VOL. XXXII—No 20 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Des protestants demandent de ne pas voter pour le candidat catholique

La Ligue Protestante a distribué une circulaire ignoble dans le comté de South Wellington le 9 juin dernier. "Ne votez pas pour C. P. McTague, car il est catholique."

La "Ligue Protestante" dont les bureaux-chefs sont situés dans la ville de Toronto, mène depuis plusieurs années une campagne de fanatisme anti-catholique et anti-français qui s'apparente avec les pires manifestations de haine religieuse du temps de la "réforme" protestante. Quoiqu'un grand nombre de protestants condamnent de telles tactiques, il s'en trouve encore plusieurs pour les approuver tacitement. Nous sommes profondément surpris que l'élite parmi nos frères de l'Eglise séparée ne dénonce pas comme il convient pareils appels à la haine.

Nous publions aujourd'hui un article paru dans le **Devoir** au sujet d'une circulaire que la Ligue Protestante a fait circuler quelques jours avant les élections fédérales.

Le journal hebdomadaire **News**, de Toronto, relate en marge des dernières élections fédérales, un incident assez significatif par certains côtés.

Il s'agit de la campagne politique qui s'est livrée dans South Wellington, entre le candidat libéral protestant, R. W. Gladstone, et le conservateur catholique, C. P. McTague, ancien juge de la Cour d'appel ontarienne. Ce dernier a été défait par 819 voix. Nous n'avons pas à décider si les électeurs eurent tort ou raison de battre M. McTague, dont le sort politique nous laisse plutôt indifférent.

Il se trouve, d'après le **News**, que le samedi 9 juin, environ 1,500 lettres ont été mises à la poste pour être livrées le lundi, jour de la votation, à une liste choisie d'électeurs de façon qu'aucune ne pourrait être portée à la connaissance des catholiques libéraux ou à des protestants que des attaques anticatholiques auraient indisposés.

[Suite à la septième page]

Nouvelles nominations dans le cabinet King

OTTAWA — Après une réunion du cabinet qui dura trois heures, le premier ministre, M. Mackenzie King, a convoqué une conférence de presse pour faire part des nouvelles nominations et changements dans son ministère.

Les trois grandes nominations sont celles de M. Ernest Bertrand, député de Laurier et ancien ministre des Pêcheries, qui devient ministre des Postes, et celle du major H. F. G. Bridges, député de York-Sunbury, N.-B., qui prendra la direction du ministère des Pêcheries, et enfin le Dr James J. McCann, ministre des Services nationaux de guerre, qui assumera la responsabilité de ministre du Revenu national.

La loi de l'enregistrement demeure en vigueur

OTTAWA — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé à une conférence de presse, que la législation au sujet de l'enregistrement aura encore force de loi pendant un an. M. Mitchell a dit qu'il prendra en sérieuse considération la suggestion demandant de remplacer les cartes d'enregistrement.

On a porté à l'attention de M. Mitchell le fait que ces cartes, dont plusieurs datent de 1940, devraient être remplacées par du papier de meilleure qualité. On lui a aussi suggéré de mentionner sur cette carte les changements d'adresse.

Des élections seront tenues cet automne

Le lieutenant-gouverneur de la province du Manitoba, l'hon. F. W. McWilliams, a lu le discours du trône à l'ouverture de la session spéciale de la législature manitobaine mardi matin. Il a annoncé qu'une élection provinciale aurait lieu cet automne à une date qui sera fixée plus tard. On croit que ce sera le 22 octobre, quelques jours avant les élections de la Colombie-Britannique.

L'élection se tiendra cet automne et non le printemps prochain afin que les négociations puissent se poursuivre d'une façon normale lorsque se réunira de nouveau la conférence fédérale-provinciale.

On discutera durant la session des projets d'après-guerre et des projets de réforme par le gouvernement fédéral à la récente conférence fédérale-provinciale.

Les forces armées seront représentées à la Chambre provinciale par 3 membres. Un bill sera étudié à la législature pour porter la représentation de 55 à 58 membres.

DE GAULLE A OTTAWA

On s'accorde à dire que la réception qui fut accordée au général de Gaulle à Ottawa par les autorités civiles fut des plus cordiales. Cette photo fait voir le général de Gaulle à l'aéroport de Rockliffe, alors qu'il prenait congé de lord Athlone, dont il avait été l'hôte d'honneur à un déjeuner avant son départ. Dans la capitale, le général a aussi accordé une conférence de presse, déposé une couronne au pied du monument élevé en l'honneur des victimes de la guerre, rencontré le premier ministre et visité l'ambassade française.

Un consistoire tenu avant Noël

CITE DU VATICAN—On a appris, ces jours derniers, de la Cité du Vatican qu'un consistoire serait probablement convoqué avant Noël pour remplir quelques-uns des 31 sièges cardinalices vacants. La tenue du consistoire dépend de la clarification de la situation mondiale générale, mais on espère que les conditions s'amélioreront suffisamment au cours des prochains mois pour permettre aux cardinaux du monde de se rendre à Rome.

On ne sait pas exactement combien de cardinaux seront nommés, mais on croit que Sa Sainteté Pie XII en nommera au moins 10 pour remplir les sièges vacants de New-York, de Chicago, de Boston, de Rio de Janeiro, de Londres, de Prague, de Tolède (Espagne), de Tarragone (Espagne), d'Estergon (Hongrie), et de Cologne (Allemagne). San Francisco deviendra peut-être le siège d'un cardinal et Pise (Italie), et Reims (France), auront peut-être encore des cardinaux.

Le Pape nommera aussi, croit-on, de 10 à 12 cardinaux de la Curie dans les bureaux du Vatican et des congrégations. Parmi eux, il y aura un secrétaire d'Etat papal, pour succéder au cardinal Luigi Maglione, décédé il y a un an.

Lorsque Sa Sainteté Pie XII est entré en fonction, en 1939, il y avait 69 cardinaux, un de moins que le collège traditionnel complet. Pendant les six années de son pontificat, le nombre des cardinaux est tombé à 39, soit 31 de moins que le nombre normal.

Réunion à Québec de l'épiscopat canadien le 27 septembre

OTTAWA — Les archevêques et les évêques de tout le Canada se réuniront dans la ville de Québec le 27 septembre prochain, et à l'occasion de cette réunion épiscopale, S. E. le cardinal Villeneuve célèbrera une messe solennelle d'action de grâces à laquelle assisteront des dignitaires religieux et civils du pays tout entier.

La réunion que l'épiscopat canadien tiendra à Québec le mois prochain est la première depuis le mois d'octobre 1943, alors que les évêques avaient rédigé une lettre collective qui comportait les plus salutaires enseignements aux catholiques du Canada, sur les questions de l'actualité nationale et aussi internationale.

Les hauts personnages civils de tout le Canada seront représentés à cette réunion qui aura lieu, tout probablement à l'église de St-Roch, à Québec. La rencontre des évêques débutera le 27 septembre pour se poursuivre les jours suivants et la date précise de la messe solennelle sera annoncée plus tard.

De Gaulle envoie un message à M. King

OTTAWA — Le général de Gaulle dans un message adressé au premier ministre, M. King, a déclaré: "Nous pouvons regarder l'avenir qui renforcera les liens traditionnels d'amitié et de coopération qui unissent déjà nos deux pays".

Le général poursuit: "La réception que le peuple canadien a faite au président du gouvernement provisoire de la République française et au ministre des Affaires extérieures reflète le sentiment canadien à l'égard de la France. Puis-je vous assurer que les sentiments du peuple français à votre endroit est d'une chaleur égale?"

Les instituteurs yougoslaves contre la dictature de Tito

ROME — Des instituteurs yougoslaves réunis récemment en conférence en territoire commandé par le général Drazha Mihailovitch ont adopté une résolution en quatre points relativement à la situation précaire de l'enseignement en Yougoslavie. "L'Allemagne nazie, l'Italie fasciste, la Croatie ustashi, la Hongrie féodale, la Bulgarie et les gens de la cinquième colonne", déclare la résolution, ont tué et persécuté un grand nombre de professeurs et d'instituteurs dans le but d'anéantir le personnel enseignant qui a été "le noyau vital de notre civilisation" et qui sous l'occupation nazi-fasciste a été "le centre d'inspiration de la résistance". Le communisme des partisans de Tito (second point de la résolution) a empiré les choses: "La jeunesse a été systématiquement enrôlée dans les rangs du communisme". Les communistes ont "exploité l'inexpérience de la jeunesse et donné libre cours aux instincts désordonnés en éliminant toute discipline morale. Ils ont aboli l'instruction religieuse, faussé l'histoire, introduit des principes anarchiques afin de détruire l'ordre social actuel". Les instituteurs se déclarent "loyaux à la Yougoslavie".

[Suite à la septième page]

La Russie s'indemnise elle-même en Allemagne

BERLIN—Des personnages alliés en vue ont déclaré que la capacité de l'Allemagne à payer des réparations aux vainqueurs fait encore l'objet d'un débat sérieux entre les quatre puissances qui occupent le pays. Des fonctionnaires officiels importants, qui ont demandé de ne pas mentionner leurs noms, ont dit qu'il existe un conflit d'opinions aigu au sujet des réparations entre la Russie et les Alliés de l'ouest, de même qu'entre les délégations des Alliés de l'ouest.

Divergences

Les divergences de vues portent sur trois points principaux. On se demande d'abord si les pouvoirs de la commission des réparations qui siège à Moscou et le conseil de contrôle qui siège à Berlin chevauchent au point que le conseil puisse avoir à constater qu'il est impossible de réaliser ce que la commission de Moscou a décrété. Une autre question c'est celle de savoir si les paiements allemands à l'Angleterre et aux États-Unis en compensation des secours que les occupants de l'ouest devront envoyer dans leurs zones l'hiver prochain pour y prévenir la famine, auront une priorité moindre que les prélèvements d'outillage destinés surtout à indemniser la Russie de ses dommages de guerre.

Les Russes

Enfin, on cherche vainement à concilier l'interprétation russe des "prélèvements" avec celle que les experts anglais et américains donnent de la déclaration de Potsdam. Un facteur qui vient encore compliquer cette question, c'est que les Français hésitent à prendre une position nette parce que la France n'était pas représentée à la conférence de Potsdam.

Moscou enlève tout

A Potsdam, on a posé en principe que l'Allemagne devrait revenir à l'agriculture et aux industries domestiques de paix, mais on n'a pas fixé de limite quant à la valeur monétaire de ce que le pays vaincu devra payer en nature. L'interprétation des "prélèvements" a été poussée fort loin par la Russie. Dans la zone est, ils ont enlevé non seulement l'outillage industriel, mais même l'outillage agricole, les animaux de trait et le bétail ont été expédiés vers la Russie en quantités considérables.

La résistance opposée à la tenue d'élections

PARIS — Le conseil central de tous les mouvements de la résistance française a annoncé qu'il se présenterait devant le peuple pour "montrer au corps électoral l'inanité et le danger" de la méthode proposée par le général de Gaulle de tenir des élections nationales le 21 octobre.

Le conseil, composé de 17 membres du conseil national de la résistance, et de 21 chefs, se dit "formellement hostile" au referendum projeté pour déterminer si l'électorat favorise la modification de la constitution de la Troisième République ou s'il veut se donner une nouvelle constitution.

Le conseil a fait connaître son attitude dans un communiqué adressé au général de Gaulle peu après que ce dernier eût refusé de recevoir une délégation représentant les communistes, les socialistes et les radicaux socialistes, tous dirigés par Léon Jouhaux, chef de la confédération du travail.

Des élections seront tenues en Colombie Britannique

VICTORIA, C.B.—La Colombie Britannique tiendra une élection générale le jeudi 25 octobre, a annoncé le premier ministre John Hart. La mise en nomination aura lieu le 4 octobre. La 20e Législature de la Colombie Britannique a été dissoute le 31 août.

Les filles de M. H. Allard étudieront au Manitoba

Paule, Brigitte et Claire, filles de M. Hector Allard, premier secrétaire de l'ambassade canadienne à Mexico, autrefois de St-Boniface, sont arrivées au Manitoba récemment pour y poursuivre leurs études.

Toutes les trois feront leurs études à l'Institut Collégial St-Joseph, et de là Claire espère aller à l'Université du Manitoba. Elle ambitionne de devenir chimiste. Toutes trois parlent le français, l'anglais et l'espagnol couramment.

Paule et Brigitte sont nées à Ottawa et Claire à Paris. Leur mère est Parisienne de naissance et était autrefois chanteuse de concert. Elle a participé à plusieurs émissions à Radio-Canada durant son séjour à Ottawa avant 1937.

M. Allard est né au Manitoba; il fit ses études au Collège de St-Boniface où il reçut son baccalauréat-ès-arts. Il poursuivit ses études à l'Université du Manitoba où il obtint sa maîtrise-ès-arts. Il enseigna au Collège Wesley durant ses études. Il étudia ensuite à Oxford, Angleterre, en qualité de boursier Rhodes en 1926. Trois ans plus tard il était inscrit aux cours de l'Université d'Alberta. En 1932 il entrait dans le service diplomatique. Il fut d'abord attaché à l'ambassade canadienne à Washington, pendant 7 ans, puis de là, il fut envoyé à Mexico.

Les parents de M. Hector Allard, M. et Mme Alexandre Allard, demeurent à Marquette, Man.

M. Allard, ses trois filles et son fils, Baudoin, firent le voyage de Mexico à Winnipeg, en automobile. Son épouse et deux autres enfants, Isabelle et Sabine, âgées respectivement de six et deux ans et demi, n'ont pu les accompagner.

Le Cardinal Achille Liénart prend la défense de Pétain

PARIS—Deux ecclésiastiques ont offert leur témoignage au cours du procès du Maréchal Pétain.

L'abbé Radhain, aumônier général des prisonniers et des Français déportés en Allemagne, témoigna qu'il avait toujours été supporté par le Maréchal. Il déclara qu'il avait tenu le Maréchal au courant de l'activité clandestine des prêtres français dans les camps de déportés et que Pétain l'avait encouragé à continuer.

Son Eminence le Cardinal Achille Liénart, évêque de Lille, que la défense avait invité à témoigner, envoya un message à la cour dans lequel il faisait le récit d'une visite qu'il avait faite au Maréchal, à Vichy, au mois d'août 1942. A cette occasion le Maréchal Pétain lui dit, d'après la déclaration de son Eminence, qu'il était en guerre ouverte avec les Allemands au sujet de la nomination d'un ministre que ceux-ci voulaient lui imposer.

"Quand un homme a dû gouverner en de si tragiques circonstances, a dit le Cardinal, on devrait, si on veut le juger équitablement, prendre en considération les maux qu'il ne pouvait épargner à la France, et la liste de ceux, plus graves encore, qu'il a tenté de lui éviter. Les partisans du Général de Gaulle travaillent pour la résurrection de notre pays, et cette oeuvre requiert l'assistance de tous les Français".

Des évêques argentins dénoncent les tendances antidémocratiques

MONTEVIDEO — Mgr Antonio Caggiano, évêque de Rosario, et Mgr Miguel de Andrea, évêque auxiliaire de Buenos-Aires, ont adressé la parole à une réunion tenue à Rosario, la deuxième grande ville de l'Argentine, au cours de laquelle on a étudié l'attitude de l'Eglise à l'égard du totalitarisme et de la démocratie. Mgr Caggiano, dont le récent discours sur "La démocratie et les partis politiques" à la conférence interaméricaine d'Action catholique, à Santiago de Chili, a soulevé tant d'intérêt et d'enthousiasme, a souligné que les évêques argentins, conformément aux directives du Vatican, ont condamné "non seulement tous les régimes totalitaires mais aussi, et en particulier, l'esprit même de ces régimes qui s'est infiltré chez nous". Mgr Caggiano regrette que même certains milieux catholiques d'Argentine soient devenus infectés de cet esprit. Après avoir rappelé le discours de Pie XII le 2 juin 1945, Mgr Caggiano a déclaré: "C'est le devoir de votre évêque, à cette heure d'agitation et de confusion, d'inviter à réfléchir et à changer d'esprit ceux qui parmi nos catholiques, malgré leur tout petit nombre, sèment la désunion et l'erreur et soulèvent les esprits contre l'Eglise par leur admiration et leur louange pour l'ordre et les institutions des régimes de violence. Ces régimes n'ont jamais cessé un seul instant d'être d'un caractère brutal et de mépriser les droits de la famille de l'Eglise et de Dieu".

Danger d'identifier la religion à un parti

Mgr de Andrea, qui est bien connu par ses nombreux discours en faveur de la démocratie et son zèle à soutenir la solidarité interaméricaine, a répondu en sept points à la question: "Pourquoi suis-je démocrate?" Il a aussi mis ses auditeurs en garde contre l'identification du catholicisme à un parti politique en particulier. Il y en a, a-t-il dit, qui se croient 'catholiques' comme d'autres sont démocrates, nationalistes, antisémites. "Nous n'avons pas le droit, a-t-il affirmé, d'étendre notre intransigeance dogmatique au domaine des relations humaines. Toutes les formes d'impérialisme sont à rejeter. De même que nous nions la suprématie des affaires temporelles sur les questions religieuses, de même devons-nous condamner l'ingérence de la religion dans les choses temporelles. Si le cléricalisme signifie cette ingérence, je n'hésite pas du tout à me déclarer moi-même adversaire du cléricalisme".

La radio peut être un instrument pour le bien ou le mal

VATICAN—Sa Sainteté le Pape Pie XII, parlant en anglais, a adressé la parole le mercredi 5 septembre à un groupe de directeurs de postes de radio américains:

La radio, dit le pape, peut être utilisée comme instrument du démon aussi bien que comme instrument de bien. On l'a utilisée, on l'utilise pour répandre la calomnie, pour tromper les simples, les gens non renseignés, pour rompre la paix entre les nations et au sein des nations.

"Faites que le bien accompli par la radio soit toujours supérieur au mal qui lui est attribuable . . . jusqu'au jour où le démon se sentira vaincu et abandonnera la partie. Est-ce trop espérer? C'est sûrement un noble but, digne des plus grands efforts de l'homme . . . et nous prions ardemment pour que cela se réalise . . ."

Il a remercié les directeurs de postes de radio "pour toutes les courtoisies dont ils sont les auteurs à l'endroit de la radio du Vatican".

Mesures pour réglementer le logement

OTTAWA — La Commission des prix a annoncé que les mesures spéciales prises pour réglementer la question du logement dans les sept "régions surpeuplées" s'étendront désormais à tout le Canada, car le problème du logement ne peut plus être localisé à quelques centres.

Les régions qui avaient été désignées comme "surpeuplées" sont Ottawa, Hull, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Vancouver et Victoria. La Commission a annoncé aussi l'interruption du système en vertu duquel les nouveaux venus dans ces sept districts devaient obtenir un permis de l'administration des abris d'urgence avant de pouvoir louer un logis.

On veut un gouverneur-général canadien

TORONTO — Avant la nomination du 17e gouverneur-général du Canada, l'Institut Gallup a constaté les faits suivants.

En dépit de ce que certains prétendent, les électeurs canadiens ne désirent pas fortement l'abolition du poste de gouverneur-général. Un sur cinq seulement est en faveur d'une telle abolition.

Le groupe le plus considérable, qui ne comprend toutefois pas la majorité absolue, aimerait voir un Canadien occuper ce poste et certains suggèrent que les fonctions de gouverneur - général soient assumées par le juge en chef de la Cour suprême.

Le siège du gouvernement républicain espagnol serait établi en France

Londres—Senor Jose Giral, premier ministre du nouveau gouvernement républicain espagnol, formé au Mexique, veut transporter le siège de son gouvernement en France, selon un rapport de la radio de Paris.

Les E.-U. publient un document sur les atrocités japonaises

WASHINGTON — Un volumineux rapport portant sur les traitements inhumains, les tortures et les meurtres infligés aux prisonniers par les officiers et les soldats japonais, mentionnant les endroits, les dates et les noms des coupables, a été publié par le ministère de l'Intérieur en affirmant que les coupables seraient punis.

Le rapport, couvrant les 240 protestations et appels, envoyés aux autorités japonaises par l'entremise du gouvernement suisse, révèle comment ces demandes, pour une décence ordinaire et civilisée envers les prisonniers, sont demeurées sans effet jusqu'à la reddition du Japon.

COLLABORATEUR PENDANT 60 ANS



M. F. W. Russell, octogénaire, l'auteur de l'article "Recollection of Sixty Years", qui a paru dans le numéro spécial de la **Northwest Review** cette semaine, a collaboré à ce journal depuis sa fondation.

L'Espagne retirera ses troupes de Tanger

MADRID—L'Espagne va retirer ses troupes de l'ancienne zone internationale de Tanger, en face du détroit de Gibraltar, tel que demandé par l'Angleterre et la France.

Le gouvernement du général Franco, d'autre part, peut répondre à la note franco-britannique en disant que l'Espagne ne pensait qu'à se défendre en occupant cette ville en 1940. L'Espagne peut également protester contre la participation soviétique à l'administration de cette zone.

D'après des dépêches de Tanger, la majorité des 2,000 hommes et officiers espagnols de cette région, qui sont sous les ordres du calife du Maroc espagnol, ont été retirés. Il ne resterait qu'un très petit groupe d'officiers et de soldats en garnison, ajoute la dépêche.

Le Québec paiera des allocations familiales

QUEBEC — A partir du 1er septembre, non seulement le gouvernement de la province augmentera de $10 par mois l'allocation payable pour la mère et un enfant, mais, de plus, il paiera lui-même un montant suffisant pour suppléer au taux décroissant décrété par la loi fédérale des allocations familiales.

Voilà ce qu'a déclaré, le mercredi 5 septembre, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, dans une entrevue accordée aux courriéristes parlementaires, après la signature par le lieutenant-gouverneur de l'arrêté ministériel concernant cette décision très importante au point de vue social et national.

Les impôts sont réduits en Australie

CANBERRA — Le cabinet australien a approuvé, en principe, une réduction de 12½% des impôts sur les revenus personnels et une diminution des taxes de vente sur une grande quantité de produits de première utilité. Ces projets seront soumis avec le budget jeudi et entreront en vigueur le 1er janvier.

Les Jésuites s'étaient organisés en une province

LONDRES — Les 90 Jésuites qui se trouvaient au camp de Dachau lorsque les troupes américaines sont venues les libérer avaient organisé leur propre province jésuite et élu provincial le Père de Coninck, un jésuite belge. Les membres de la "province de Dachau" comprenaient des Pères allemands, polonais, français, belges et hollandais. Parmi les Jésuites allemands se trouvaient le maître des novices de la province de l'Allemagne orientale, le R.P. Otto Pless, de Neisse, Silésie, et un Jésuite bien connu de Berlin, le R.P. Bruno Schmidt. Les Jésuites de Dachau réussirent à entrer en communication secrètement avec les Jésuites de Pullach, Bavière, qui régulièrement envoyèrent des colis de vivres à Dachau. Le service "postal" clandestin fonctionnait si bien que tout Jésuite, quelle que fût sa nationalité, recevait régulièrement son premier colis d'alimentation moins de huit jours après son arrivée à Dachau. Les Jésuites se sont servis de ces colis pour empêcher de mourir de faim beaucoup de leurs compagnons de misère à Dachau.

On internera la comtesse Ciano

ROME — La comtesse Edda Ciano, fille de Mussolini et veuve du comte Galeazzo Ciano, a été livrée au ministère italien de l'Intérieur par les autorités alliées. Elle avait été remise aux autorités alliées à Chiasso par le gouvernement suisse.

Le ministère de l'Intérieur a dit que la comtesse serait internée dans quelque île près de Naples ou au large de la Sicile en attendant que l'on prenne une décision finale dans son cas. Ni les Alliés ni les Italiens n'ont formulé d'accusations contre elle.

46,000 AVIATEURS SERONT LICENCIES EN DEUX MOIS

OTTAWA — L'hon. Colin Gibson, ministre de l'aviation, a déclaré que les ordres ont été donnés pour le licenciement de 46,000 membres du personnel du C.A.R.C. dans les deux prochains mois. Les centres de licenciement ont reçu les instructions de travailler sept jours par semaine.

Vetérans de retour au Canada

Le troupier O.-J. Rajotte, 216, rue Garry, Winnipeg.
Le caporal O.-W. Vézina, Port Arthur, Ont.
Le soldat W. Chartrand, Herb Lake.
Le bombardier E.-P.-J. Mondor, Rita.
Le sergent J.-T. Rheault, Redditt, Ont.
Le soldat J. Chaval, Emo, Ont.
Le troupier R.-W. Colrin, Sioux Lookout, Ont.
Le sergent H. Gauthier, 404, avenue Taché, St-Boniface.
Le troupier V.-N. Hogue, Portage la Prairie.
Le soldat C. Montagnon, N.-D. de Lourdes.
Le canonnier L. Desjarlais, St-James.
Le sapeur A. Desautels, St-Jean-Baptiste.
Le sapeur A.-N. Deslauriers, Geraldton, Ont.
Le bombardier A.-C. Ducharme, 421, rue Dumoulin, St-Boniface.
Le bombardier J.-V. Jourdin, Sault Ste-Marie.
Le soldat D. Delorme, Portage la Prairie.
Le carabinier T.-H. Saraillon, St-Boniface.
Le sergent Louis Bodin, 236, rue Hamel, St-Boniface.
Le lieutenant de section L. Jacques, 5, Appartements Dubuc, St-Boniface.
Le sergent M.-J. Laramée, 137, rue Notre-Dame, St-Boniface.
L'aviateur G.-W. Blanchard, Katrime.
Le caporal L.-A. Côté, 389, rue Lipton, Winnipeg.
L'aviateur J.-L.-R. Hamel, Brandon.
L'aviateur K.-H. Blain.

Inauguration de l'Université de Roma, Basutoland

MASERU, Basutoland, Afrique du Sud — L'honorable Saul Solomo, C.R., juge président intérimaire du Transvaal, Afrique du Sud, qui vient de démissionner parce qu'il a atteint l'âge de la retraite, 70 ans, a joué un rôle très actif dans la vie catholique depuis sa conversion au catholicisme en 1916. Dans le discours inaugural que le juge Solomon a prononcé récemment, sur "La nature d'une université", au Collège universitaire catholique de Roma, Basutoland, première université catholique à naître sur le sol africain, il a montré comment la dignité humaine, telle-qu'enseignée par le Christ et l'Eglise, est la base de l'éducation véritable. Il a déclaré qu'à cet égard le Collège Pie XII, en tant qu'université africaine, en particulier pour la nation basuto, est appelé à jouer un rôle extraordinaire.

Le juge Solomon est né à Cape Town d'une vieille famille coloniale. Il pratiqua le droit à partir de 1900, devint ministre anglican de 1908 à 1916, et retourna à la pratique du droit quand il se convertit au catholicisme. Il était juge de la division provinciale du Transvaal, Union Sud-africaine, depuis 1927.

Au cours de l'excursion organisée par le club de canotage Radisson, des Trois-Rivières, les cameramen de l'Office national du Film étaient présents pour tourner de courtes bandes qui seront montrées sur les écrans canadiens.

POUR ENSEIGNER LA MUSIQUE AUX TOUT-PETITS



Près de 200 religieuses, représentant 35 communautés religieuses différentes des Etats-Unis ont suivi les cours donnés à l'Université "De Paul" de Chicago afin de se préparer à prendre soin des enfants confiés aux jardins de l'enfance. On voit sur cette photo un groupe de religieuses s'exerçant dans une fanfare composée d'instruments simples. Une dizaine de communautés sont représentées dans ce groupe.

Le Pape encourage les Français à faire les réformes nécessaires

PARIS — "C'est donc en dernière analyse, comme vous l'avez très bien écrit en tête de votre programme, à la libération de la personne humaine que tout doit tendre et converger", déclare Sa Sainteté Pie XII dans une lettre envoyée au professeur Charles Flory, président des "Semaines Sociales" à Toulouse, du 30 juillet au 4 août. "En France comme partout, souligne le Pape, les circonstances d'après-guerre font surgir avec une rare acuité, les besoins et les aspirations pressantes, auxquelles il serait mal venu de refuser toute légitimité... de là ces projets de réorganisation du monde du travail, ces perspectives de réformes de structure, ce développement des notions de propriété et d'entreprise, parfois envisagés dans la précipitation passionnée et la confusion doctrinale, mais qu'il nous faudra confronter avec les formes indéclinables de la raison et de la foi telles que l'enseignement de l'Eglise qui a la mission de les dégager".

But et programme

Le programme des "Semaines Sociales" de cette année, dont le Pape parle dans sa lettre, disait:

"Sous ce titre, 'Transformation sociales et libération de la personne', une équipe de penseurs et de techniciens examinera, à la lumière de la doctrine sociale chrétienne, dans un esprit à la fois traditionnel et hardi, les principales réformes de structure nécessaires à la reconstruction de la France et à la paix du monde... Les Semaines Sociales accueilleront généreusement les transformations sociales les plus profondes dès lors que l'idée de la justice et le sens de l'histoire les rendent désirables, mais, en même temps, de sauvegarder la dignité de la personne humaine contre toutes les oppressions, brutales ou sournoises".

Les "Semaines Sociales" de Toulouse, la 32ème session depuis 1904, se trouvaient à reprendre la série interrompue par six années de guerre et d'occupation nazie.

Biographie d'un dirigeant jociste mort à Dachau

NEW-YORK — L'abbé Tonnet, curé de Genval, Belgique, est à écrire la biographie de son frère, Fernand Tonnet, mort au camp de Dachau; ancien président national de la J.O.C., et plus tard président de l'Association belge des hommes d'Action catholique. Le chanoine Joseph Cardijn, fondateur et aumônier du mouvement jociste, est aussi à écrire une biographie de Fernand Tonnet et de son ami et collègue, Paul Garcet, qui est mort également à Dachau.

L'enrôlement volontaire aux Etats-Unis

WASHINGTON — On est prêt à reprendre l'enrôlement dans les services armés des Etats-Unis sur une base de volontariat.

Le président Truman a en effet publié un ordre de l'exécutif rescindant l'ordre de décembre 1942 qui suspendait les enrôlements volontaires pour la durée de la guerre.

Les enrôlements volontaires dans l'armée se feront sur une base de trois ans comme avant la guerre. La période d'enrôlement volontaire dans la marine, avant la guerre, était fixée à six ans, mais la marine a dévoilé que le terme d'enrôlement sera désormais de quatre ans.

Mlle A. Pilon est décédée à l'âge de 107 ans

Mlle Annie Pilon, de 129, Chemin Ste-Marie, est décédée le mardi 28 août, à l'âge de 107 ans. Mlle Pilon était née à St-Norbert; son certificat de baptême fut perdu dans l'incendie qui détruisit la cathédrale de St-Boniface, il y a plusieurs années.



Mlle Pilon a toujours joui d'une excellente santé. Elle tint maison pour son frère André jusqu'à l'âge de 98 ans. Elle adopta alors ses deux nièces. Durant les 0 dernières années, elle vécut avec l'une de ses nièces, Mme P. Norman, de St-Vital. Elle était la seule survivante d'une famille de 11 enfants.

Les funérailles eurent lieu vendredi dernier dans la chapelle St-Eugène.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Norbert.

M. Mitchell fait une revue de la main-d'oeuvre au Canada

OTTAWA — Dans une revue générale de la situation de la main-d'oeuvre au Canada, revue faite au cours d'une conférence de presse, le ministre canadien du Travail, M. Mitchell, a révélé que le Service sélectif national a trouvé de l'emploi à environ 1,300,000 ouvriers, dans les trois derniers mois, et qu'il y a encore une pénurie de 150,000 hommes au pays.

M. Mitchell s'est dit très confiant de voir s'améliorer l'état de choses créé par le congédiement de milliers d'hommes dans les usines de guerre. Selon le ministre, le Canada résoudra les difficultés inévitables mais provisoires résultant du passage d'une économie de temps de guerre à une économie de paix.

"Durant les trois ou quatre derniers mois, dit-il, nous avons lancé près de 500,000 hommes dans le courant de l'embauchage et il n'y a pas encore de problème d'embauchage réellement sérieux en ce moment".

La revue de M. Mitchell couvre la période se terminant au 24 août et, par conséquent, ne comprend pas les réductions de personnel dans les avionneries de Toronto et de Montréal, cette semaine même. Un résumé de la situation dans 17 des plus grands centres révèle une demande nette de 73,647 ouvriers et de 30,443 employés sans travail dans le moment et qui n'ont pas été assignés à des emplois.

Messager nouveau genre

CANBERRA — Un ouvrier de la campagne qui a obtenu du travail à un chantier a trouvé un moyen inusité et excellent pour avertir sa femme qu'il avait enfin trouvé du travail et en quel endroit. Après avoir été engagé, il a sorti un pigeon d'un panier et, après lui avoir attaché un message à la patte, l'a renvoyé à la maison.

Plus de restrictions sur la vitesse des autos

OTTAWA—Le ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements a annoncé que la limite de vitesse de 40 milles à l'heure imposée par un arrêté ministériel en 1942 venait d'être levée, mais il a demandé aux automobilistes canadiens de continuer à conduire à une vitesse modérée pour conserver les pneus et les équipements des automobiles que l'on ne pourra se procurer qu'en quantité limitée pendant encore quelque temps.

OTTAWA — Le Dr W. F. Hanna été nommé officier en charge du laboratoire fédéral de pathologie à Winnipeg.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 8 au 15 septembre 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 8 SEPT.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 9 SEPT.
10.30—La Vie des quatre.
6.00—Sérénade pour cordes.
9.30—Concert.
11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 10 SEPT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 11 SEPT.
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 12 SEPT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 13 SEPT.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
7.30—Quatuor Alouette.
9.15—Concert.

VENDREDI 14 SEPT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 8 SEPT.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Orchestre.
1.00—"Musicana".
1.30—Baseball.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—La Survivance Française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Radio-Epargne.
6.30—Sports Extra.
6.45—Causerie.
7.00—Gilbert et Sullivan.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Mélodies.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Relais de Vanc.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 9 SEPT.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Chefs-d'oeuvre.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Adagio.
4.30—Musique.
5.00—Récital.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Jouons en duo.
7.00—Hôpital Ste-Justine.
7.30—Chant et orchestre.
8.00—Histoires de chez nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital de chant.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre danse.

LUNDI 10 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermèdes.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Variétés estivales.
7.30—Céleste et Valentin.
8.00—"Aeolian Strains".
8.30—Jacques Belhumeur en civil.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Café Zanzibar.

MARDI 11 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Le Trio Toronto.
6.45—Relais de Québec.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La caravane musicale.
8.00—L'heure du concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 12 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Agriculture et finance.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la bourse.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—L'Escargot d'or.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

JEUDI 13 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les Cotes de la Bourse.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Rythme musical.
6.45—Colette et Roland.
7.00—Le mot s'il vous plaît.
7.30—Chant et orchestre.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert du chalet.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

VENDREDI 14 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la bourse.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Les voix du pays.
7.30—Orchestre.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

Résultats des raids alliés sur le Japon

L'émission japonaise, transmettant les chiffres connus jusqu'à date aux quartiers généraux de la défense contre les avions, ajoute que les deux bombes atomiques lancées sur le Japon ont tué 90,000 personnes et en ont blessé 180,000 autres.

D'après Radio-Tokyo, les raids alliés ont tué, au Japon, 260,000 personnes, en ont blessé 412,000 et ont chassé 9,2000,000 de leurs foyers.

"Ces chiffres sont encore incomplets, dit le commentateur nippon, et tout indique qu'ils augmenteront lorsque l'on aura terminé les enquêtes. Les attaques aériennes ennemies ont causé des dommages presque partout au Japon.

L'agence Domei rapporte que des 206 grandes villes japonaises, 44 furent entièrement détruites et 37 autres, y compris Tokyo, ont perdu 30 pour-cent de leurs édifices.

Tanger retourne au statut international

PARIS — L'Angleterre, les Etats-Unis, la Russie et la France ont signé un accord préliminaire pour le retour de Tanger à son ancien statut international. La conférence au sujet de Tanger avait commencé le 9 août; les délégués ont dit qu'il n'y aura pas de communiqué officiel avant quelques jours, car il faudra prendre le temps de communiquer la décision à l'Espagne qui n'était pas invitée à la conférence.

L'Espagne, qui occupait cette zone stratégique du détroit de Gibraltar depuis 1940, sera invitée à une prochaine conférence internationale au cours de laquelle on complétera les détails administratifs.

DES CANADIENNES EN ALLEMAGNE

Avec l'armée canadienne en Allemagne, les membres du service féminin de l'armée font maintenant des randonnées éducatives en Allemagne. Ces randonnées sont très populaires chez les S.F.A.

Seuls les écoliers assidus bénéficieront des allocations

OTTAWA — M. Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale, rappelle aux parents canadiens que les allocations familiales ne seront pas payées pour les enfants qui ne fréquenteront pas l'école sans motif grave.

Dans une déclaration remise aux journaux, M. Claxton dit que les allocations ne sont payables qu'en fonction de la fréquentation scolaire des enfants. Il ajoute que les lois scolaires varient d'une province à l'autre et que le gouvernement fédéral, en adoptant sa loi des allocations familiales, avait l'intention bien arrêtée à coopérer avec les divers gouvernements provinciaux. Conformément à la loi fédérale un enfant doit fréquenter l'école "selon les lois de sa province".

Déjà dans certaines provinces les autorités ont donné à leurs représentants l'ordre de faire observer les dispositions de la loi fédérale. En Nouvelle-Ecosse, par exemple, on a décrété qu'un enfant qui s'absente sans motif de l'école pendant plus de 5 jours n'est pas éligible pour les allocations familiales.

"L'épreuve du froid", dont l'Office national du Film vient de terminer la production, est un documentaire sur les moyens offerts à l'homme par la science moderne pour affronter impunément les pires intempéries des régions polaires.

Pour les Pays-Bas



Le lieutenant-général L. H. Van Oyen a représenté les Pays-Bas à la signature de la reddition du Japon.

Pas d'immigration pour la période d'après-guerre

OTTAWA—Le Canada n'ouvrira pas ses portes à l'immigration dans la période d'après-guerre et, avant de considérer cette question, il faudra que tous les Canadiens soient assurés d'avoir du travail dans notre pays.

Tel est le sens d'une déclaration que le très hon. M. King a faite, récemment.

Le premier ministre parlait à ce moment des vastes projets qu'il envisage pour donner au Canada une capitale nationale qui soit digne du pays. M. King disait qu'il fallait faire des plans vastes, afin de prévoir l'avenir, "car, dit-il, le Canada est appelé à grandir".

Un correspondant lui a demandé si, en parlant de la grandeur future du Canada, M. King songeait à modifier la loi de l'immigration afin d'ouvrir les portes du pays aux immigrants.

"La question de l'immigration pourra être étudiée en temps et lieu, mais tant que le Canada ne sera pas assuré de donner du travail à tous, il n'en sera pas question", répondit M. King.

M. King dit qu'en faisant les plans pour la capitale du Canada, il faut toutefois prévoir l'avenir. Personne ne sait ce que sera le Canada dans 25 ou 50 ans.

En terminant, M. King a eu une phrase qui rappelle celle de Laurier qui avait dit: "Le 20e siècle sera le siècle du Canada". Après avoir répété qu'il faut prévoir le développement du pays, le premier ministre a ajouté: "Le Canada sera un grand pays".

Moscou fait arrêter Mgr Splett à Dantzig

LONDRES—On a officiellement expliqué que l'arrestation de Mgr Karl Maria Splett, de Dantzig, opérée sur l'ordre du ministre de la Justice Zalewski, de Varsovie, découle d'une accusation en vertu d'un décret de septembre 1944 concernant les "poursuites pour crimes commis par les Allemands contre la population polonaise". Mgr Splett et 3 prêtres arrêtés avec lui (les PP. Ludomski et Behrens et un troisième dont le nom n'est pas donné) doivent être poursuivis, a-t-on annoncé, pour "avoir confisqué des livres de prières polonais".

Des personnes qui ont connu Mgr Splett déclarent que ces accusations sont ridicules, puisque Mgr Splett s'est toujours opposé aux nazis et a toujours protégé les Polonais. La vraie raison des arrestations c'est apparemment de hâter l'expulsion de la population allemande de Dantzig qui, s'attend-on, deviendra une ville entièrement polonaise.

Des soldats russes font le marché noir

ERLINB—La police militaire britannique aidée de policiers français et allemands, a fait une descente dans le secteur du marché noir. Elle s'est ainsi procuré les noms de 27 officiers et de plusieurs centaines de soldats russes qui s'adonnent au commerce clandestin. Les noms seront transmis aux autorités soviétiques.

Echos de la France Combattante de St-Boniface

M. Jean-O. Callède, président du comité de la France Combattante au Manitoba, a déclaré à son retour d'Ottawa samedi dernier que la réception faite dans la capitale en l'honneur du général Charles de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la France, fut "simple et digne".

"J'eus le privilège, dit M. Callède, de causer privément avec le Général, quoique environ 300 personnes attendissent pour le voir à ce moment-là. Je lui transmis l'invitation du gouvernement manitobain et de la ville de Winnipeg, lui sollicitant la faveur d'une visite ici. — Combien d'heures ce voyage prendrait-il? me demanda le général.

— Dans un avion aussi rapide que le vôtre, cela prendrait environ sept heures, lui répondis-je.

A son regret, le général de Gaulle ne put accorder autant de temps pour ce trajet.

Il remercia chaleureusement M. Callède pour le magnifique travail que les comités de France Combattante ont accompli au Manitoba et dans l'Ouest.

L'avion dont le général dispose est de toute beauté; c'est un don que l'Angleterre lui fit.

M. Callède salua également Mlle Elisabeth de Miribel, qui occupe maintenant le poste de directrice de service de nouvelles dans le cabinet de de Gaulle. En avril 1942, Mlle de Miribel se rendit à Winnipeg où elle donna une conférence à l'Auditorium et au "Women's Canadian Club". A ce moment-là, elle était secrétaire privée du général de Gaulle. C'est en 1941 qu'elle organisa à Ottawa les quartiers généraux du mouvement de France Combattante au Canada.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Les tendances politiques de M. Watson Thomson

Watson Thomson, directeur de l'éducation des adultes en Saskatchewan, a fait une déclaration assez significative de ses tendances politiques. Devant la "Young Men's Christian Association", au Camp Elphinstone, Colombie Britannique, il a déploré la "rupture tragique" au sein de l'organisation travailliste du Canada, c'est-à-dire la controverse entre le parti C.C.F. et le parti travailliste ou parti communiste déguisé. Thomson prétend que "cette rupture tragique retarde terriblement le mouvement de l'organisation ouvrière au pays".

Voici le texte original de la Presse Canadienne à ce propos:

"C.C.F.-L.P.P. Split Is Called 'Tragic'

"CAMP ELPHINSTONE, B.C., Aug. 29 (CP). — The 'tragic split' within organized labor in Canada—'the C.C.F.-L.P.P. (Labor-Progressive Party) controversy' — has had 'terribly retarding' consequences, Watson Thomson, director of adult education for Saskatchewan, said Tuesday in an address to the public affairs institute conference of the Young Men's Christian Association.

"The war has seen a closer alliance of big industrialists with the governments, a tendency that could result in Fascism, Mr. Thomson said."

Le laconisme de cette nouvelle nous permet tout de même d'affirmer que Thomson n'aime pas la "tragique rupture" entre la C.C.F. et le parti communiste. Il souhaite donc l'union parfaite entre les deux partis pour le plus grand bien de la classe ouvrière. L'épouvantail dont il se sert pour convaincre son auditoire, celui du fascisme, est l'expression favorite des propagandistes du communisme.

Lorsque Thomson a été nommé directeur du mouvement de l'éducation des adultes par le gouvernement de la Saskatchewan, certains journaux ont affirmé, en se basant sur les écrits et les discours du nouveau titulaire, que ce Monsieur, ancien professeur de l'Université du Manitoba, avait des idées très radicales et penchait fortement vers la gauche. L'opinion qu'il vient d'exprimer devant une association de jeunesse en Colombie Britannique indique ses sympathies envers le communisme. De fait, si les paroles que lui attribue le reportage de la Presse Canadienne sont vraies, Thomson condamne le divorce entre la C.C.F. et le parti communiste comme une inconséquence qui retarde terriblement l'amélioration du sort de la classe ouvrière.

Comment se fait-il alors que le gouvernement de la Saskatchewan, qui se déclare publiquement réfractaire à toute accolade avec le parti communiste, ait choisi un champion si bruyant de l'union "C.C.F.-L.P.P."? Si les C.C.F. sont sincères lorsqu'ils proclament hautement leur opposition au parti communiste, la nomination de Thomson est un impair qui peut avoir des conséquences tragiques. Directeur de la jeunesse en Saskatchewan, son prosélytisme pourrait facilement orienter les esprits vers un compromis avec le communisme. Or, un tel compromis aurait des effets désastreux non seulement pour le parti C.C.F., mais encore pour les institutions politiques et nationales du pays. Nous savons pertinemment que le régime communiste, lorsqu'il réussit à s'implanter quelque part, déplante, bouleverse et bouscule toutes les autres institutions ou organisations politiques pour instaurer une dictature pire que celle du fascisme que craint et abhorre Thomson.

Les tendances politiques du directeur de l'éducation des adultes dans notre province n'ont rien de bien rassurant pour ceux qui voient dans le socialisme et le communisme une doctrine matérialiste et déchristianisante. Quelle garantie le gouvernement de la Saskatchewan peut-il offrir que ce doctrinaire n'influencera pas les programmes d'éducation des adultes dont il est le directeur? D'ailleurs n'a-t-il pas déclaré, quelque temps après sa nomination, qu'il avait une philosophie sociale et que dans les questions controversées en politique il ne se sentait pas d'obligation morale d'en exposer plus d'un aspect. Nous aimerions connaitre cette philosophie. Serait-ce celle du socialisme ou du communisme? Sous quel aspect présentera-t-il à la jeunesse la doctrine sociale?

J, V.

Ces chèques unilingues

Les Canadiens français de l'Ouest n'ont pas eu beaucoup de succès jusqu'à maintenant dans leurs réclamations auprès des bureaux locaux des Allocations familiales pour obtenir des chèques bilingues. On continue de leur expédier des chèques unilingues, — en anglais seulement,—il va sans dire.

On prétextera sans doute en hauts lieux qu'il est impossible de faire une classification spéciale des familles françaises pour leur envoyer des chèques rédigés dans leur langue. Nous ne demandons pas de faveurs semblables. Nous voulons simplement être traités dans l'Ouest comme le sont les Canadiens anglais dans la province de Québec. Que l'on nous envoie des chèques bilingues et nous ne récriminerons pas. Nous ne voyons pas pourquoi les Anglo-canadiens de l'Ouest auraient droit à un traitement spécial; celui d'avoir des chèques qui ne portent que de l'anglais. Si les chèques bilingues sont acceptables aux Canadiens de langue française du Québec, ils devraient l'être également à nos compatriotes anglais de l'Ouest. Le moyen le plus simple de donner satisfaction aux deux éléments qui composent la population du Canada c'est de ne distribuer d'un bout à l'autre du pays que des chèques portant l'inscription anglaise et française.

Que tous les Canadiens français continuent de réclamer des chèques bilingues et de protester contre l'état actuel des choses. Autrement nous permettrons encore une fois de plus à la ridicule théorie du "Français pour le Québec seulement" de triompher.

Cela ne doit pas se faire. C'est à nous d'y voir.

M. E. K. Williams

M. E. K. Williams, avocat de renom, de Winnipeg, vient d'être élu président de l'Association du Barreau Canadien. Il succède à M. Philippe Brais, de Montréal, qui avait occupé ce poste durant le terme qui vient de s'écouler.

Ancien président de la Law Society du Manitoba, membre du Sénat de l'Université du Manitoba, M. Williams apporte à la présidence du Barreau Canadien une vaste connaissance du Droit et une largeur de vues remarquable. Il écrit le français avec facilité et le parle sans aucun accent. A plusieurs reprises il a recommandé à ses compatriotes d'apprendre "l'autre langue officielle" du pays. Le nouveau président du Barreau Canadien est convaincu qu'il ne saurait exister d'entente parfaite au Canada tant que l'élite ne s'appliquera pas à comprendre l'esprit et la mentalité des Canadiens français.

La Liberté et le Patriote est heureux de se joindre aux nombreux amis de M. Williams pour le féliciter de l'honneur que ses nombreux amis viennent de lui conférer.

Le retour à l'esclavage

Une dépêche en provenance de Londres mande que la Tchécoslovaquie a obtenu des autorités militaires soviétiques 10,000 prisonniers de guerre allemands pour travailler au déblayage des ruines causées par la guerre dans la ville de Brno, capitale de la Tchécoslovaquie.

La Russie aurait déjà ainsi déporté plus de 2,000,000 d'Allemands qu'elle soumet aux travaux forcés dans l'U.R.S.S. Les Etats-Unis se sont opposés à une telle politique. Le président Truman prétend, et avec raison, que seuls les Allemands trouvés coupables de crimes de guerre devraient être soumis à un tel régime.

Agir autrement serait condamner à l'esclavage toute la nation allemande. Or un très grand nombre d'Allemands ont toujours désapprouvé la politique de Hitler. Leur seul tort a été de se conformer à la loi.

Là-dessus le témoignage des évêques allemands vaut bien celui de certains propagandistes canadiens, entre autres, des rédacteurs du **Canada.** Il y a à peine quelques semaines les évêques de Bavière déclaraient que "le peuple allemand à peu d'exceptions, ne savait rien des actes barbares commis dans les camps de concentration contre des gens qui pour la plupart étaient innocents. Ils ont été d'autant plus profondément atterrés quand les récits de ces événements ont finalement atteint le public". L'épiscopat bavarois confirme l'affirmation qu'exprimait M. F. S. Campbell, du **Catholic World**, "que moins de un pour-cent de la population allemande prit part à ses activités..."

La deuxième guerre mondiale qui est sensée avoir été faite pour le triomphe de la liberté marquerait-elle le retour à l'esclavage des temps primitifs? A moins de mettre fin à la politique de Moscou et de la Tchécoslovaquie à l'égard des prisonniers de guerre allemands, la notion même du droit dans le domaine international sera détruite.

Une rectification juste

Ceux qui connaissent M. Charters, le directeur-gérant de la Canadian Weekly Newspapers Association, savent qu'il appartient à cette catégorie d'Anglo-Canadiens malheureusement trop rares qui ont compris que le Canada devrait être bilingue de l'Atlantique au Pacifique. Aussi sommes-nous heureux de publier la mise au point que M. Charters a fait paraitre dans le dernier numéro du bulletin de la Canadian Weekly Newspapers Association, sous le titre de "A Bad Blunder — Our Apologies Offered".

Le sénateur Gustave Lacasse, éditeur de la **Feuille d'Erable**, de Tecumseh, Ontario, est un lecteur assidu du bulletin de la C.W.N.A. La lettre qui suit que nous venons de recevoir de lui en est une preuve irréfutable:

Cher M. Charters,

En lisant l'un des derniers numéros du Bulletin de la C.W.N.A., j'ai remarqué à la vingtième page la note suivante:

"La succursale du Manitoba de la C.W.N.A. compte cinq publications de langues étrangères: la 'Gazeta Polska', en polonais; **La Liberté, en français;** les 'Logberg' et 'Heimskringla', en islandais, et le 'New Pathway', en ukrainien."

Puis-je vous demander respectueusement depuis quand est-ce que le français est une langue étrangère au Canada...? Outre plusieurs autres raisons, n'est-il pas absurde de considérer comme étrangère une langue qui figure sur la monnaie et sur les timbres du pays? Tous les Canadiens français sont blessés de pareilles bévues qui sont la cause de la plupart des malentendus qui malheureusement existent entre les deux grandes races de ce pays.

J'espère que vous voudrez bien corriger l'erreur que je viens de signaler à votre attention... J'irai même plus loin et je dirai qu'il ne serait que normal de publier une section française dans le bulletin de la C.W.N.A.

Votre très sincère,

Gustave LACASSE,
Président de
La Compagnie de Publication de
"La FEUILLE d'ERABLE" Ltée,
Tecumseh, Ont.

Note de M. Charters: "Immédiatement après avoir reçu la lettre publiée plus haut nous avons écrit au sénateur Lacasse et nous lui avons offert nos humbles et sincères excuses pour cette erreur regrettable. Nous avons reconnu que c'était une bévue très malheureuse mais nous avons assuré le sénateur que c'était un oubli, et que nous n'avions jamais eu l'intention d'offenser les Canadiens français".

M. Charters fait preuve de magnanimité en reconnaissant ainsi si humblement l'erreur qui s'est glissée dans le Bulletin dont il est le rédacteur. Les membres de l'Association des hebdomadaires lui sauront gré de corriger ainsi une fausseté regrettable.

Quant au Sénateur Lacasse il mérite les remerciements des Canadiens français pour avoir contribué à détruire la ridicule légende du "Français pour le Québec seulement".

Bravo, M. Charters, et merci, M. le sénateur Lacasse.

L. L.

LA PLUS HAUTE DECORATION



Un jeune catholique américain a reçu récemment la plus haute décoration militaire décernée par les Etats-Unis. Le capitaine Michel J. Daly, de Southport, Conn., qui n'est âgé que de 20 ans, reçoit des mains du président Truman l'"Army's Congressional Medal of Honor". Il est le plus jeune militaire américain à recevoir cette décoration.

Billet du vendredi

La défaite de Laurier

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

En septembre 1911, sir Wilfrid Laurier doit abandonner son rôle de premier ministre du Canada. Idole, quelques années auparavant, des Canadiens français et du pays, il succombe devant les forces conjugées de la haute finance anglo-canadienne et du nationalisme nouveau de ses compatriotes, conduits par Henri Bourassa. Laurier dirigeait depuis juillet 1896 les destinées de la nation. Il peut paraître étrange que les hommes d'affaires de langue anglaise s'unissent aux disciples de Bourassa pour le combattre. Cela tient simplement à un concours de circonstances, car leurs principes s'opposent sur plusieurs plans. Mais les Anglais se prêtent facilement aux alliances qui les peuvent servir. En 1909 Laurier propose la création d'une marine canadienne. Concession d'importance à l'impérialisme britannique. Car notre marine devra nécessairement se mettre à la disposition de la Grande-Bretagne, advenant un conflit l'intéressant. Bourassa en tête, les nationalistes s'opposent vigoureusement au projet. Pendant deux ans, il en est question partout, à l'assemblée législative de Québec comme aux Communes d'Ottawa, dans la moindre assemblée publique se rapportant, de près ou de loin, à la politique. La loi de la marine officiellement sanctionnée, l'agitation ne cesse pas. Elle semble au contraire croître. Bourassa dit que la marine suit logiquement l'envoi en Afrique du Sud de soldats canadiens en 1899. Au cours d'une assemblée à St-Rémi, il s'écrie: "Il y a dix ans, je vous avais prévenu que si vous laissiez passer cette première mesure militariste, il en viendrait d'autres, il faudrait consentir à des sacrifices plus considérables".

★

La marine ne répugne pas aux Anglo-Canadiens, dont l'immense majorité condamne Bourassa et ses idées. Malheureusement pour eux, et pour lui, Laurier y greffe le projet de réciprocité commerciale. Depuis déjà longtemps, les agriculteurs de l'Ouest réclament cette réciprocité, dans l'espoir de débouchés plus faciles pour leur blé. Ils exercent maintes pressions sur le premier ministre et son entourage, qui ne peuvent réagir efficacement. A cette époque, l'étoile de Laurier pâlit. Il perd peu à peu son empire sur la population, de l'est à l'ouest. Les élections sont dans l'air. Voulant faire oublier aux Canadiens français la marine, le militarisme et l'impérialisme, il croit trouver dans la réciprocité un cheval de bataille frais et robuste. Les provinces de l'Ouest la réclament, il en démontrera les avantages aux cultivateurs du Québec, eux aussi à la recherche de marchés pour leurs produits. Laurier comptait sans les hommes de la finance, qui virent dans son nouveau programme une menace directe à leurs intérêts. En permettant l'entrée libre au Canada des marchandises américaines la réciprocité entrainera la ruine de leurs industries et la perte de leurs capitaux. Ils organisent immédiatement la résistance. Il ne s'agit plus de politique, de partis, d'idéologie, mais de vie industrielle et commerciale, d'emplois à offrir et à accepter, d'avenir économique, de salaires, bénéfices, dividendes, — d'argent. Les nationalistes combattent déjà Laurier sur les questions d'impérialisme, la finance anglo-canadienne le combattra sur la réciprocité.

Pourquoi les manufacturiers ne s'uniraient-ils pas aux nationalistes? C'est ce qui arrive. Si les deux groupes ont des objectifs différents, des idéals opposés, Laurier est l'adversaire commun et la cohésion des forces se réalise contre lui. Dans l'Ontario, on mène campagne contre la réciprocité; dans Québec, contre impérialisme et réciprocité. En avril 1910, Fielding disait nettement: "Notre marine sera canadienne en temps de paix et impériale en temps de guerre". A la session de 1911, aux Communes, la marine passe au second plan, la réciprocité restant le sujet à l'ordre du jour. Les conservateurs bataillent farouchement contre elle, mais d'autre part Laurier n'insiste pas pour la faire accepter. Il dissout finalement le parlement le 29 juillet, annonce pour le 21 septembre des élections fédérales. Suit une campagne des plus agitées, dans notre province en particulier. Au XVIe tome de son **Histoire de la province de Québec,** (1) Robert Rumilly raconte par le menu la lutte, ses causes grandes et petites, les réactions qu'elle provoque. L'incident chez nous le plus mémorable est l'assemblée contradictoire de St-Hyacinthe, où s'affrontent du côté libéral Rodolphe Lemieux et Henri Béland, du côté nationaliste Henri Bourassa et Armand Lavergne. Trente mille personnes s'y rendent. Le 21 septembre, Laurier connaît la défaite. Ses adversaires élisent 27 députés dans la province, 72 en Ontario. Pour l'ensemble du pays, élection de 135 conservateurs et de 86 libéraux. Québec se réjouit d'un succès nationaliste. Ontario d'un succès impérialiste. Pendant les huit années qui suivront, Laurier soutiendra les luttes de l'opposition, pour mourir sur la brèche le 16 février 1919, à l'âge de 77 ans.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

Il faut changer le coeur de l'homme

LONDRES—Le maréchal de l'Air en chef sir Arthur Harris a dit au représentant du **Daily Express** que les guerres continueront tant qu'il ne se sera pas opéré de changements radicaux dans le coeur de l'homme. Il ajouta que la bombe atomique permettrait à n'importe quel pays, même à un petit pays de gagner la prochaine guerre. On lui avait demandé s'il prévoyait que la bombe atomique mettrait fin aux guerres. Il ajouta qu'il ne prévoyait pas encore de changement dans le coeur de l'homme.

Le cinéma doit servir la vérité

ROME — Sa Sainteté Pie XII a donné audience aux directeurs d'entreprises américaines d'actualités filmées. Elle leur a dit: "On dit que la photographie ne peut mentir. Non, mais elle peut être tendancieuse dans le choix de ce qu'elle reproduit et ainsi se transformer en moyen efficace pour créer de fausses impressions. Défendez donc les actualités cinématographiques contre les hommes de peu de conscience qui voudraient les employer pour répandre des demi-vérités, de sorte que ceux qui les verront soient presque forcément amenés à des conclusions injustes".

"La faim, spectre de la paix", que l'Office national du Film vient de distribuer, offre le spectacle poignant des populations d'Europe décimées par la faim. Un film qu'on n'oubliera pas de sitôt.

Chronique internationale

La Russie s'est engagée à évacuer la Mandchourie dans un délai de 3 mois

L'entente n'est pas parfaite au sujet du traitement à imposer au Japon. Le Canada continue d'aider généreusement l'Angleterre. De Gaulle a été l'objet d'une chaleureuse réception à Ottawa.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—L'entrée des Américains à Tokyo et l'occupation de plusieurs ports japonais, l'apaisement temporaire des communistes de Chine à la suite du traité russo-japonais, l'occupation de Hong-Kong et de la Malaisie par les Britanniques et le retour de Shanghaï aux Chinois sont les événements les plus significatifs survenus en Orient au cours de la semaine dernière.

Dans notre hémisphère, la fin du prêt-bail américain continue d'être l'objet de discussions, mais la recommandation du président Truman d'effacer les $42 milliards de ce prêt a mis fin aux critiques anglaises. De retour à Paris, le général de Gaulle et M. Georges Bidault, son ministre des Affaires étrangères, ont fait rapport au cabinet des résultats de leur voyage aux Etats-Unis et au Canada, et ils se sont fait montrer les principaux articles de la presse française attaquant les Etats-Unis. A Londres, on a recommencé à parler du procès des criminels de guerre et le premier groupe des 24 plus importants sera jugé en octobre. Aux Etats-Unis le souvenir de Pearl Harbor est encore vivace, et l'abolition de la censure a permis la reprise des discussions sur les responsables de ce désastre retentissant. Il ne semble toutefois pas qu'on doive jamais faire de procès à M. Cordell Hull, l'ancien secrétaire d'Etat, et au général Marshall, chef de l'état-major des Etats-Unis, et à plusieurs autres chefs militaires que les rapports de l'enquête blâment à divers degrés.

Après plusieurs délais, dont l'un de 48 heures à cause d'une tornade, les navires de la flotte américaine sont entrés dans la baie de Tokyo et le port de Yokohama mardi dernier. Le général MacArthur, commandant en chef des forces d'occupation, a fait transmettre ses dernières directives aux émissaires japonais et se préparait en fin de semaine à entrer triomphalement dans la capitale de l'empire japonais.

Bien que les plans de l'occupation ne soient pas encore publics, il est à peu près certain que les chefs américains n'ont pas tous des opinions concordantes sur les méthodes à suivre. Les uns croient que la collaboration avec le gouvernement impérial du Japon doit être mise à l'épreuve d'abord, tandis que d'autres préconisent une attitude plus rigide en vue de bien faire sentir à tous les Japonais qu'ils ont été vaincus, qu'ils doivent le reconnaître et ne pas l'oublier. Quoi qu'il en soit, la reddition officielle du Japon a eu lieu le 2 septembre dans la baie de Tokyo en présence de représentants de tous les Alliés en guerre contre le Japon, et jeudi a été signée officiellement à Nanking la reddition des Japonais en Chine.

Traité russo-chinois

Le traité conclu à Moscou entre la Chine et la Russie a été ratifié et rendu public par les deux pays. C'est un compromis où l'influence des alliés anglo-américains a sans doute compté en faveur du gouvernement de Tchang Kai-Shek, mais un compromis qui comporte aussi plusieurs concessions importantes à la Russie.

La Russie s'engage à évacuer la Mandchourie dans un délai de trois mois après la reddition formelle du Japon et de ne pas intervenir dans les affaires intérieures de la Chine. Dairen devient un port franc qui sera administré par la Chine, tandis que Port-Arthur sera utilisé conjointement comme base navale par les Chinois et les Russes. Les chemins de fer de l'est et du sud de la Mandchourie seront aussi administrés conjointement par les deux pays. La Chine s'engage à reconnaitre l'indépendance de la Mongolie extérieure, si un plébiscite exprime le désir d'indépendance politique et l'intégrité territoriale du même territoire et de ne pas intervenir dans les affaires intérieures de la province de Sinkiang, située entre la Mongolie et le Tibet.

Ce traité de trente ans donne à la Chine l'occasion de refaire son unité et de raffermir l'autorité du gouvernement central, en la libérant de la menace d'une guerre civile et en reconnaissant sa souveraineté en Mandchourie. Dès la ratification du traité, le chef communiste Mao a en effet accepté l'invitation de Tchang Kai-Shek, s'est rendu à Tchung-King et cherchera à obtenir la formation d'un cabinet de coalition dont son groupe ferait partie. Pendant ce temps, les armées communistes ont ralenti leur offensive vers Nanking et Shanghai, et cette dernière ville, la plus importante de Chine, est finalement aux mains du gouvernement central.

En Bulgarie

Les élections qui devaient avoir lieu en Bulgarie le 26 août ont été remises indéfiniment à la suite de vigoureuses protestations des gouvernements américain et britannique au sujet de la conduite peu démocratique du gouvernement et des agents soviétiques

Encore le prêt-bail

On a appris au début de la semaine dernière que les Américains avaient fait connaitre à l'avance aux autorités anglaises leur désir de mettre fin au prêt-bail peu après la défaite du Japon, mais comme le public anglais n'avait pas été averti et qu'il craint les conséquences de la décision américaine, son opinion suit celles des hommes politiques et des journaux. L'annulation probable de la dette du prêt-bail l'a apaisé un peu, mais tous les Anglais n'en souhaitent pas moins connaitre aussitôt que possible les conditions d'une nouvelle entente avec les Américains.

Comme le Canada n'a encore rien annoncé de ses intentions et continue d'expédier généreusement toutes sortes de marchandises d'après son plan d'aide mutuelle, la presse anglaise n'en parle ni en bien ni en mal. On souhaite seulement, et assez discrètement, que cela continue! C'est sans doute pour sonder les intentions et les projets du gouvernement canadien à cet égard que Lord Keynes et ses conseillers s'arrêteront cette semaine à Ottawa avant de se rendre à Washington.

De Gaulle à Ottawa

Le général de Gaulle a été l'objet d'une chaleureuse réception à Ottawa. Le gouverneur général, le premier ministre et notre ambassadeur à Paris s'étaient tous portés à la rencontre de l'homme d'état français à l'aéroport, dans la soirée de mardi, et le lendemain, après la déposition d'une couronne au monument du souvenir, M. King a reçu le premier représentant de la France et son ministre des Affaires extérieures, M. Georges Bidault.

Au cours de l'entrevue qu'il a accordée aux journalistes canadiens, à l'ambassade de France même, le général de Gaulle a dit qu'il attachait une très grande importance à son entretien avec le premier ministre du Canada. "La place de votre pays dans le monde grandit de jour en jour, a-t-il ajouté. La France s'en rend parfaitement compte, et nos intérêts ne viennent pas en conflit. Notre histoire et notre avenir exigent que nous restions ensemble". Pour le moment, c'est surtout du blé, des machines et des navires marchands que la France veut importer du Canada, mais elle a aussi besoin de crédit. Le général n'a précisé ni à Ottawa ni à Paris quel montant son pays se propose d'emprunter du Canada, mais on croit que la France est prête à acheter du Canada pour au-delà de $400 millions.

On sait toutefois que le gouvernement français a demandé au gouvernement américain trois différents emprunts dont le total dépasserait le milliard. Deux de ces emprunts seront très probablement conclus, et leurs conditions sont déjà déterminées, mais le troisième, de $500 millions, qui permettrait à la France d'acheter des matériaux de construction, n'est encore qu'à l'étude dans les deux pays.

"Bonheur d'occasion"

"Bonheur d'occasion", de Mlle Gabrielle Roy, suscitera un remous dans le monde canadien des Lettres. Cette oeuvre ne saurait laisser indifférent. Sans doute, ce roman est-il un des plus réels écrits jusqu'à date au Canada français.

Le roman suit cette ligne tragique de notre histoire qui traverse la crise et aboutit à la déclaration de guerre. L'endroit ne pouvait être mieux choisi. Montréal, cette brillante métropole du Canada, a senti avec acuité, surtout dans ses quartiers plus pauvres comme Saint-Henri, la morsure amère de la misère pendant ces années-là. Le climat psychologique, de dessin net et dru, compose avec ce fond de misères, d'inquiétudes, d'abattements, d'illusions, d'espoirs toujours relancés qu'était à ce moment la vie d'une famille ouvrière. La psychologie, le don de l'observation, qualités de fond chez un romancier, traversent cette oeuvre d'un bout à l'autre, mènent de front l'éclosion lente et profonde des personnages principaux, composent autour de ceux-là un paysage équilibré et ferme. Les gestes religieux de ces personnages, présentés avec sympathie, ne trouvent pas dans l'auteur une interprète qui prend position. L'auteur possède vraiment ce don d'approcher une âme, de s'y installer, d'y vivre et d'y travailler à loisir. Cependant une certaine complaisance à détailler une psychologie parfois plus ou moins saine de l'amour doit en éloigner les trop jeunes.

Certaines longueurs: discussions trop étirées, descriptions minutieuses de menus objets, n'enlèvent pas au roman l'intérêt croissant à mesure que tournent les pages. La vie prenante des personnages, la justesse de la psychologie, la vivacité de la conversation aident à cela. Mais la raison profonde de cet intérêt me semble la forte unité qui tresse tous les fils du récit et donne aux multiples visages leur juste perspective et leur proportion. Le roman est né de ce drame que le regard et les attentions d'un jeune client, Jean Lévesque, ont tissé dans le coeur de Florentine Lacasse, employée de restaurant. Désormais, à travers les angoisses et les folles espérances, la générosité et la légende, la constance et l'instabilité de ce jeune coeur, nous suivrons, comme en un miroir, la marche du roman. Chaque voix y trouvera son écho, chaque geste son reflet, chaque espoir son rebondissement, chaque peine sa lassitude. Florentine, de la naissance du drame jusqu'à son dénouement, attire nos regards, notre sympathie et parfois nos reproches.

Le langage "canayen", semé un peu partout à travers le roman en fatiguera quelques-uns. Le style moule bien la phrase et ne distrait ni par sa recherche ni par sa banalité. Ici et là de brillantes images colorent le récit. C'est un roman bien écrit.

Mlle Gabrielle Roy vient, me dit-on, de Saint-Boniface. Ce roman n'est-il pas un témoignage éloquent de notre survivance française dans l'Ouest?

Souhaitons maintenant de sa plume un roman manitobain.

Albert LeGRAND, S.J.

60e anniversaire de la Northwest Review

La **Northwest Review**, hebdomadaire catholique anglais publié par l'Oeuvre de Presse Catholique de Winnipeg, entre cette semaine dans sa soixante-et-unième année. Notre confrère publie à cette occasion une édition spéciale qui rappelle les événements marquants de ces soixante années.

Cet anniversaire revêt une très haute signification qu'il est à peine besoin de signaler. Les hommes du métier savent quelles difficultés inouïes rencontrent les oeuvres de presse catholique spécialement dans l'Ouest canadien, où pour vivre elles doivent compter surtout sur la générosité de quelques hommes qui y consacrent leur temps sans espoir de rétribution et sur la munificence de quelques bienfaiteurs qui en comprennent l'urgente nécessité. La **Northwest Review** a trouvé les uns et les autres chez la hiérarchie ecclésiastique, chez la congrégation des Révérends Pères Oblats et chez quelques laïques.

Un journal qui compte 60 ans d'existence répond à un besoin sérieux. Notre confrère fut en effet de toutes les grandes luttes qui ont assombri l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest Canadien. Ces combats il les a toujours livrés avec dignité, sans doute, mais aussi avec une fermeté rare. S'il n'a pas toujours réussi à faire triompher le droit, il a néanmoins eu le mérite de faire connaître au monde que dans une partie du pays une minorité importante était persécutée par une majorité sans conscience.

La **Northwest Review** d'aujourd'hui n'est pas inférieure à celle d'autrefois. Sous la direction du R. P. R. Durocher, O.M.I., elle accomplit une oeuvre magnifique à laquelle nous sommes heureux de rendre hommage.—L. L.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Rentrée des classes.

Nos écoles se sont ouvertes un peu partout à travers la ville; les Académies, les écoles libres, la Maison Chapelle; le collège ouvrira ses portes le 13 septembre. Cette semaine les externes et demi-pensionnaires ont fait leur inscription. Il y aura au collège une très grosse entrée cette année et on compte que tout près de 350 élèves s'y inscriront.

M. l'abbé Morin

M. l'abbé Morin, vicaire à la cathédrale depuis deux ans, a quitté Saint-Boniface pour prendre charge de la paroisse de Woodridge. M. Morin a montré beaucoup de dévouement à St-Boniface et M. le Curé a voulu le remercier de son zèle dimanche dernier.

Baptêmes

Le 20 août — Marie-Renée-Diane, née le 16 août, fille d'Arthur Desrosiers et d'Yvonne Toupin. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Toupin.

Le 22 août — Marie-Isabelle-Pauline, née le 20 août, fille de Conrad Levasseur et de Gilberte Lagacé. Parrain, Léopold Verreault; marraine, Isabelle Verreault.

Le 25 août — Marie-Anita-Louise, née le 14 août, fille d'Antonio Chénier et d'Isabelle Laurin. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Chénier.

Le 26 août — Marie-Juliette-Lorraine, née le 21 août, fille d'Aimé Rémillard et de Louise Marion. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Marion.

Assemblée annuelle du Club d'échecs

L'assemblée annuelle du Club d'échecs de St-Boniface eut lieu le dimanche après-midi 2 septembre.

Voici la liste des officiers: A. Lanthier, président; Romain Lanthier, secrétaire; E. Fourneaux, trésorier, et Louis Chatelain, capitaine.

Les réunions se continueront chaque dimanche après-midi et le jeudi soir.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Emile Couture annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Thérèse, avec l'officier d'aviation Jean-Marie Falardeau, fils de M. et Mme Laurent Falardeau, de Québec.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le lundi 10 septembre, à 9 h. 30.

* * *

Nos félicitations à l'aviateur-chef et à Mme Arthur Desrosiers pour la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Renée-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Toupin.

* * *

Le lieutenant Eveline Phaneuf, infirmière de l'hôpital militaire de Québec, est en congé de trois semaines chez ses parents, M. et Mme Doria Phaneuf, 167, rue Bertrand.

* * *

M. et Mme F. G. Savage (Jeanne Chavanne) sont arrivés dernièrement de Vancouver, C.B. Ils demeureront dorénavant à St-Boniface chez les parents de Mme Savage, M. et Mme G. Chavanne, 144, boulevard Dollard.

* * *

M. et Mme Adolphe Huot sont partis pour un voyage de deux semaines à St-Paul, Minn.

* * *

Le Frère Joseph André, fils de M. et Mme F. André, de 274, rue Hamel, est arrivé de l'Université de Dayton, Ohio, où il a passé les cinq dernières années. Il enseignera à l'Institut Collégial Provencher, cette année.

Condition des prisonniers libérés du Japon

A bord du U.S.S. Ancon, à la hauteur de Yokosuka—Mille autres prisonniers alliés, amaigris et mourants, ont atteint ce navire, le 31 août.

Le commodore Harold Stassen, ancien gouverneur du Minnesota, a révélé qu'à venir jusqu'ici, 1,494 prisonniers avaient été libérés de sept camps de concentration. Tous souffraient d'une mauvaise nutrition et environ 80 pour cent souffraient de "maladies sérieuses".

Les cas les plus graves se trouvaient à l'hôpital de Shinigawa. Quelques-uns des rescapés avaient les doigts mutilés. En dépit du danger, les prisonniers ont affirmé qu'ils étaient toujours très heureux au cours des raids alliés au-dessus du Japon.

Le Canada a vendu 3,000 véhicules à l'UNRRA

LONDRES — Le major-général D. E. Dewar, représentant la Corporation canadienne des biens de guerre, a déclaré que le Canada avait vendu près de 3,000 véhicules de guerre de surplus de l'armée canadienne à l'UNRRA.

Environ 1,000 de ces véhicules sont actuellement au Royaume-Uni, les 2,000 autres seront transportés bientôt de Arnhem, Hollande, à Pilsen, en Tchécoslovaquie, soit à une distance de 480 milles.

Ces voitures aideront à sauver les moissons en Tchécoslovaquie et en Pologne où le transport des ouvriers, du combustible et de la nourriture a été entravé par les difficultés du transport.

Nouveau ministre



L'hon. H. F. G. Bridges, un vétéran de la deuxième guerre mondiale, succède à l'hon. E. Bertrand comme ministre des Pêcheries.

Décès

Mme A. L'ABBE

Le mardi 4 septembre, Mme J.-Adélard L'Abbé est décédée à sa résidence, 157, rue Dumoulin, à l'âge de 57 ans.

Mme L'Abbé (Zéphirine Labossière) naquit à St-Léon, Man., le 29 mai 1888. Elle demeurait à St-Boniface depuis une trentaine d'années.

Survivent à la défunte son époux, M. Joseph-Adélard L'Abbé; trois filles: Mme Adélard-Ernest Paquin, de St-Boniface, Mme Modéré-Fernand Bruneteau, de Detroit, Mich., Mme J. C. Hardy, de Winnipeg, ainsi que deux petits-fils.

Elle laisse aussi trois soeurs: Mme H. Roy, de Winnipeg, Mme Joseph Corriveau, des Trois-Rivières, P.Q., Mme Norbert Bessette, de Wawota, Sask., et un frère, M. Henri Labossière, de Round Lake, Ill.

Les Dames de Ste-Anne, dont Mme L'Abbé était membre, se sont réunies chez M. Desjardins pour prier près de la dépouille.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 10 heures.

* * *

Mme Augustine GRANT

C'est avec surprise et avec regret que la population de St-Boniface apprenait le 21 août dernier, la mort de Mme George Grant, de 452, rue St-Jean-Baptiste, survenue à l'hôpital de St-Boniface.

Mme George Grant (Augustine Roy) était née à St-Boniface, le 25 novembre 1914, fille de Rosia Lagacé et de Georges Roy, maintenant de la paroisse Ste-Marie, de St-Vital.

Elle passa sa jeunesse à Lorette, où sa famille demeura 30 ans durant, à l'hôtel Dawson. C'est donc au couvent des Révérendes Soeurs de St-Joseph qu'elle fit ses études, sous la direction de la Rév. Sr St-Elphège, supérieure actuelle.

Le 19 janvier 1935, elle épousa M. George Grant, de Winnipeg.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. George Grant; trois filles, Monique, Lorraine, et Jeannette; ses parents, M. et Mme Georges Roy, de St-Vital; quatre soeurs, la Rév. Sr Véronique du Sauveur, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, de la paroisse St-Eugène, Mme Yvonne Ristock, de Sprague, Véronique, à la maison, et Mme Annette Grossman, de Lorette.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R.-G. Bélanger, curé de St-Eugène. La messe de Requiem fut chantée en l'église de Lorette par M. l'abbé E.-A. Chamberland, vicaire, assisté de M. l'abbé J. Robert, de la chapelle Ste-Marie, de St-Boniface, comme diacre, et de M. l'abbé Charles Empson, de Holy Cross, comme sous-diacre.

On remarquait au sanctuaire: S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, le R.P. A. Jobin, O.M.I., de la Maison des Retraites Fermées, deux Pères Jésuites, M. l'abbé G. de Ruyck, de Pine Falls et de M. l'abbé R.-G. Bélanger.

Dans l'assistance, outre les nombreux parents et amis de la famille, on remarquait une soixantaine de Religieuses des Soeurs de St-Joseph, toutes amies, compagnes et anciennes maîtresses de la défunte.

MM. Paul Lagacé, Paul Lord, Joseph Boux, Jean Boux, Bernard Lagacé et Rolland Lagacé étaient porteurs.

L'inhumation se fit dans le lot de la famille Roy, au cimetière de Lorette.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Grant et Roy remercient bien sincèrement S. Exc. Mgr G. Cabana, M. l'abbé J. Robert, M. l'abbé R. Bélanger, le R.P. A. Jobin O.M.I., les Rév. Pères Jésuites et les Rév. Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie, M. Philippe Coutu et tout spécialement M. l'abbé E.-A. Chamberland et les Rév. Soeurs de St-Joseph, comme aussi tous ceux qui leur ont offert des sympathies par de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, lettres, téléphones, télégrammes et services reçus à l'occasion de la mort de Mme Grant.

Depuis l'automne de 1939, plus de 30,000 Canadiens ont succombé à la tuberculose.

Les cours de tissage sont commencés au Sacré-Coeur

Le cours de tissage du Sacré-Coeur est commencé. Jusqu'à date, une quinzaine de dames et de demoiselles se sont présentées, et il est probable qu'il en viendra d'autres. Ce nombre est satisfaisant. Les cours ont lieu dans la salle du Sacré-Coeur, rues Bannatyne et Lydia et sont sous la direction de la Rév. Soeur Maximilla.

Musique

M. Marius Benoist, le dévoué directeur du cercle musical Lavalée a lui aussi recommencé à faire donner ou donner ses leçons. Cette année notre Société a décidé d'offrir un certain nombre de bourses à des jeunes désireux de suivre des leçons en musique et incapables de se payer ce luxe. M. Benoist est très satisfait de l'esprit et de la bonne volonté des membres du cercle qui montrent un très vif intérêt actuellement vis-à-vis cette organisation qui leur a déjà valu beaucoup.

Magasin

Il devient un tout petit peu plus facile d'obtenir des matériaux et nous espérons pouvoir desservir de mieux en mieux notre clientèle. Notre magasin sera désormais ouvert tous les jours de 9 heures à 5 heures, excepté le samedi alors qu'il ne sera ouvert que dans la matinée. Les dames et demoiselles qui veulent visiter le magasin pourront y trouver Mlle Lucille Campeau la nouvelle secrétaire qui est à leur service.

Cercles des Fermières

Les membres des Cercles de Fermières sont invités à une excursion qui aura lieu le lundi 10 septembre alors qu'elles se rendront visiter la ferme expérimentale de Morden. On espère qu'un bon nombre des membres pourront faire ce voyage instructif. On est à préparer un programme à Morden en vue de ce voyage.

Rentrée des classes au Collège de St-Boniface

La rentrée des classes aura lieu le jeudi 13 septembre, jusqu'à 9 h. du soir pour les pensionnaires, et le lendemain à 8 h. 30 a.m., pour les demi-pensionnaires et les externes.
(Communiqué)

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Enchanted Cottage	I
Gangs of the Waterfront	I
Lone Texas Ranger	I
The Naughty Nineties	II
Out of This World	II
The Horn Blows at Midnight	II
Remember the Night	II
Safari	II
Pan Americana	II
Incendiary Blonde	III
Salty O'Rourke	III
Louisiana Purchase	III
The Lady Has Plans	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Ratification du traité russo-chinois

MOSCOU — Le généralissime Staline et le président Tchiang Kai-Chek ont échangé des messages de souhaits à l'occasion de la ratification du nouveau traité russo-chinois par les deux nations.

Le général Tchiang Kai-Chek a exprimé la conviction que le nouveau traité engendrerait une confiance et une aide mutuelles. Le généralissime Staline, en réponse, a dit que le pacte développerait de plus grandes relations amicales et aiderait à la paix et à la sécurité du monde entier.

Le docteur A. Laurendeau est décédé le 4 septembre

Un de nos médecins les mieux connus et les plus en vue de St-Boniface est décédé à l'hôpital de St-Boniface le mardi 4 septembre, en le personne du docteur N.-Albert Laurendeau, qui résidait depuis ces dernières années à 54, Cinquième Avenue, St-Vital. Il était âgé de 61 ans.

Biographie

Né à St-Boniface, Man., en 1884, M. Laurendeau fit ses études à l'Ecole Provencher et au Collège de cette même ville. Il commença ses études médicales à l'Université du Manitoba et les termina à l'Université Laval, de Montréal. En 1909 il obtint son diplôme en médecine, puis il revint à St-Boniface où il a toujours exercé sa profession.

Reconnaissant les hautes qualités du docteur Laurendeau, la population de St-Boniface l'élit maire de la ville en 1922, et le réélit par acclamation pour un deuxième terme.

Pendant une quinzaine d'années il exerça les fonctions de coroner provincial.

Son épouse l'a précédé dans la tombe en avril 1944. Lui survivent: trois filles, Mme René Dumaine (Lucille), Thérèse et Jacqueline, toutes de St-Vital; deux fils, Joseph, de Winnipeg, et Marcel, de Vancouver, C.B., ainsi que deux petites-filles.

Le défunt laisse aussi dans le deuil quatre soeurs: Mère Marie-Joseph du Sacré-Coeur (Alma), Supérieure Générale de la Congrégation des Révérendes Soeurs Oblates, Sr Marie-Anne Laurendeau, de la Communauté des RR. SS. Grises, du Sanatorium de St-Boniface, Mme L. Boille (Augustine), de St-Claude, et Mme V. Fortin (Gratia), de St-Boniface; un frère, M. Pamphile Laurendeau, de St-Boniface.

La dépouille mortelle est exposée chez Desjardins, jusqu'aux funérailles qui auront lieu en la cathédrale, à 11 heures, le samedi matin 8 septembre.

Livre sur Saint Thomas Morus publié à Mexico

MEXICO — Le "Thomas Morus" de Daniel Sargent vient de paraître en espagnol dans la "Série d'Etudes biographiques" des éditions "Editorial Jus" à Mexico. Cette biographie de l'auteur d'"Utopia" est particulièrement opportune, écrit l'éditeur, parce que saint Thomas Morus fut "l'un des grands humanistes du monde occidental" et parce que "l'histoire de sa vie est "une histoire de loyauté divine, de loyauté à l'unité européenne et, enfin, à Dieu".

Les "Soeurs nomades" du Sahara

FRIBOURG, Suisse — La fondatrice et supérieure des "Petites Soeurs de Jésus", appelées aussi "les Soeurs nomades du Sahara", a fait récemment une brève visite en Suisse. Ces religieuses exercent leur apostolat parmi les Arabes à l'intérieur du Sahara selon leur promesse en entrant dans la congrégation "d'être des Arabes parmi les Arabes et des nomades parmi les nomades". Le costume ordinaire de la **femme arabe** est leur habit religieux.

C'est à Zugguert, au Sahara, que fut fondé en 1939 le premier centre des "Petites Soeurs de Jésus". La fondatrice avait déjà reçu une certaine formation à la maison-mère des Soeurs Blanches du cardinal Lavigerie à Alger. Elle parcourut ensuite le Sahara en tous sens durant trois ans (1936-1939), étudiant les conditions de vie particulière et se préparant à sa tâche difficile dans l'esprit du célèbre "Apôtre du Sahara", le Père de Foucauld. Les "Soeurs Nomades" ont un noviciat en Provence, dans le midi de la France, qui compte actuellement 20 novices.

1,629 condamnés à mort pour trahison

PARIS — Le ministère de la Justice a publié la statistique des condamnations prononcées contre ceux qui ont collaboré avec l'ennemi pendant l'occupation. 1,629 ont été condamnés à mort, 757 à la prison à perpétuité; 3,328 aux travaux forcés; 12 209 à la prison. 22,137 personnes ont été frappées d'indignité nationale pour diverses périodes. 3,564 accusés ont été relâchés faute de preuves. 25,000 dossiers restent à examiner.

Protestations contre l'appui des syndicats à un organe communiste

BOGOTA, Colombie — L'hebdomadaire catholique, **Justicia Social**, a publié des protestations contre l'appui pécuniaire que certains syndicats de Colombie accordent au quotidien communiste, **Diario Popular**. **Justicia Social**, rappelant que la loi défend de faire servir les fonds des syndicats à des fins politiques, souligne que seul un petit nombre de membres des syndicats sont sympathiques au parti démocrate-socialiste, le nouveau nom du parti communiste en Colombie. Le numéro du 13 juillet de **Diario Popular** annonçait que 64 syndicats avaient souscrit 1,950 pesos au journal et qu'une fédération de syndicats (Fédération de Trabajadores del Valle) avait recommandé à toutes les autres fédérations de participer à une campagne dans le but de ramasser 50,000 pesos pour le **Diario Popular**.

Pertes causées par les sous-marins

BOSTON — Les attaques des sous-marins ont coulé dix navires, en ont endommagé trois autres et ont causé la mort de 173 marins dans les eaux de la Nouvelle-Angleterre au cours de la guerre, selon les statistiques finales de la marine américaine.

La plus lourde perte de la Nouvelle-Angleterre a été celle du navire à voyageurs **Chero**, qui a été coulé par deux torpilles dans la nuit du 15 juin 1942, à 62 milles au nord-est de Provincetown, qui a causé la mort de 86 des 169 personnes à bord.

Sur les dix navires coulés, trois l'ont été au large de l'île Mont Desert, trois au large du cap Cod.

"L'Etoile Rouge" du côté des communistes chinois

MOSCOU — L'observateur de la politique internationale au journal **L'Etoile Rouge, K. Hoffman**, a déclaré que le parti communiste en Chine "bénéficie de l'appui des masses, et que le développement futur de la Chine, et le maintien de la paix intérieure dépendent de la collaboration entre ce parti et le gouvernement du président Tchiang Kai-Chek".

Don du Canada aux aviateurs en Angleterre

EAST-GRINSTEAD, Sussex Angleterre—Une aile de l'hôpital Queen Victoria, construite pour les patients de la chirurgie plastique, qui sont pour la plupart des aviateurs canadiens ayant subi des brûlures graves, sera donnée à l'hôpital par le gouvernement canadien, le 5 septembre prochain. L'aile fut ouverte en juillet 1944; elle a coûté environ $80,000.

Quelque 200 aviateurs et 125 membres du personnel non navigateurs ont été traités pour brûlures. On rencontre aussi des aviateurs étrangers venant de tous les pays à partir de la Russie jusqu'à la Nouvelle-Zélande. Le personnel de l'aile est entièrement canadien et sous le commandement du capitaine de groupe H. Ross Tilley, d'Ottawa.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Elisabeth

Mariages

Le mardi 24 juillet, en l'église de Ste-Elisabeth avait lieu un double mariage: celui de Mlle Edith Lussier, fille de M. et Mme Antonin Lussier, avec M. Albert Gagné, fils de M. et Mme Jean-Léon Gagné, de St-Pierre, et celui de Mlle Rita Lussier, fille de M. et Mme Antonin Lussier, avec M. Roland Péloquin, fils de M. et Mme Ovila Péloquin, de St-Pierre. M. Antonin Lussier servait de témoin à sa fille et M. Ovila Péloquin à son garçon. M. Georges Alarie, oncle de Mlle Edith Lussier, l'accompagnait à l'autel, et M. Jean-Léon Gagné était le témoin de son fils.

M. l'abbé J.-A. Beaudry officiait. MM. Denis Gagné et Jean-Noël Mouflier assistaient au choeur. Mlle Noëllie Palud touchait l'orgue et Mme Aurèle Lussier chanta le cantique "Je vous salue, Marie" et Mlle Edmée Lussier fit entendre "Donnez-leur des beaux jours".

Les deux mariées étaient revêtues de longues robes blanches en organza fleuri; elles avaient chacune un voile retenu par une coiffure "sweetheart". Leurs bouquets étaient composés de roses "American Beauty" et de pois de senteur.

La réception eut lieu à la résidence des parents des mariées. Les jeunes époux partirent ensuite pour un voyage à Kenora. A leur retour, ils résideront à St-Pierre.

En visite

Mme Léon Désaulniers et son fils, Robert, de Vancouver, C.B., viennent rendre visite à M. Léon Désaulniers, de l'aviation, stationné à Rivers, Man., ainsi que Mme Déry, grand'mère de M. et Mme Léon Désaulniers.

De retour

Mlles Denise et Marie-Paule Lussier sont de retour d'un voyage chez leurs parents à Kenora.

Laurier

M. Victor Delalleau et Mlle Marie Delalleau sont partis pour St-Boniface, afin d'assister au mariage de leur fils et frère, le lieutenant d'aviation Joseph Delalleau, qui épouse Mlle Léa Landreville, de Somerset. Le mariage aura lieu le jeudi 6, à la cathédrale de St-Boniface.

• • •

M. Hervé Molgat nous a quittés pour se rendre au Collège St-Paul à Winnipeg.

Baptême

Baptisée le 19 août, Marie-Paula-Yvette, fille de René Divers et de Cécile Lecomte. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lecomte, de Ste-Rose du Lac, grands-parents de l'enfant.

Sainte-Agathe

Mlle Irma-Monique Joyal est l'heureuse gagnante de la bourse Isbister décernée par l'Université du Manitoba aux élèves qui ont obtenu le plus haut pourcentage aux examens du grade XI subis en juin dernier.

Flin Flon

Le dimanche 26 août le Conseil des Chevaliers de Colomb no 2746 de Flin Flon se réunit dans la salle paroissiale pour une occasion très spéciale. Le Frère Antonin (Pop) Cyr fut le héros de la soirée, recevant le titre de membre honoraire, en reconnaissance de ses 29 années comme membre actif de l'Ordre.

Le Frère Cyr est devenu membre en 1916 à Hibbings, Minnesota.

En 1941, Sa Sainteté le Pape Pie XII décernait la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" aux Frères Antonin Cyr et Rod McIsaac.

Présidait l'assemblée, le Grand Chevalier Joseph Beaulieu, assisté du Chancelier Roy Kennedy et des Frères Norman Cyr et Louis Cardoni.

Les RR. PP. W. Molloy et J. O'Connor étaient présents à la cérémonie. Un goûter termina cette soirée très intéressante. "Pop" Cyr est parti le mercredi 29 pour demeurer à Fort Frances, Ont.

• • •

Les nombreux amis de L. F. McDonald seront heureux d'apprendre que Lou reviendra sous peu pour demeurer ici de nouveau.

N.-D. de Lourdes

Nos plus sincères félicitations à Mlle Hélène Poiron, qui vient d'obtenir la bourse "Roger Goulet" d'une valeur de $50.00.

Mlle Poiron fut pendant ces trois dernières années, élève de M. Henri Grenon, principal de l'école Richard, de Somerset. Elle poursuit actuellement les études de son XIIème grade à notre école du village, dirigée par les Révérendes Soeurs Chanoinesses.

Ste-Geneviève

M. l'abbé L.-J. Lafrenière est parti dernièrement pour un voyage dans l'Est. Nous lui souhaitons bon voyage et prompt retour. Pendant son absence la paroisse est desservie par les Révérends Pères Oblats du Juniorat de St-Boniface.

• • •

La semaine dernière deux jeunes filles de cette paroisse quittaient le monde pour entrer au noviciat des Rév. Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe. Ce sont: Mlles Armandine Fiola et Hermance Desrosiers. Elles sont les premières de la paroisse à entrer dans cette communauté. Nous leur souhaitons bonheur et persévérance.

• • •

M. et Mme Alcidas St-Laurent sont allés rendre visite à leur fille, Mme Armand Trudeau, de McIntosh, Ont. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.



Paroissiens de Letellier et de St-Jean-Baptiste à la Réserve de Roseaux

Le 2 septembre Indiens et Blancs se sont coudoyés en un lieu public, en plein coeur de la Réserve indienne de Roseaux. Les paroissiens de Letellier et de St-Jean-Baptiste, grâce à l'initiative de MM. les curés A. Laurin et S. Caron et du R. P. P. Dumouchel, O.M.I., desservant de cette mission, étaient les invités des Indiens de Roseaux. Cette visite est un fait unique et mémorable dans l'histoire de nos paroisses.

Le programme de cette journée qui ne fut marquée par aucun faste fut comme suit: après la basse messe dans leurs paroisses respectives, un bon groupe de paroissiens de Letellier et de St-Jean-Baptiste se dirigèrent vers le terrain de l'église sur la réserve pour assister à la grand'messe. A quelques pas de la chapelle un petit autel avait été dressé; la foule remplit vite les bancs qui avaient été aménagés là. La cloche tinta à 11 h. 15 a.m. Quelques minutes après Indiens et Blancs se joignaient pieusement au Saint Sacrifice de la messe offert par M. le curé de St-Jean-Baptiste, assisté par deux petits Indiens.

Les chorales de Letellier et de St-Jean-Baptiste exécutèrent la messe "Stella Maria" et durant la communion, celle des Roseaux se joignit à elles dans un cantique en saulteux.

Le "pourquoi" de la journée

Au prône, le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., souhaita la bienvenue en son nom et au nom des Indiens. Puis il fit en saulteux la lecture de l'Evangile, après quoi M. l'abbé Caron prit la parole.

M. l'abbé Caron

Dans une allocution brève, M. l'abbé Caron nous dit qu'il réalisait là un de ses désirs formulés lors du XIe Congrès Eucharistique tenu en juin dernier et offrit ses remerciements pour la manière dont avaient été suivis les exercices du congrès organisé dans le vicariat. Puis, M. le curé s'adressa en saulteux aux Indiens présents.

Le R. P. P. Dumouchel

Le R. P. P. Dumouchel parla aussi en français et en saulteux. Il donna les raisons qui avaient décidé l'organisation de cette journée: pour prouver l'unité de la Foi, de l'Eglise catholique qui ne fait qu'un corps et qui est la seule institution ne tenant pas compte des races et des hommes, pour édifier les Indiens puisque, affirmait-il, c'est la conduite des Blancs qui rend pénible le travail de conversion parmi les Indiens païens. Le Révérend Père demanda que nous témoignions de la sympathie et de la charité envers ces Indiens, qui ont le droit d'attendre cela de nous. Il termina en nous recommandant de prier pour cette mission de chez nous afin de hâter le règne du Christ dans cette partie de notre pays.

Après la messe, les familles se groupèrent sous bois pour dîner. Du café chaud et des liqueurs douces étaient servis à la résidence du missionnaire par quelques petites Indiennes. Puis nous avons visité la chapelle de la mission, accueillante et jolie. Tout en causant, le R. P. P. Dumouchel déclara que la population de la réserve est de 195 âmes et que 80 seulement sont chrétiennes, que le chef est un homme instruit et bon chrétien et qu'une trentaine d'enfants de la réserve fréquentent l'école-pensionnat de Fort Alexandre, dirigé par les Révérendes Soeurs Oblates.

Cette journée sera continuée en priant dans nos foyers pour cette mission voisine, en donnant à nos frères Indiens le bon exemple et la sympathie dont ils ont besoin.

Sainte-Anne-des-Chênes

Décès

La paroisse vient de perdre un de ses pionniers dans la personne de M. Auguste Desrosiers.

Le défunt naquit à St-Paul de Joliette, P.Q., le 5 août 1840. Il était le dernier survivant d'une famille de dix-neuf enfants.

A l'âge de 17 ans, il quittait sa famille pour venir au Manitoba. Il se fixa à Ste-Anne. Après six ans, retournant dans sa paroisse natale, il épousa en premières noces Elisabeth Desrosiers. Cette dernière est décédée le 17 septembre 1899. De cette union naquirent 8 enfants dont 4 survivent: Magloire et Raoul, de Ste-Anne, Jean-Baptiste, de Princeton, C.B., Augustine (Mme William Atkinson), de Winnipeg. En secondes noces, il épousa Emma Champagne, de Ste-Elisabeth, P.Q. De cette union naquirent 4 enfants: Maria, qui mourut en bas âge, Auguste, de Ste-Anne, Marie (Mme Victor Poncelet), de St-Boniface, et Pierre, de Ste-Anne.

Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a vingt ans.

Le 15 août, M. Desrosiers est décédé après avoir reçu tous les secours de la religion. Il eut la faveur insigne d'être assisté d'un prêtre à ses derniers moments. Il était âgé de 85 ans et 10 jours.

Les funérailles eurent lieu le samedi 18 août. Le service fut chanté par le R.P. E. de l'Etoile, C.Ss.R., curé, et les RR.PP. G. Blanchette et P.-M. Plourde étaient diacre et sous-diacre.

Le défunt faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur. Le conseil se rendit à la barrière de l'église avec le drapeau.

Les porteurs furent: Magloire et Pierre Desrosiers, ses deux fils, Eugène Côté, Siméon et René Desrosiers, ses petits-fils, Roland Desautels.

La quête fut faite par Eugène Champagne et Willie Owens.

L'église était remplie de parents et d'amis qui étaient venus rendre un dernier hommage au cher disparu.

Le défunt laisse aussi 29 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Funérailles

Le mardi 28 août eurent lieu les funérailles de M. Arthur Lacoste, qui est décédé à l'âge de 79 ans.

Le R. P. P.-M. Plourde, C.SS.R., chanta le service assisté des RR. PP. G. Blanchette et U. Héon, C.SS.R., comme diacre et sous-diacre.

Etaient porteurs: MM. Louis Perron, Alexandre Bériault, Napoléon Dufresne, Willie Dufresne, Raoul Pelland, Alexandre Pelland.

De retour

M. Florian Blanchette et ses deux filles sont de retour de leur voyage dans la province de Québec.

La Broquerie

Le mardi 7 août, à 10 h., le R. P. O. Boily, S.J., bénissait le mariage de M. Léo Boisjoli avec Mlle Denise Fournier. M. Arthur Freyney servait de témoin à M. Boisjoli: M. Narcisse Fournier accompagnait sa fille.

De nombreux parents et amis vinrent souhaiter aux époux des voeux de bonheur, au dîner chez M. Boisjoli, puis le soir chez M. Fournier.

• • •

Nous avons le bonheur d'avoir parmi nous le lieutenant Marcel Marchesseault, de retour d'outre-mer. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Saint-Labre

Le dimanche 19 août, à peu près tous les paroissiens et quelques personnes de Woodridge se réunirent dans la salle paroissiale pour passer une belle veillée familiale avec notre bon et vénéré curé, M. l'abbé Lionel Joyal, qui devait nous quitter le 28 août pour la paroisse de Starbuck.

Tous se sont fait un devoir de venir prouver leur reconnaissance pour les biens spirituels distribués à chacun pendant près de trois ans.

Mlle Marcelline Grenier, dans une adresse lue au nom de la paroisse, sut exprimer les sentiments de chacun; elle fut suivie par M. Maurice Gendron qui présenta une bourse, don des paroissiens.

• • •

M. le curé nous adressa la parole en termes simples et sincères, et répondant à son grand coeur, il nous promit de ne pas nous oublier. Ces mêmes sentiments sont tout à fait réciproques.

Va-et-vient

Mme Rosalie Proulx et ses deux filles, Lucille et Rose-Marie, sont présentement en visite chez leur mère, Mme Maurice Diderich.

• • •

M. Joseph Gendron est revenu de Gravelbourg où il a passé quelque temps chez son fils, Wilfrid.

• • •

La famille Apollinaire Gendron est retournée à St-Boniface après une vacance de deux mois.

• • •

La famille Arthur Ross nous a quittés pour St-Boniface, où elle résidera.

Remerciements

La famille Gendron désire remercier ceux qui d'une manière ou d'une autre ont bien su lui témoigner leurs sympathies lors de leur récent deuil.

• • •

Mlle Solange Poiron fut l'heureuse gagnante du $10 raflé au profit du couvent.

Visiteurs

M. et Mme Jules Grenier, M. et Mme Léo Grégoire et leur fils, Léo, Mme Armand Grenier, tous de St-Boniface.

• • •

Mlle Yvonne Grenier, chez ses parents, M. et Mme Alphonse Grenier.

• • •

Mlle Lucille Proulx, de Biwabik, Minnesota, chez ses grands-parents, M. et Mme M. Diderich.

• • •

Mlle Marie Brasseur, de St-Vital, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Maurice Diderich.

• • •

Mlle Georgette Comeault nous a quittés la semaine dernière pour reprendre son poste comme institutrice à Florzé.

• • •

Ces jours derniers, M. et Mme Louis Boucher, de La Salle, nous ont quittés après un séjour chez M. et Mme Rosaire Comeault.

Baptême

Le 2 septembre — Joseph-Rosario-Robert-Florent, fils de M. et Mme Denis Comeault (Clémence Grenier), née le 21 août. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Rosaire Comeault, grands-parents de l'enfant.

L'enfant portait le même manteau de baptême qu'avaient porté pour la même circonstance son père, sa marraine et son arrière-grand'mère.

De plus l'enfant possède cinq aïeules vivantes, car la famille compte quatre générations du côté maternel et cinq générations du côté paternel.

Saint-Eustache

Heureux gagnant

M. Joseph-A. Lachance fut favorisé par la chance: son billet numéro 1668 fut tiré et il fut déclaré gagnant de la loterie organisée par les Chevaliers de Colomb de notre sous-conseil lors de notre pique-nique annuel.

Baptême

Le dimanche 26 août, M. et Mme Albert St-Cyr faisaient baptiser un fils, Joseph-Philippe-Olivier. M. et Mme Joseph Richard servirent de parrain et de marraine.

De retour

Mme Henri Rivard revient après avoir passé quelques mois dans la province de Québec où elle rendit visite à ses parents.

• • •

M. Hervé Marsolais vient de terminer de grands travaux de réparation à son magasin.

Visiteurs

Mme T. Beck, de Hodgson, Man., était dernièrement de passage; elle rendit visite à ses parents et amis.

• • •

Mlle Maria Richard était récemment en visite chez Mme Marsolais.

• • •

M. et Mme Tom McVeigh (Agnès Carrière), de Red Lake, Ont., et Mme Achille Emond (Lilian Carrière), de Meadow Lake, Sask., sont venus en visite chez leurs parents, M. et Mme William Carrière. Durant leur séjour ici ils saluèrent plusieurs parents et amis; ils se sont rendus à Letellier où ils ont visité leur soeur, Sr M. Ste-Yvonne, religieuse de Notre-Dame des Missions.

• • •

Le R.P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste du journal **La Liberté et le Patriote**, était avec nous dimanche dernier. Il nous donna un magnifique sermon sur la nécessité de la presse catholique. Le soir dans notre salle paroissiale, il nous montra un film très touchant relatant la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Des 1,000 Juifs norvégiens envoyés en Pologne sur les manigances de Quizling, 12 seulement ont survécu.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 27 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mardi 28 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 2 49, Sur voie net 51½.

Le mercredi 29 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 30 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 31 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

Le samedi 1er sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 27 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 28 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 29 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 30 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 31 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 1er sept. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 27 août—C.W. No 2 153¼, C.W. No 3 147¾, C.W. 2 rej. 126¼, C.W. No 4 139¼, Ergot 121¼, Sur voie net 152¼.

Le mardi 28 août—C.W. No 2 156, C.W. No 3 150½, C.W. 2 rej. 129, C.W. No 4 142, Ergot 124, Sur voie net 155.

Le mercredi 29 août — C.W. No 2 156¾, C.W. No 3 151½, C.W. 2 rej. 129¾, C.W. No 4 142¾, Ergot 124¾, Sur voie net 155¾.

Le jeudi 30 août—C.W. No 2 161¾, C.W. No 3 156¼, C.W. 2 rej. 134¾, C.W. No 4 147¾, Ergot 139¾, Sur voie net 160¾.

Le vendredi 31 août—C.W. No 2 162, C.W. No 3 156½, C.W. 2 rej. 135, C.W. No 4 148, Ergot 130, Sur voie net 161.

Le samedi 1er sept.—C.W. No 2 164, C.W. No 3 158½, C.W. 2 rej. 157, C.W. No 4 150, Ergot 132, Sur voie net 163.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 27 août — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 28 août — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 29 août—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 30 août — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 31 août—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 1er sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 27 août — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 28 août — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 29 août—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 30 août — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 31 août—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 1er sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 27 août—Oct. 151¼, Déc. 143, Mai 141¼.

Le mardi 28 août — Oct. 154, Déc. 145¼, Mai 143⅜.

Le mercredi 29 août—Oct. 154¾, Déc. 146¼, Mai 144⅝.

Le jeudi 30 août—Oct. 159¾, Déc. 151¼, Mai 149⅝.

Le vendredi 31 août—Oct. 160, Déc. 150, Mai 148.

Le samedi 1er sept.—Oct. 162, Déc. 151½, Mai 148¼.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Un banquet auquel assistaient 300 personnes a eu lieu à la salle paroissiale le jeudi 16 août au soir, en l'honneur d'une vingtaine d'aviateurs, marins et soldats de Laflèche récemment revenus du front.

Les "War Workers" et le comité de réhabilitation étaient les organisateurs de cette fête des mieux réussies.

Le maître de cérémonies fut M. Adrien Belcourt.

M. G. Phaneuf, maire du village, dit un mot de bienvenue à nos jeunes héros.

M. E. Bilodeau, secrétaire du comité de réhabilitation, remit à chacun d'eux un diplôme-souvenir. M. le curé A. Gravel fut au nombre des orateurs. Mme Fr. Crooks et Mlles Armande Brunelle, Aline et Adrienne Belcourt, Claire, Lucille et Marthe Morin, etc., firent du chant et de la musique. Nos félicitations aux dames organisatrices de ce banquet ainsi qu'au comité de réhabilitation.

Mlle Armande Brunelle dirigeait le programme musical au banquet du 16 août, à la salle paroissiale, en l'honneur de nos soldats. Elle y joua aussi le morceau de piano d'ouverture.

• • •

Etaient de passage à Laflèche dernièrement: MM. les abbés A. Latendresse, A. Vachon, A. Moquin et G. Couture, M. l'avocat S.-M. Bonneau.

• • •

Un de nos jeunes soldats, Philippe Morin, qui a fait plusieurs années de guerre et y a été blessé, est en congé de trente jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Morin.

• • •

Mme T. Pélissier et son fils, Alfred, sont repartis pour Binscarth, Man., après une promenade de quelques semaines chez M. et Mme Georges Dumélie.

• • •

Il y eut une belle réunion des Dames de la Ligue Catholique le jeudi 30 août, à 3 heures, chez Mme Fortunat Poliquin. Les membres décidèrent d'organiser un banquet et un bazar pour l'église, cet automne. Mmes Poliquin et Bourke servirent un délicieux goûter à la fin de l'assemblée.

Les classes ont recommencé le mardi 28 août, à 9 heures du matin, au couvent et à l'école séparée du village.

• • •

L'école Bonvouloir est fermée cette année à cause du petit nombre des élèves.

• • •

M. et Mme Louis Morasse sont de retour d'un voyage de trois mois dans l'Ontario, la province de Québec et aux Etats-Unis.

• • •

Mme Gilbert Phaneuf, de retour de Rochester, est sous traitement à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Baptême

Le dimanche 26 août eut lieu en l'église Ste-Radegonde le baptême de Joseph-Edouard, enfant de M. et Mme Georges Dasko. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Firmin Remy. Mme Annette Raes était porteuse.

Election d'officiers

A leur réunion annuelle qui eut lieu le dimanche 2 septembre, après la grand'messe, les Enfants de Marie élirent les dignitaires suivantes: Mlle Claire Morin, présidente; Mlle Thérèse Piché, vice-présidente; Mlle Yvonne Aubin, secrétaire; Mlle Lucille Morin, trésorière.

Dollard

Les deux cousines, Mlles Caroline et Madeleine Beausoleil sont parties pour faire leurs études au couvent de Ponteix. Mlle Germaine Audette y est aussi retournée.

• • •

L'éole du village a rouvert ses portes. M. Leduc en est le principal. Il avait déjà enseigné ici il y a près de 20 ans et Mlle Ayotte, de Régina, a pris la charge des autres grades.

• • •

Ayant reçu un télégramme que l'état de M. Napoléon Goulet n'était pas aussi bien qu'on avait espéré, Mme N. Goulet et plusieurs de ses enfants, sont partis immédiatement pour Régina.

• • •

Mlle Georgette Bélanger, de Shaunavon, est chez Mme A. Roy, pour quelques semaines.

Vonda

M. et Mme Dumont LePage ainsi que M. et Mme Maurice Denis, de Gravelbourg, étaient en promenade dans leurs familles respectives.

M. et Mme Philippe LePage et leur famille, d'Eldred, ainsi que M. et Mme Emery Boudreault, de Debden, étaient en visite chez M. Zénon LePage, de Vonda, et chez M. Evariste Pelletier, de St-Denis.

M. Lorenzo Dupuis, de Hoey, ainsi que sa jeune épouse, étaient également en visite à Vonda.

M. et Mme Léon Detillieux, de Domrémy, ainsi que leur fillette, Suzanne, étaient en promenade à Vonda, dernièrement.

C'est avec joie que nous accueillons une nouvelle famille canadienne à Vonda: celle de M. Léon Bussière.

Mgr Pierre vient de revenir, après avoir pris quelques semaines de vacances.

Coderre

Décès

Un des pionniers de notre paroisse est décédé en la personne de M. Charles Arguin.

Né à St-Paul de Chester, P.Q., il y a 81 ans, M. Charles Arguin, dès son bas âge, alla avec ses parents, demeurer à Manchester, N.H., où il grandit. C'est là qu'il épousa Mlle L. Marchand, dans l'église St-Augustin de Manchester il y aurait eu 60 ans le 12 octobre prochain.

Attiré par les plaines fertiles de l'Ouest canadien, M. Arguin vint avec sa famille il y a 36 ans, se fixer à Gravelbourg où il vécut deux ans. Il déménagea ensuite à Courval puis à Coderre, où il demeura 34 ans.

Malade depuis quelques années, notre vénéré "grand-père Arguin" —comme tous se plaisaient à le nommer, — déclina rapidement depuis le mois de décembre dernier. Alité à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg depuis 25 jours, il s'y éteignit doucement dans la soirée du 24 août, muni des sacrements.

Son service fut chanté en l'église St-Charles de Coderre, le lundi 27 août à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse et sympathique. M. le curé A. Vachon officiait, assisté comme diacre du R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., aumônier de l'hôpital St-Joseph, qui avait administré le défunt, et comme sous-diacre de M. l'abbé A. Poirier, curé de Courval. Ses deux petits-fils, Roland et Leon Gaucher, servaient au choeur.

Le chant de la messe de Requiem fut très bien rendu par les RR. PP. A. Lizée, A. Fortin, A. Gervais, du Collège Mathieu, et par MM. Albert Forcier, Dumont Lepage, Maurice Denis, Elie Beaulieu et Ernest Longpre, tous de Gravelbourg. Le R. P. N. Massé, O.M.I., touchait l'orgue. A la fin de la messe, M. Albert Forcier fit entendre le cantique "Prends ton vol" et après le Libera, il chanta "Nearer My God to Thee".

Etaient porteurs: MM. William Arguin, frère du défunt, et Joseph Marchand, de Gravelbourg, MM. Valère Patoine et J.-P. Pépin, de Courval, MM. E.-B. Coderre et Alfred Beaudet, de Coderre.

M. Charles Arguin laisse dans le deuil son épouse, Mme Charles Arguin (née L. Marchand) et neuf enfants. Ce sont: Mmes William Arguin, de Gravelbourg, Narcisse Collard, de Biddeford, Maine, Robert Piché, de Gravelbourg, Ernest Brin, de Coderre, Joseph Tremblay, de Courval, Bertha Gaucher, de Coderre; MM. Joseph et Henri Arguin, de Courval, Willie Arguin, de Gravelbourg; deux soeurs, Mmes Elisabeth Poisson, de Gorham, N.H., et Agnès Allison, de Manchester, N.H.; un frère, William Arguin, de Gravelbourg, 59 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

De nombreux témoignages de sympathies sont parvenus à la famille. **Offrandes de grand'messes:** M. le curé Vachon, les familles Joseph, Henri et Willie Arguin, J.-H. Tremblay, Robert Piché, Joseph Marchand, Ernest Brin, Bertha Gaucher. **Messes basses:** Mlle Cécile Nadeau, Mme Arthur Sherris et Mme A. Grajczyk. **Bouquets spirituels:** Les Religieuses de Jésus-Marie, la famille J.-H. Tremblay, Mmes Robert Piché, Ernest Brin, Willie Arguin, Joseph Arguin, Raymond Metz, Bertha Gaucher Mlles Laurette Tremblay, Jeannette Gaucher Lucille Arguin, Aurore Brin. **Fleurs:** M. et Mme Herron, MM. Willie, Joseph, Henri, Aimé, William Arguin, MM. Robert Piché, Joseph Tremblay, Ernest Brin, Mme Bertha Gaucher. **Condoléances:** M. et Mme Guy Gravel, M. et Mme M. Terrarra, Mmes Quérion et Sceiveright.

Remerciements

La famille Arguin désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.

Saint-Victor

Le soldat Philippe McGillis est de retour parmi nous, après un séjour de quatre ans outre-mer.

Dimanche après la messe, il y eut assemblée de tous les jeunes au sous-sol de l'église.

Sont parties comme pensionnaires à Forget: Liliane et Dorothy Vaudrin, ainsi qu'Isabelle et Lucille Fontaine; à Radville, Georgette Laberge.

Zenon Park

M. et Mme Joseph Chartier (née Georgianna Duhamel) ont eu l'honneur et le bonheur d'avoir la visite le 21 août, de leurs deux filles religieuses, Soeurs Grises de Montréal, venues de l'Alberta: Sr Imelda Chartier, S.G.M., ainsi que Sr Thérèse Chartier, S.G.M.

Ce sont les premières Soeurs Grises à revenir ici revoir leurs parents et leurs frères et soeurs: (Irène) M. et Mme René Bourassa et enfants, d'Arborfield, M. et Mme Ambroise Chartier et fils, de Carrot River, M. et Mme L.-G. Chartier et leurs enfants. Elles étaient heureuses de revoir aussi plusieurs anciennes amies venues les visiter chez leurs parents ainsi que deux amies de classe, Mlles Marguerite Favreau et Annette Rodier.

Libéré



Le général Arthur Percival qui était officier commandant de la garnison de Singapour lorsque cette forteresse fut prise par les Japonais.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Le dimanche 26 août nous avions le bonheur de recevoir la visite de notre évêque, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui vint administrer le sacrement de confirmation à plusieurs de nos petits enfants. Son Excellence était assisté du R. P. H.-M. Dussault, O.P., notre curé, de M. l'abbé Houle, curé de Domrémy, et du Rév. Frère Ange, O.P.. Deux séminaristes étaient au choeur, MM. les abbés Blanchard, de Duck Lake, et Gaudet, de notre paroisse.

Mariage

Le 29 août eut lieu le mariage de M. Georges Gareau avec Mlle Madeleine Gaudet. Les témoins étaient MM. Wilfrid Gareau et Adrien Gaudet, pères des mariés. Les garçons et filles d'honneur furent Jean Deault et Sylvio Théoret, Odile Gareau et Carmen Gaudet. Durant la messe, Mme Hervé Grenier et Mlles Désilda, Gisèle et Laurianne Grenier chantèrent des cantiques.

Le dîner fut servi chez M. Adrien-E. Gaudet, ensuite les nouveaux mariés partirent en voyage.

Sintaluta

Mme Charles Morin est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital d'Indian Head.

Mme Raymond Dolter et sa fille, Jeanne, de Lestock, sont en visite chez leurs parents et amis de Sintaluta.

M. et Mme Marcel Français et leur fils, Paul, M. et Mme Auguste Bachelu, de Montmartre, M. et Mme Jean Français et leur fille, Claire, du Lac Marguerite, sont allés en promenade à Lebret et ont visité l'école industrielle des Indiens.

Mme Léopold Longeau, Mme Marcel Longeau et son fils, Galy, Mme Jean Français, du Lac Marguerite, et Mme Emile Souchotte, de Wolseley, sont allés en visite chez Mme Marcel Français.

Jack Fish

Mlle Estelle Lépine enseigne cette année à l'école Lavigne.

• • •

Mlle Rosalie McCaffrey est institutrice à l'école Jackfish Creek.

• • •

Mlle Sophie Boyer aura charge de l'école St-Michel.

• • •

Mlle Thérèse Branger reprend la direction de l'école Ness.

• • •

Mme Isidore Nolin est allée conduire sa fille, Emilienne, à l'hôpital de Saskatoon.

• • •

M. Rémi Arcand et Mlle Lucille Lavigne sont aussi à l'hôpital de Saskatoon.

• • •

Mme Ernest Nolin, ayant subi une opération à North Battleford, est en convalescence chez elle.

• • •

Mme Thivierge et Mlle Thérèse Chabot, après avoir passé deux mois ici, sont retournés à Montréal en compagnie de M. et Mme Georges Chabot.

• • •

M. Damase Arcand a acheté la terre de M. Henri Jubinville.

• • •

M. et Mme Wilfrid Lavigne, ainsi que Mme Jos. Letourneau, de Rosetown, étaient de passage ici et sont retournés avec Mme Amédée Lavigne.

• • •

Il y aura cinéma tous les dimanches soirs durant le mois de septembre.

Val Marie

Mme W. Douville et sa fille ainsi que Mlle Marie Denniel étaient à Swift Current la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Chs-A. Brodeur et leurs fils, Paul et Raymond, ainsi que Georges Laprise se rendirent à Ponteix dimanche dernier.

• • •

M. et Mme J.-B. Couture et leur famille ainsi que Mlle Thérèse Dunand se rendirent à Ferland, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Jean Cornet étaient à Swift Current pour affaires lundi dernier.

• • •

M. et Mme J. Grenier et leur fils, de Québec, passent la semaine à Val Marie.

• • •

Lindsay LeMoine, aviateur à Vancouver, était en visite chez son oncle, M. le curé, pour quelques jours la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Ora Cox, de Vidora, sont en visite chez M. Paul Brisson.

Mariage

Lundi matin, à 9 h., en l'église de la Nativité de la Ste Vierge, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Yvonne Brisson, fille de M. et Mme Paul Brisson, de Val Marie, avec J. Raymond Cox, fils de M. et Mme Ora Cox, de Vidora, Sask. Après la cérémonie, M. le curé célébra la messe, assisté de Jean Toupin et de Benoit Vadeboncoeur comme enfants de choeur. Pendant la messe, Mme Armand Syrenne, Mme J.-B. Bleau et Mlles Rita Syrenne et Lucille Bleau chantèrent de très beaux cantiques. Mme Chas-A. Brodeur était à l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une robe en organdi blanc et tenait une gerbe de fleurs. Mlles Cécile Brisson, Florette Syrenne et Lucille Bleau, filles d'honneur portaient une robe en organdi rose. Le garçon d'honneur était Florent Coiteux. Les témoins furent MM. Paul Brisson et Ora Cox.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez Mme Geo. Fowler, et le banquet fut servi dans le restaurant de M. Paul Brisson. M. le curé offrit au nom de tous les meilleurs voeux de bonheur.

• • •

Mme Napoléon DeMontigny était à Swift Current, pour affaires, lundi dernier.

• • •

Le R. P. J. DeLisle, O.M.I., de Lebret, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Xavier Morel.

• • •

Les Révérendes Soeurs Aimé de l'Immaculée Conception, Léa, Soeur du Divin Coeur de Jésus et Alma Marie, sont de retour cette semaine au couvent pour l'année scolaire.

• • •

M. Jules Pommier, de Cranbrook, C.B., était de passage à Val Marie, la semaine dernière. M. Pommier était un pionnier de Val Marie.

• • •

M. Pierre Kergoat, soldat, revenu de France et Italie à Biggar, Sask., est en visite chez M. et Mme Louis Denniel. M. Kergoat a visité en Bretagne, France, les parents de M. et Mme Denniel. Ce dernier est aussi le frère de la Révérende Soeur Faustin, du couvent, qu'il n'avait pas revue depuis quinze ans.

• • •

Mlle Rosa Perreault était de passage à Swift Current, mercredi dernier.

La densité de la population de l'île de Java est de 912 habitants par mille carré, alors que celle des Etats-Unis n'est que de 43.

Willow-Bunch

En visite pour quelques jours chez leurs parents et amis, M. l'abbé Lionel Mondor, vicaire administrateur à Swift Current, et le R.P. Joly, O.M.I., son cousin, préfet de discipline au Juniorat des Oblats d'Ottawa.

• • •

Le lundi 20 août, Mgr H. Kugener, M. l'abbé Ducharme et M. l'abbé Lemieux se rendirent à Gravelbourg pour une journée sacerdotale.

• • •

Mme Tougas, de Lisieux, a passé quelques jours chez ses soeurs, Mlles Lucie et Majella Lavallée.

• • •

Le vendredi 24, eurent lieu les funérailles du jeune enfant de M. et Mme Rodrigue McGillis, Joseph-Hector, baptisé la veille.

• • •

Mlles Marguerite et Juliette Marchand, de Ceylon, passèrent quelques jours chez leurs cousines, Lucie et Majella Lavallée.

• • •

Mlle Thérèse Granger dut subir une opération à l'hôpital de Moose Jaw, le jeudi 30 août.

• • •

On annonce une retraite paroissiale à la fin du mois, du 30 septembre au 7 octobre.

Baptême

Fut baptisée le 31 août, Marie-Georgette-Pauline, fille de M. et Mme Jean-Louis L'Espérance (Marie-Berthe Mailhot). Parrain et marraine, Paul et Jacqueline Mailhot, remplacés par M. Marcel Mondor et Mme A. Beauchesne.

De retour

Le soldat Louis Rivard, frère d'Emile Rivard, est revenu parmi nous après 22 mois de service actif.

Alban Duperreault aussi nous revient d'outre-mer. Il fut un des premiers jeunes gens à partir de Willow-Bunch en 1939.

Le marin Jack Arnusch est aussi à Willow-Bunch.

M. et Mme Wallace Bracey (Annette Provost) sont revenus de Welland avec M. Gérard Tanguay, un ami.

La garde-malade Laurette Langlois, après fermeture de notre hôpital temporaire, nous a quittés définitivement le mercredi 29 août.

Mlle Berthe Boucher, de l'armée canadienne, de l'Est, est en visite chez son père.

Cinéma

Les 7 et 8—"A Sunday Dinner for a Soldier" (pour tous).

Les 14 et 15 — "The Merry Monahans (III: Condamné en partie).

Duck Lake

De passage à Duck Lake, Mme Marguerite Romano, de Nelson, C.B. Mme Romano est en visite chez son père, M. Arthur Pézeril. Elle est accompagnée de sa fillette, Constance, âgée de dix ans.

Meyronne

Baptême

Denise-Thérèse-Marie, fille de M. et Mme Adolphe Lalonde (Cécile Landry), baptisée le 27 août. Parrain et marraine, M. Honorius Bouvier et Mlle Thérèse Bouvier.

Rentrée des classes

Notre école séparée a ouvert ses portes à notre jeunesse étudiante le 30 août. Nous offrons nos meilleurs voeux de bienvenue à Mère St-Paul, Mère St-Alphonse et Soeur St-Ovide.

• • •

Au couvent de Laflèche: Mlles Estelle Bouvier, Claire Monette et Irène Brière.

Va-et-vient

Mlle Janine Moquin, nièce de M. le curé, passe quelques jours chez son oncle, en attendant la rentrée au couvent de Ponteix.

• • •

M. Ronald Paquin doit partir sous peu pour l'Ecole Technique de Moose Jaw, où il continuera ses études.

• • •

Mlle Elodie Brière vient de nous quitter pour l'hôpital de St-Boniface où elle commencera son cours d'infirmière.

• • •

L'aviateur-mécanicien William Marshall, revenu d'outre-mer, et son épouse (Lorraine Allard) ont passé une semaine chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Bouvier.

• • •

Mlle Rose Denniel est de retour de ses vacances qu'elle a passées à Val Marie.

• • •

M. Napoléon Jetté et Mme A. Jetté, frère et belle-soeur de M. et Mme Joseph Jetté, de Lebanon, N.H., Etats-Unis, ainsi que Mme Laliberté, soeur de M. Joseph Jetté, de Pawtucket, R.I., Etats-Unis, étaient en visite pour une semaine.

• • •

M. et Mme Alfred Jetté, enfants de M. et Mme Joseph Jetté, de Jacksonville, Fla, Etats-Unis, sont aussi venus rendre visite à leurs parents.

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

Le district scolaire de Joeville, no 4867, demande une institutrice bilingue sachant le français et l'anglais. Grades 1 à 8. Salaire de $1,000 à $1,200, selon les qualifications. 16 à 18 élèves. Les classes commenceront le 28 août. S'adresser à **M. J.-T. Létourneau, Lisieux, Sask.** T. F.

Montmartre

Le R.P. Wilfrid Morin, S.J., chapelain de l'armée canadienne, stationné à Gander, Terre-Neuve, est venu passer quelques jours de vacances chez son père, M. Pierre Morin, à Montmartre.

• • •

A Mutrie, le 26 août, on présentait une bourse de $273. à M. l'abbé Frank Klein, à l'occasion de son départ pour la paroisse de Quinton. Il y eut programme approprié et lecture d'une adresse. La salle paroissiale était comble, ce qui montre bien le grand regret des paroissiens à voir s'éloigner leur dévoué et bien-aimé pasteur. M. l'abbé Joseph Erne, qui succède à M. l'abbé Klein, a chanté sa première grand'messe dans sa nouvelle paroisse, dimanche dernier.

• • •

M. Joseph Joubert, de St-Pierre Jolys, Man., est arrivé à Montmartre avec sa famille. Il travaillera dans les bureaux du magasin A.-T. Breton et de la Caisse populaire.

• • •

Les écoles de la paroisse ont ouvert leurs portes. Pas de changement à l'école du village. Mlle A. Baril reprend la direction de son école à Upper Wakefield, Mlle Cécile Beauchemin, qui a fait son école normale durant les vacances, enseignera à l'école Joffre, et Mlle Marie Fink, à Grey Valley.

• • •

Nos jeunes sont allés en piquenique sur la ferme de M. Georges Percival, dimanche dernier, accompagnés des chefs Scouts et Guides. Des vues de Kenora leur ont été montrées le soir à la salle Beauchemin.

• • •

Plusieurs de nos jeunes sont partis pour le Collège ou le couvent, d'autres se préparent à s'y rendre. M. Paul Beauchemin accompagnait son fils, René, au Jardin de l'Enfance Langevin à St-Boniface ainsi que Gérard Perron. Mlle Marie Girardin est allée au couvent du Sacré-Coeur de Régina. Mlles Lorette et Patricia Perron sont parties pour le couvent de St-Norbert, Man. Mlles Jacqueline et Claire Breton sont, cette année, à l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface, Man.

• • •

Les cours de tissage sont commencés sous l'habile direction de Mlle Marchildon, à la salle municipale. Si d'autres se présentent, ce qu'on espère, après le gros des récoltes, on organisera un troisième cours qui commencera vers le 25 septembre.

• • •

De passage, l'officier pilote James Cregan, qui s'en va à Halifax.

• • •

M. et Mme A. Boyer sont de retour d'un voyage de quelque semaines à la côte du Pacifique.

MM. Tommy Percival et Max. Perras ont obtenu leur licenciement de l'armée.

Ferland

Visiteurs

M. l'abbé Gérard Couture est venu passer quelques jours chez ses parents avant de retourner à l'Université de Québec.

• • •

M. et Mme Louis Girardin, ainsi que Raymond, de Meyronne, étaient en visite chez M. Jos. Chabot, dimanche dernier.

• • •

Nos institutrices de la paroisse sont retournées reprendre la direction de leur école soit: à Ponteix, Mlles Béatrice et Rolande Couture ainsi que Thérèse Chabot; à Radville, Pauline Fournier; au Lac Pelletier, Noëlla Chabot; à Fir Mountain, Gertrude Chabot; à Dollard, Armande Laberge.

• • •

Plusieurs de nos étudiantes sont parties pour le couvent: à Ponteix, Mlles Pierrette, Louisa et Yvonne Bouffard, Irène, Pauline et Julienne Larose, Laurette Couture; à Laflèche: Yolande et Edith Chabot, Jeannine et Mildred Morin, J. et A. Turgeon, Thérèse et Marie Corcoran, Marleen Laberge, à Gravelbourg; Mlles Massé, Hébert, Noëlla Larose, Carmen Laberge; Mlle M.-Claire Fauchon, à l'école à Ponteix.

• • •

La foudre a tombé sur la maison de M. Paul Morin et y alluma le feu. Il y eut beaucoup de dommages. Les gens arrivèrent à temps pour sauver la maison.

Congrès Régional de l'A.C.F.C.

Réunion des institutrices

Discours — conférences

à

STORTHOAKS, SASK.

Les 29 et 30 septembre

Changements importants dans la politique de l'Espagne

SAN SEBASTIEN — Des informateurs monarchistes disent que les chefs espagnols étudient plus sérieusement que jamais le problème de la restauration monarchique.

Si les plans actuels progressent de façon satisfaisante, disent-ils, Don Juan montera sur le trône que son père, feu Alphonse XIII, dut abandonner il y a 17 ans. Et ces informateurs disent que la restauration monarchique pourrait se faire au cours des prochaines semaines.

Les monarchistes disent que le général Franco semble maintenant convaincu que son régime doit évoluer radicalement, si l'Espagne veut avoir une place dans le monde d'après-guerre, moralement et matériellement.

Rien n'indique cependant que Franco soit à la veille de se retirer, mais on dit, dans les cercles bien informés, à la suite de la déclaration de Potsdam et de celle, plus récente, du président Truman, qu'il est à la veille de se produire des changements importants dans la structure politique de l'Espagne.

Don Juan est actuellement en exil à Lausanne, en Suisse. Miguel Mateu, ambassadeur d'Espagne en France, s'est récemment rendu à Lausanne pour conférer avec Don Juan, puis est venu ici faire rapport au ministre des Affaires étrangères Alberto Martin Artajo. Et Artajo a quitté San Sébastien pour aller faire rapport à son tour au général Franco, à la maison d'été de ce dernier, à Pazo de Neiras. Avant de partir, il a eu une entrevue avec l'ambassadeur américain, Norman Armour.

On dit que Franco profitera de la visite d'Artajo pour consulter officieusement quelques membres de son cabinet. Une réunion du cabinet espagnol aura lieu ici le 10 septembre.

Pour la France

L'illustre général **Jacques Leclerc** a représenté la France à la reddition officielle du Japon.

"La nation responsable du désastre de Pearl Harbor"

WASHINGTON — Le président Truman a attribué la responsabilité du désastre de Pearl Harbor à la nation entière. Il a dit que c'était la seule conclusion que l'on pouvait tirer de la lecture attentive des rapports de l'armée et de la marine.

Le président a dit qu'il avait lu les rapports sur Pearl Harbor et il a rappelé que les efforts du président Roosevelt pour préparer le pays à la guerre avaient été battus en brèche par un Congrès qui alla jusqu'à se moquer de lui.

Entente entre différentes croyances aux Etats-Unis

NEW-YORK — Un groupe de catholiques, de protestants et de Juifs bien en vue aux Etats-Unis viennent de publier une "Déclaration de principes" sur "L'Homme et la Terre", qui comprend un programme en 15 points "pour l'application pratique des principes de politique agraire énoncée dans la déclaration". Les signataires catholiques comprennent Mgr Edwin V. O'Hara, évêque de Kansas City, Mgr William A. Griffin, évêque de Trenton, Mgr Charles D. White, évêque de Spokane, Mgr Luigi G. Ligutti, de la **National Catholic Rural Life Conference**, et un certain nombre de dirigeants d'associations catholiques, d'hommes d'affaires, de savants et les éditeurs d'**America** et de **Commonwealth.** Les signataires protestants comprennent l'évêque James C. Baker, de l'Eglise méthodiste, le Rév. Ralph L. Williamson, du Conseil des églises de l'Etat de New-York, le Rév. Ralph L. Woodward, de l'école de théologie de Yale, et des personnages en vue de l'Eglise protestante épiscopale, de l'Eglise presbytérienne, de l'Eglise luthérienne unie, de l'Eglise baptiste, de l'Eglise évangélique et de l'Eglise réformée, et d'autres sectes et groupes interconfessionnels. Les signataires juifs comprennent le rabbin Stephen S. Wise, président du Congrès juif mondial, le rabbin Herbert S. Goldstein, du **Synagogue Council of America**, le Dr Gabriel Davidson, de la Société agricole juive, et plusieurs autres.

La Déclaration de principes souligne des vérités aussi essentielles que: "La terre est un genre de bien tout spécial. La possession de la terre ne donne pas le droit absolu d'en user ou d'en abuser, et ne va pas sans responsabilités sociales. Il s'agit en réalité d'une gestion... Il ne faut pas juger de l'usage fait de la terre unique d'après la production matérielle mais aussi d'après une juste appréciation des valeurs spirituelles, sociales et matérielles que la terre procurent à la personne, à la famille et à la société".

Le programme en 15 points comporte, entre autres choses, les recommandations suivantes: "Faire de l'exploitation de la terre une partie intégrante des programmes et des études socio-économiques. Encourager en tous temps les coopératives comme moyen de progrès intellectuel, social et matériel. Rendre possible l'établissement d'anciens combattants et d'ouvriers d'usines de guerre sur des terres à l'aide d'un programme d'aide financière et vocationnelle".

LES ANGLAIS SONT DE NOUVEAU A HONG-KONG

SYDNEY, Australie — Le quartier général de la flotte anglaise du Pacifique a déclaré que la force navale anglaise qui est entrée jeudi dernier à Hong-Kong s'était emparée des chantiers navals et avait expulsé tous les Japonais y compris les commandants militaires et marins.

Les instituteurs yougoslaves protestent contre Tito

[Suite de la première page]

goslavie, au Roi, à la démocratie"; ils accusent l'Allemagne nazie et ses satellites ainsi que le parti communiste yougoslave "d'avoir détruit l'enseignement national et la vie morale du peuple".

On ne sait pas au juste jusqu'à quel point la conférence était représentative du corps enseignant de la Yougoslavie, mais sa résolution exprime sans aucun doute le grand mécontentement qui existe en Serbie. Depuis que Milan Grol, chef de l'ancien parti politique le plus important en Serbie (le parti démocrate yougoslave), s'est retiré du cabinet Tito en protestation contre les méthodes peu démocratiques, on doute de plus en plus que Tito veuille réellement rendre son régime plus démocratique en confirmité des décisions de Yalta.

La résolution de la conférence des instituteurs yougoslaves est au diapason du Manifeste de la conférence du clergé orthodoxe serbe tenue récemment dans les montagnes du centre de la Serbie méridionale.

Des protestants demandent que l'on ne vote pas . . .

[Suite de la première page]

Ladite lettre, sans indication de provenance, contenait une simple feuille portant, en langue anglaise, ce qui suit:

"EN GARDE, PROTESTANTS

Quand vous irez au poll le 11 juin, Rappelez-vous que Chrs McTague est un catholique romain.

"Pour qui voter?" C'est la question qu'on se pose souvent à l'heure actuelle. Or... Chas McTague est un homme pour qui nous, comme protestants, n'osons pas et ne pouvons pas voter.

"Nous n'avons rien contre M. McTague, personnellement... Mais une AMERE EXPERIENCE, ici à Guelph, nous a enseigné qu'un vote pour un Catholique romain est un vote contre les LIBERTES PROTESTANTES ET ANGLAISES... et un vote pour l'Eglise catholique romaine et le curé!

"Les CATHOLIQUES ROMAINS ne se tiennent jamais debout... ils sont les instruments de l'Eglise catholique romaine... et doivent faire comme l'Eglise l'ordonne!

"SI CHAS McTAGUE GAGNE L'ELECTION LUNDI... dans S. Wellington... ce sera son curé qui sera le député et NON McTAGUE!

"CHAS McTAGUE n'aime pas les Protestants... c'est un Catholique romain implacable... et nous croyons savoir qu'un de ses frères est prêtre.

"CHAS McTAGUE n'est pas l'ami de l'ouvrier... il n'est que pour lui-même.

"Nous demandons instamment à tous les Protestants d'aller aux polls le lundi 11 juin et de VOTER POUR N'IMPORTE QUI SAUF POUR McTAGUE...

"Dites-le à vos amis... parlez-en... avertissez vos voisins... la pire tragédie qui pourrait tomber sur les PROTESTANTS DE SOUTH WELLINGTON SERAIT D'AVOIR UN DEPUTE CATHOLIQUE ROMAIN AU PARLEMENT!

"1. Les Protestants n'auraient AUCUN représentant à Ottawa!

"2. Si un bill anti-protestant était présenté à Ottawa, comment Chas McTague voterait-il?

"3. Un vote pour McTague aujourd'hui... signifie des balles pour plus tard!

"4. Souvenez-vous que Rome intrigue pour faire rentrer ses hommes... NE SOYEZ PAS PARTIE AUX SCHEMES DIABOLIQUES DE ROME!

"RAPPELEZ-VOUS LE TAPAGE CONTRE LES PROTESTANTS QUI VOULAIENT OBTENIR LEUR HOTEL DE VILLE. C'est Rome qui a fait cela!

"VOTEZ COMME VOUS VOUDREZ LUNDI MAIS ALLEZ VOTER!"

Dans le bas de la lettre on répétait: "En garde, Protestants! Ne votez pas pour McTague", puis dans un coin les mots: "Imprimé et payé par les membres de la Ligue Protestante".

Le **News** ajoute en commentaires que M. McTague avait un frère Jésuite mort en 1933. Il explique ensuite la "tragédie" de l'hôtel de ville.

La lettre dont parle le journal ontarien se passe de commentaires. Il convient d'ajouter toutefois que, d'après le **News**, le candidat vainqueur paraît bien n'avoir rien à voir dans cette misérable affaire où on ne pourrait en appeler plus bassement aux préjugés. Heureusement que de pareilles manifestations se font de plus en plus rares, et ce qui est plus intéressant, elles soulèvent chez la vaste majorité de nos compatriotes anglais, une indignation de bon aloi.

Nouveau professeur à Laval

QUEBEC — M. Aurèle-Thomas Kolnai, docteur en philosophie de l'Université de Vienne, Autriche, a été nommé professeur à l'Université Laval. Il sera chargé d'un cours d'histoire de philosophie moderne.

M. Kolnai a quitté l'Autriche en 1937, et vécut à Paris de 1937 à 1940. Depuis 1940, il était aux Etats-Unis.

Bormann est aux mains des alliés

LONDRES — Radio-Berlin, sous contrôle soviétique, a rapporté sans autres détails, que Martin Bormann, le principal porte-parole d'Adolf Hitler dans le parti nazi, et qui est accusé de crimes de guerre, est aux mains des Alliés.

Cette brève annonce ne dit pas où se trouve Bormann, ni quelles autorités ont annoncé sa capture.

Vague de suicides en Allemagne

LONDRES — La vague de suicides en Allemagne, qui se limitait au commencement à d'anciens chefs nazis qui ne tenaient pas à être poursuivis devant les tribunaux pour les crimes qu'ils avaient commis au temps du régime de Hitler, semble s'étendre à d'autres groupes de gens, y compris des intellectuels et des hommes d'affaires qui, semble-t-il, ne se sentent pas capables de faire face à la situation actuelle.

En première semaine d'août, on a enregistré environ 1,200 suicides à Berlin, 600 à Leipzig, 450 à Hambourg, 450 à Frankfort et 300 à Cologne.

A Hong-Kong



L'amiral **C.-H.-J. Harcourt** a été le premier officier britannique à entrer à Hong-Kong.

Sforza aurait été vu à Padoue

ROME — La presse de Rome a publié des rapports voulant que Carlo Sforza, ancien secrétaire général du parti fasciste, qui est recherché sous des accusations de trahison, ait été vu à Padoue, en Italie, portant l'habit monacal.

Développement des bases navales en France

LONDRES — Le vice-amiral André Lemonnier, chef de l'état-major de la marine française, a dit à la radio de Paris que les bases navales françaises joueraient un rôle important dans le système de la sécurité future. "Nous devons développer nos grandes bases outre-mer de Dakar, Casablanca, Diego, Suarez et autres qui ont rendu d'immenses services aux Alliés au cours de la guerre", a-t-il dit.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 3 août, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	78
Albertville	63
Arborfield	86
Assiniboia	94
Batoche	91
Battleford	70
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100%
Bellegarde	103
Bellevue	119
Biggar	37
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	137
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cadillac	43
Cantal	8
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Courval	128
Crystal Spring	20
Cut Knife	40
Debden	103
Delisle	187
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	135
Duck Lake	72
Dumas	43
Edam	109
Eldersley	54
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	136
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	28
Leask	75
Lebret	59
Léoville	24
Lisieux	52
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	102%
Marieval	6
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	97
North Battleford	125
Onion Lake	41
Park Side	$5.00
Périgord	35
Peterson	46
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	78
Prud'homme	235
Rabbit Lake	100
Radville	54
Régina	33
Richard	100
St-Brieux	290
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	102
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	126
Val Marie	8
Veillardville	74
Victoire	127
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	32
Zénon Park	94

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 107.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 41.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 2.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Pour Vous, Mesdames



Une halte

Une halte: ces mots évoquent aussitôt l'arrêt rafraichissant et réparateur au cours d'une excursion ou d'un voyage fatigant. L'endroit choisi nous charme et nous attire par la beauté de son paysage, nous retient par ses frais ombrages et sa pelouse invitant au repos. La halte est souvent le meilleur, sinon l'unique souvenir qui reste de toutes nos sorties. La halte est donc précieuse.

Elle est encore plus précieuse quand on l'applique à notre vie quotidienne. Combien de gens ne songent ou ne parviennent jamais à se procurer un petit quart d'heure de repos et de silence dans leurs journées. Après les heures de travail, tous les instants sont accaparés par des activités de toutes sortes, dominés par des bruits étourdissants. Nous nous habituons à vivre au sein du tapage, à causer et à lire tout en écoutant les drames ou la musique de la radio . . . Vient un moment où la santé chancelle sous ce tintamarre énervant et épuisant, et l'on cherche à recouvrer un semblant de forces et d'énergie au moyen de voyages ou autres distractions.

Cependant, ce n'est pas cela qui repose vraiment le corps et l'âme. Il faudrait un refuge de silence et de solitude, où à chaque jour on pourrait refaire le calme en soi. Ce refuge est facile à trouver. Chacun sait à quel moment il sera seul, chez lui ou ailleurs. Car le silence a ses lieux préférés. Pourquoi en général aime-t-on les nuits? Parce qu'elles sont faites de silence, un silence qui pacifie, tonifie nos âmes. Et c'est pour la même raison, sans nous en rendre compte bien souvent, que la campagne nous attire, que nous aimons les champs, que nous goûtons la tranquillité profonde des forêts, le miroitement silencieux des lacs. Le silence, c'est le repos.

L'évasion loin des villes n'est pas toujours possible. Il faudrait néanmoins acquérir l'habitude de se retirer quelques minutes à chaque jour, pour goûter un peu de solitude, de recueillement, de calme, pour réfléchir, penser, prier. Suivons le conseil que nous donne Georges Duhamel: "Si tu entends la voix de la solitude qui chante à tes pieds, laisse tout pour aller avec elle."

Alyne AUCLAIR.



Le 7 septembre

Marie-Béatrice Audette, Lorette.
Marie Martine, Grande-Clairière.
Jeannine Tétreault, St-Malo.
Armand Blanchette, Ste-Anne.
Yvonne Beaudry, S. Junction.
Louisa Bouffard, Laflèche, Sask.

Le 8 septembre

Arthur Bonot, Vassar.
René Gauthier, Thibaultville.
Ernie Brown, La Broquerie.

Le 9 septembre

Marguerite Pelletier, Ste-Geneviève.
Léo Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Germain Payette, St-Léon.
Aline Lussier, Thibaultville.
Arthur Touchette, St-Jean-Baptiste.
Gertrude Hamelin, St-François-Xavier.
Lucie Gaudry, St-Norbert.
Marcel Hacault, Mariapolis.
Rachelle Goulet, Letellier.

Le 10 septembre

Lorraine Neault, Ste-Rose.
Hubert Brodeur, St-Adolphe.
Henri Gagné, Ste-Anne.
Denise Normandeau, La Broquerie.

Le 11 septembre

Fabiola Jeanson, Lorette.
Lionel Carrière, St-Pierre.
Edgar Daigneault, Ste-Anne.
Marcel Richard, St-François-Xavier.
Marcien Poiron, St-Labre.
Carmen Lalonde, St-Victor, Sask.

Le 12 septembre

Lucille Boudreau, Ste-Rose.
Emilia Normandeau, La Broquerie.
Maurice Gendron, St-Labre.
Louis Régnier, St-François-Xavier.
Clément Chartrand, St-Laurent.
Jeannine Larocque, Pinewood, Ont.

Le 13 septembre

Marius Labossière, St-Léon.
Edouard Lord, La Broquerie.
Isabelle Courchaine, St-Adolphe.
Louise Doucette, Léoville, Sask.

"Ne t'inquiètes pas pour savoir qui est maitre ici. Tu seras bien plus heureux si tu l'ignores".

ENCORE AU TEMPS DES EGARDS

— Je viens de dîner chez ma fiancée.

— Tu est maintenant reçu comme un membre de a famille.

— Pas encore tout à fait; on ne me dit rien quand je renverse de la soupe sur la nappe.

Bon voisinage

C'est bien agréable, avoir de bons voisins. Dans les grandes villes, on s'en rend difficilement compte, attendu que tout le monde fait son affaire sans trop s'occuper de celles des autres, mais dans les pays neufs, centres de colonisation ou villages fraichement établis, c'est un trésor.

Les bons voisins peuvent rendre une foule de petits services, ne serait-ce qu'en donnant des conseils, eux qui connaissent mieux et depuis plus longtemps la topographie des lieux ambiants. Il est bon de les écouter tout comme il est intelligent de prendre, en vacances, l'opinion des personnes de la place avant de partir en excursion sur un lac ou dans une montagne.

Et même dans les grandes villes. Quand on s'entend bien entre voisines, c'est un plaisir, une sécurité. Malheureusement, personne ne pourra jamais dire pourquoi il arrive fréquemment que les bonnes relations tournent mal. Si une des deux voisines avait la force de se taire, de rentrer chez elle et d'attendre que la mauvaise humeur passe comme un vilain nuage noir, le lendemain le ciel serait du plus bel azur, mais voilà...

Preuves d'amitié qui deviennent dangereuses

Quand on a été voisines "intimes" si je peux dire, on connait les petits secrets l'une de l'autre. Par ce qu'on a pu voir et observer, d'abord, puis, par les petites confidences qu'infailliblement, on a échangées.

Ces petites preuves d'amitié deviennent des armes à longue portée et on s'en bombarde sans vergogne. Ca commence par des riens, des petites "pointes" puis on en dit, on en dit, tellement qu'il n'y a plus de raison pour qu'on s'arrête et on commet l'irréparable.

On le regrette, la crise de fureur passée. Mais il est trop tard. Ce qui est dit est dit et l'amitié, si précieuse pourtant, est envolée, enfuie à jamais. Et rien de tout cela n'arriverait si dans les relations de voisinage comme ailleurs on savait, on voulait mettre de la raison. Il n'y a pas besoin, pour voisiner agréablement d'être, du matin au soir, l'une chez l'autre. Pas besoin non plus de se faire les confidences les plus intimes, de se raconter tous ses secrets. Encore bien plus important de ne jamais s'emprunter ni se prêter de l'argent. C'est aussi un joli brandon de discorde. Sans avoir besoin de souligner, n'est-ce pas, qu'il n'est pas utile sous prétexte d'amitié, de faire les yeux doux au mari ou au beau-frère de la voisine.

Le meilleur voisinage

Le meilleur voisinage est celui qui consiste à rendre service volontiers, à être de conversation agréable et charmante, à ne rien faire pour ennuyer qui que ce soit et à tolérer les petits ennuis que les autres peuvent provoquer. En agissant ainsi, on reste voisins des années sans jamais cesser d'être amis. On se rend de plus en plus compte de la valeur de l'altruisme et de l'amitié. Lorsqu'on sait les doser, les relations de bon voisinage sont exquises. A nous de savoir en user.

Odette OLIGNY.

RECLAME MODERNE

Une petite annonce parue dans un magazine: "Jeune millionnaire désire connaitre, en vue du mariage, une jeune fille ressemblant à l'héroïne d'un livre qui vient de paraitre sous ce titre: "L'amante au coeur volcanique".

Dans les huit jours, le livre se vendit comme des petits pains mais aucune des acheteuses ne put rencontrer le jeune millionnaire, lequel n'avait existé que dans la cervelle d'un agent de publicité débrouillard.

Sa lettre...

Oui, voilà bien sa chère lettre
volumineuse et clairement adressée,
intéressante et fine,
sa chère lettre porteuse de bonheur et d'amitié.

Que mon amie soit chez elle ou en voyage,
qu'elle soit fatiguée ou malade,
qu'elle soit triste ou surchargée,
que je lui réponde ou ne lui réponde pas,
chaque semaine,
sa lettre est dans mon courrier,
elle m'est une détente, un repos, un rayon de soleil, une joie réelle!

Jamais elle ne contient l'ombre d'un reproche, au sujet de mes trop longs silences;
jamais, elle ne porte de plainte,
jamais, je n'y pressens l'indifférence, la mauvaise humeur, moins encore l'amertume ou la rancune . . .

Toujours, au contraire, j'y trouve beaucoup d'indulgence, de compréhension, de confiance.

Puis, elle m'écrit:
tout ce qui fait partie de son existence,
tout ce qui lui est cher,
tout ce qui la touche de près ou de loin,
sa vie,
celle de son entourage immédiat ou médiat,
les fêtes et les deuils,
les succès et les déboires,
les grandes nouvelles et les petites.
Tout est relaté, commenté, adressé.

Elle s'informe, avec beaucoup d'affection,
de moi, des miens, de mes amis . . .

Plus je retarde,
plus elle s'empresse . . .

Plus je suis silencieuse,
plus elle s'épanche . . .

Plus je lui semble loin,
plus elle m'est présente . . .

Parfois, j'éprouve quelques remords: Ça n'a pas de sens de la traiter ainsi, elle, si bonne, si aimante! M'aime-t-elle toujours, moi, apparemment si peu reconnaissante, si oublieuse, si froide . . .

Et, à mon tour, je lui écris longuement . . .

Pour la millième fois, une chère lettre m'arrive,
volumineuse et clairement adressée,
intéressante et fine,
porteuse de bonheur et d'amitié,
une chère lettre qui me prouve, une fois de plus, l'indéfectibilité de l'amitié vraie . . .

"Il n'est d'amour réel que d'âmes achevées,
D'âmes dont le destin a fini la sculpture . . ."

FRANÇOISE.



AVIS

Il nous est impossible de répondre aux questions par lettres personnelles. Dorénavant, toutes les réponses aux demandes qui nous sont faites paraîtront UNIQUEMENT dans les colonnes du "Courrier de Louise". Donc, ne nous demandez pas de réponses par la poste, s.v.p.

La correspondante qui demandait une adresse pour faire carder et filer de la laine remercie la personne qui a bien voulu lui fournir ce renseignement.

Q.—(a) A un mariage, qui paie pour le bouquet de la mariée et ceux des filles d'honneur? (b) Lorsqu'il y a deux garçons et deux filles d'honneur quel ordre doivent-ils suivre pour l'entrée et la sortie de l'église? (c) Est-il préférable que les filles d'honneur qui portent une robe longue aient un corsage ou un bouquet? (d) Dans l'église, la mariée doit-elle se mettre à gauche ou à droite de son époux?—HELENE

R.—(a) C'est le marié qui paie pour toutes les fleurs.

(b) Pour l'entrée à l'église les garçons d'honneur et les témoins des mariés se rendent les premiers et vont tout simplement se placer à l'endroit qui leur est assigné; les filles d'honneur viennent ensuite et entrent une à une en procession; la mariée est la dernière à entrer.

Au sortir, les mariés précèdent puis chaque garçon et fille d'honneur suit, par couple.

(c) Avec une robe longue, il est préférable d'avoir un bouquet. Cependant, si la mariée n'avait qu'un corsage, les filles d'honneur devraient faire de même.

(d) A gauche.

•

Q.—Dans le modèle de broderie que je vous envoie, pourriez-vous me dire de quelle couleur je dois broder le chien et le chat qui y sont représentés. C'est pour un linge de vaisselle.—MME X.

R.—Vous pourriez broder le chat gris et le chien noir, ou encore le chat beige et le chien brun.

Q.—Auriez-vous la bonté de me faire parvenir l'adresse de magasins de seconde main où l'on peut acheter, vendre ou échanger des livres usagés anglais et français.—BLONDINETTE.

R.—Afin de pouvoir mieux vous renseigner, je me suis informée auprès de la plupart des principaux vendeurs de livres de la ville, et tous me demandent de quel genre de livres il s'agit: si ce sont des livres de classe, de fiction, etc. Voici donc ce que je vous conseille de faire: Lorsque vous viendrez à Winnipeg, consultez le bottin téléphonique. A la fin (pages jaunes) il y a une classification intitulée "Booksellers", qui vous donne les noms des principaux vendeurs de livres et leur adresse. Allez ensuite les voir et vous entendre avec eux. C'est ce qui vous sera le plus pratique.

•

Q.—Présente-t-on une jeune fille à un jeune homme, ou si c'est le contraire? Quelle formule emploie-t-on?—QUINZE ANS.

R.—On présente un jeune homme à une jeune fille. On dit: Mademoiselle A., permettez-moi de vous présenter Monsieur B.

•

Q.—Quelle est la signification des noms suivants?—QUINZE ANS.

R.—Armand, guerrier; Adélard, noble; Pierre, ferme; Paul, petit; Juliette, romanesque; Jules, conquérant.

•

Q. — Où doit-on s'adresser pour prendre un abonnement à la revue "Paysana"?—JEANNE.

R.—Ecrivez à: Paysana, Case Postale 25, Montréal.

•

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans, mesurant 5 pieds 3 pouces?—JEANNE.

R.—Environ 113 livres.

•

Q. — Comment faire disparaitre des taches de cerise sur une nappe de coton?—EN PEINE.

R.—Si un bon lavage au savon et à l'eau de javel ne réussit pas, essayez du sel de citron, que vous pouvez vous procurer dans une pharmacie.

LOUISE.

Des miettes

Naturel, compréhensible et louable en soi le sentiment qui pousse à vouloir écarter de l'enfant les difficultés qui surgissent sur ses pas, les embûches qui se dressent sur son chemin pourvu qu'on sache refréner l'entrainement qui porte à lui aplanir le terrain, coûte que coûte. Les complaisances dictées par la faiblesse ou l'intérêt sont fatales à son éducation, car l'enfant ne tarde pas à les discerner et la faillite alors, s'annonce certaine.

Les enfants gâtés sont légion. Petits, ils sont désagréables; grands, ils deviennent malheureux et la faute en est à ceux qui les ont mal élevés.

Habituons-les à la lutte

La lutte est inévitable à l'homme, aussi faut-il y habituer l'enfant en lui donnant, au fur et à mesure qu'il grandit, des responsabilités proportionnées à son âge et à son développement. Ainsi habitué à se tirer d'affaires, il ne sera pas désemparé devant l'adversité. La mémoire des mères qui auront compris la nécessité d'habituer tôt les petits à surmonter l'épreuve, sera toujours bénie.

Certes, la tendresse, l'affection, l'amour maternel ne sont pas que des mots, mais si nous avions le bon esprit d'en faire retomber les débordements sur ceux qui en sont à jamais privés, sur les petits qui n'ont ni père, ni mère, et pas même un nom comme héritage en venant au monde, l'humanité bénéficierait grandement de cette meilleure répartition de nos bontés, et les miettes que nous leur donnerions les combleraient sûrement.

LAURE.

—Ne dis pas à ma femme que je t'ai emprunté $5.00!

—Non, mon vieux! Pourvu que, de ton côté, tu ne dises pas à la mienne que j'avais autant d'argent que ça dans ma poche!

RECETTES

EN PARLANT DES CONSERVES

Le temps des conserves s'achève. Il ne reste que quelques fruits d'automne que l'on peut encore utiliser.

Si vous avez encore un peu de sucre de votre allocation pour la mise en conserve, quelques bocaux de confitures et de marmelades feront les délices de la famille au cours de l'hiver.

Marmelade aux poires

4 livres de poires tranchées (environ 15 poires)
2 onces de racines de gingembre
1 once de gingembre en poudre (facultatif)
3 citrons
3 livres de sucre

Placer les poires par couches dans un chaudron et saupoudrer chaque couche de sucre, de gingembre, et arroser d'un peu de jus de citron. Si l'on se sert de racines de gingembre, casser en petits morceaux et mettre dans un sac. Laisser reposer 2 ou 3 heures. Cuire lentement jusqu'à épaississement. Verser dans des bocaux stérilisés, laisser refroidir, recouvrir de paraffine et servir.

Beurre de pommes et de raisins

4 tasses de pulpe de raisins (6 tasses de raisins entiers)
4 tasses de pulpe de pommes (12 pommes de grosseur moyenne et 2 tasses d'eau)
4 tasses de sucre

Nettoyer les raisins, écraser dans un chaudron et laisser mijoter durant environ 15 minutes. Couler, laver les pommes, les couper en morceaux et cuire dans un chaudron jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Passer à travers un couloir, mélanger raisins et pommes; ajouter le sucre et cuire jusqu'à épaississement (environ 20 minutes). Verser dans des bocaux stérilisés. Donnera environ 3 chopines.

Confitures aux poires et aux raisins

6 tasses de raisins bleus
2 tasses d'eau
7 tasses de poires tranchées
6 tasses de sucre

Nettoyer les raisins, laisser mijoter pendant environ 15 minutes: ajouter les poires tranchées et le sucre et laisser jusqu'à épaississement. Verser dans des bocaux stérilisés; laisser refroidir et cacheter.

Jus de raisins

5 tasses de raisins (bleus de préférence)
½ tasse de sucre
2 c. à table de fécule de maïs
Une pincée de sel

Laver les raisins. Amener lentement au point d'ébullition pour faire sortir le jus. Passer à travers un couloir. Mêler le sucre, la fécule de maïs, le sel et démêler avec un peu de jus de raisins. Verser avec le reste du jus et faire une sauce. On peut préparer le jus de raisin en omettant le sucre, le sel et la fécule de maïs qu'on ajoutera au moment de servir.



Septembre

L'été fuit entre les ailes des oiseaux exilés.
Les bouleaux semblables à de longs cierges,
Allument des clartés au deuil des forêts,
Les mille branches ont beau nous appeler
Avec des gestes lisses et des aveux discrets,
On sent bien que la fête est achevée.

On ne replie pas un envol si haut,
On ne s'accroche pas à la robe de l'été,
On ne saisit pas entre les plis de l'eau,
Les bleus reflets des nuits argentées.

Laissez . . . laissez passer les saisons et les joies en fuite,
Laissez monter entre deux ailes,
La chanson voilée et le sanglot resurgi,
Laissez s'élever en un encens doucement pâli,
Le grain odorant de l'été brûlé au feu du soleil.

Rina LASNIER.

L'art de dresser une table

L'harmonie et l'élégance doivent être les notes distinctives d'une table bien dressée. La façon de procéder diffère quelque peu, suivant les moyens dont on dispose, mais ne perdons jamais de vue ces deux notes caractéristiques.

La nappe

Il était de rigueur autrefois de toujours avoir une nappe damassée pour un grand dîner; la mode, amie de la fantaisie, permet aujourd'hui de se servir d'une nappe brodée ou d'une nappe de dentelle, mais, de toute façon, si l'on veut rester dans le cadre officiel, la nappe damassée blanche est la seule admise. Cette nappe doit être d'une propreté méticuleuse, et pliée suivant les règles établies pour le linge de table, c'est-à-dire que le dessus doit présenter deux plis creux en longueur, s'il y a un motif brodé au milieu et trois, si la nappe est unie. En aucun cas, les plis devront être imprimés au fer, mais seulement à la main.

Le centre de la table

La nappe brodée ou la nappe de dentelle est mise directement sur la table pour en faire ressortir les motifs. Un molleton sous la nappe damassée assourdit les bruits et enrichit l'apparence de la table. La nappe doit dépasser les bords de la table de neuf à dix pouces au moins. Au centre, une parure de fleurs à tiges assez courtes pour ne pas gêner la vue des convives; des bougies en nombre convenable pour la grandeur de la table; des petites bonbonnières et plats à amandes salées; des salières et poivrières à proximité des convives, le tout disposé systématiquement.

Le couvert

La table ainsi dressée est préparée à recevoir le couvert. Une grande assiette de fantaisie qui peut être différente du service indiquera le centre de l'espace assigné à chaque convive; à droite, le couteau à viande, le tranchant tourné du côté de l'assiette; puis le couteau à poisson, si nécessaire, la cuillère à bouillon ou à crème, et enfin la cuillère à fruits; ces cuillères devront être placées le dos sur la table. Si l'on offre des huîtres, la fourchette à huîtres devra remplacer la cuillère à fruits. A gauche de l'assiette de service, la fourchette à entrée, à viande et à salade, les dents en haut. Enfin, règle absolue, tous les ustensiles nécessaires au dîner seront placés par ordre de service, sans égard à leur forme, et à un pouce du bord de la table, en ligne bien droite. Ces ustensiles bien différents suivant les milieux, causent parfois des embarras aux convives. N'oubliez pas que vos invités doivent être parfaitement à l'aise, si vous voulez être une hôtesse accomplie.

Pas d'encombrement

Les ustensiles nécessités par l'entremets sucré s'apporteront en même temps que celui-ci; il serait disgracieux d'étaler sur la table trop d'ustensiles à la fois. La serviette de table pliée très simplement, de forme rectangulaire, doit se placer à gauche des fourchettes, ou sur l'assiette de service, si celle-ci est libre. L'assiette à pain ne se met pas dans un dîner de cérémonie.

Les verres se placent à la tête du couteau à viande, le verre à eau et les verres à vin de grandeur assortie. La mode se généralise de plus en plus de servir le café au salon, la liqueur s'offre au salon également, alors ce verre ne figure pas sur la table.

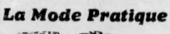
Voilà notre table dressée. N'est-elle pas accueillante?

Le président: Accusé, pourquoi avez-vous volé ce porte-monnaie?

L'accusé: Parce que j'avais bu et que je ne savais pas ce que je faisais.

Le président: Mais pourquoi, le lendemain, n'étant plus ivre, en avez-vous dépensé le contenu au cabaret, au lieu de le restituer?

L'accusé: Mon président, c'est que j'ai voulu boire pour oublier ma mauvaise action!



La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuilles m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

THIMBLE

Lorsque vous cousez un ourlet à la main, vous pouvez éviter de vous piquer le doigt à chaque point que vous faites en plaçant un dé en dessous de l'étoffe.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

SEPTEMBRE

VALEUR DES COUPONS
BEURRE ½ livre
SUCRE 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
LES COUPONS DE BEURRE 90-115 EXPIRENT LE 31 AOÛT						1
2	3	4	5	6 Coupon de beurre 121 Valable	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20 Coupon de beurre 122 Coupons de conserves P16-P17 Coupons de sucre 63, 64 Valables	21	22
23/30	24	25	26	27 Coupon de beurre 123 Valable	28	29

L'atome d'uranium est difficile à isoler

Physiciens et chimistes n'y sont arrivés qu'au prix de nombreuses expériences.

NEW-YORK — C'est de plutonium que l'on charge la bombe atomique, mais c'est l'uranium 235 qui est la clef de l'énergie atomique. C'est lui qui produit le feu atomique d'où sort le plutonium par transmutation ou alchimie; il n'existe pas d'autre moyen d'obtenir le plutonium.

L'emploi du plutonium pour le chauffage de centrales d'énergie atomique multiplierait par 100 les disponibilités d'énergie tirée de l'uranium. Mais si l'on épuisait les gisements d'uranium, il ne serait plus possible de produire de plutonium, du moins par les méthodes actuellement connues. Même avant la fin de la guerre les physiciens entendaient donc réserver l'uranium pour les feux d'atomes. Ce métal constitue probablement le meilleur moyen de dégager l'énergie d'autres éléments.

Poids atomiques de l'uranium

Les découvertes de la guerre ont fait connaître 4 sortes d'atomes qui comme celui de l'uranium 235 se désagrègent au choc des neutrons pour dégager environ 200 millions de volts électroniques. Ce sont les atomes du protactinium, du thorium, trop rares pour promettre beaucoup; du plutonium; enfin de l'uranium 238. Mais une faible proportion seulement des atomes de ce dernier se désagrège, trop faible pour établir une réaction en série.

Il est heureux que l'uranium 238 renferme 7 dixièmes d'un p. cent d'uranium 235. C'est peu; mais s'il y en avait eu moins, il aurait été difficile, peut-être impossible, de dégager l'énergie atomique ou de fabriquer la bombe.

L'uranium concentré

Cette faible teneur en uranium 235 suffit, lorsque l'uranium 238 est placé dans les fours de graphite, à provoquer la réaction en série. Cela signifie que l'uranium 238 est le combustible atomique tout trouvé, et que l'on peut élever la température des feux atomiques en employant de l'uranium concentré par les procédés découverts depuis la guerre, de sorte que la proportion d'uranium 235 est doublée. Les usines du Tennessee peuvent employer ce procédé de concentration, qui facilite par la suite la production du plutonium. L'uranium 235 se prête aussi à des contrôles qui semblent diminuer les risques des feux atomiques.

Lorsque les fours de Handford, Washington, sont chargés d'uranium, on y met aussi des lames d'un autre métal: cadmium, acier au bore, par exemple.

Comment se règle la marche du four atomique

Les explosions atomiques de l'uranium 235 résultent des neutrons, particules des noyaux d'atomes, qui traversent constamment l'air, la terre. Lorsque le neutron désagrège l'atome d'uranium, 13 autres neutrons se dégagent. La réaction en série s'opère à mesure que se multiplient les neutrons. Les métaux étrangers, placés dans le four retardent la réaction, parce qu'ils absorbent beaucoup de neutrons sans se désagréger. Cela limite le nombre de neutrons, de sorte que le feu atomique peut s'allumer en retirant les lames de métaux étrangers. Le contrôle est si précis qu'il suffit du retrait d'une seule lame pour la mise à feu. Après celle-ci, lorsque les émanations de rayons interdisent l'abcès du four aux ouvriers, des contrôles électriques automatiques peuvent ralentir l'allure du four en remettant des lames de métaux étrangers dans le four. C'est l'augmentation des rayons radio-actifs qui donne l'alarme et actionne le mécanisme de contrôle.

Les atomes de plutonium éclatent dans le four comme les atomes d'uranium 235, et augmentent la température, de même que quelques atomes d'uranium 238. Si le feu dure trop longtemps, il consumera tout le plutonium obtenu. On prévient le cas en éteignant le feu de temps à autre, et en retirant du four l'uranium mêlé de plutonium.

Grande difficulté

L'homme n'a probablement jamais entrepris de tâche aussi difficile que d'isoler l'uranium 235 du métal commun. Si l'on réunissait un million d'atomes d'uranium 235 sur la pointe d'une épingle, ils resteraient invisibles à l'oeil de l'homme. D'autres atomes en même quantité resteraient invisibles, même au microscope.

L'aiguille dans le tas de foin

C'est comme s'il s'agissait de retrouver une aiguille dans un tas de foin de 1,200 pieds. Mais l'univers atomique renferme des milliards de tas de foin, dont chacun recèle une aiguille d'uranium. Lorsqu'on s'est attaqué à la tâche d'isoler l'atome d'uranium, en 1941, tous les travaux antérieurs des physiciens et chimistes n'avaient abouti qu'à obtenir assez d'uranium 238 pour frapper quelques pièces de 10 cents. On ignorait le moyen de produire les milliers de tonnes nécessaires.

Quelques grandes sociétés industrielles ont inventé des méthodes, mais ce sont des savants de l'université d'Iowa (à Ames, Iowa), qui ont inventé le procédé définitif, en travaillant sous la direction de MM. F.-H. Spedding et J.-C. Roden du Bureau fédéral des Standards. Le rapport officiel expose que leur procédé est "extrêmement simple, rapide et peu coûteux". Il n'en dit pas plus.

On a essayé de 6 procédés différents pour tirer de l'uranium 235 du métal commun; on a vaporisé le métal, on l'a dissous dans du liquide, on a recouru à la force centrifuge, à l'électrolyse. Au Tennessee, on a fini par employer 2 procédés. Celui qui donne le plus d'uranium 235 est électromagnétiqué. L'uranium est vaporisé, puis chargé d'électricité. Les particules ainsi électrisées sont soumises à une vitesse de centaines de milles à la seconde, dans le vide, sous l'attraction d'un champ magnétique, du champ du plus gros aimant du monde. C'est l'électro-aimant d'abord destiné au cyclotron de $1,500,000 de l'université de Californie.

Le champ magnétique fait décrire aux particules une courbe très prononcée. Le résultat ressemble à ce qui arrive si l'on jette par la fenêtre quelques pommes de poids différent, avec une force égale; les plus pesantes retombent plus loin.

Expériences variées

Les particules d'uranium 238 voyagent plus loin, celles d'uranium 235 restent en arrière et l'on en retrouve à chaque traction du champ magnétique. Au cours des expériences, les savants ont essayé de 70 procédés de vaporisation de 14 modèles de plaques pour capter les particules.

Le second procédé diffuse la vapeur d'uranium à travers des filtres minces. Les atomes d'uranium 235, les plus légers, passent les premiers; on peut en prélever quelques-uns avant le passage des atomes plus lourds d'uranium 238. Mais il faut des acres de filtres pour obtenir quelques grammes d'uranium 235. En 2 ans on a ainsi isolé assez de ce métal pour fabriquer une bombe. Il se peut que les procédés résumés ci-dessus rapportent beaucoup; ils peuvent servir à préparer les concentrations d'uranium 235 qui allumeront les feux atomiques industriels.

Demain M. Blakeslee expliquera que l'homme peut avec la bombe atomique se détruire lui-même, mais non la terre.

Mateu veut rétablir la monarchie espagnole

MADRID — Les monarchistes espagnols rapportent que Miguel Mateu, représentant du gouvernement espagnol à Paris, a essayé de convoquer une réunion entre le général Franco et le prince Don Juan, prétendant au trône d'Espagne, afin d'ouvrir la voie à la restauration de la monarchie espagnole.

Il n'y a pas eu de confirmation de ce rapport par d'autres sources, mais l'on se rappelle que la semaine dernière des dépêches de Paris disaient que Mateu était parti pour la Suisse afin de rencontrer le prince Don Juan. Mateu a déjà tenté vainement de faire rencontrer le prince et le général Franco en 1944.

Au Canada



Maitre Jacques Charpentier, juriste français de très grande renommée, qui a assisté à la réunion du barreau canadien qui fut tenue à Montréal récemment.

2 ans de service militaire aux Etats-Unis

WASHINGTON—Le président Truman, après avoir déclaré que la justice envers les vétérans de la guerre et les incertitudes de l'avenir militaient en faveur du maintien du Service sélectif aux Etats-Unis, a proposé que l'on établisse une limite de deux ans pour le service militaire des nouvelles recrues.

Il a de plus:

1.—Recommandé au Congrès d'augmenter le maximum de 280,000 hommes fixés pour le recrutement de volontaires dans l'armée et de poursuivre les appels pour stimuler l'enrôlement volontaire.

2.—Mis le peuple en garde contre "un oubli trop rapide" de la situation d'urgence créée par la guerre. Un tel oubli forcerait le Service sélectif à disparaître d'ici six mois. Il enlèverait de plus au président plusieurs des pouvoirs extraordinaires qu'il tient de la situation périlleuse.

Le président a exprimé ces idées dans une lettre adressée à M. Elbert Thomas et M. Andrew May, respectivement présidents du comité sénatorial des affaires militaires de la Chambre.

En affirmant que les généraux Eisenhower et MacArthur avaient établi leurs besoins en hommes à 1,200,000, le président a déclaré: "Il me semble tout à fait clair que nous ne devons pas compter sur les seuls volontaires. Le maintien des appels pour le Service sélectif, proportionnés sur les taux du volontariat, me semble la seule solution pratique et acceptable. Les appels ne devraient prévoir qu'une durée de service de deux ans et ne devraient concerner que les hommes âgés de 18 à 25 ans inclusivement".

Une élection générale au Japon avant le 1er janvier

SAN FRANCISCO — Une dépêche de l'agence **Doméi** annonce que le Japon tiendra une élection nationale générale bientôt, probablement avant le 1er janvier.

La dernière élection générale qui a porté au pouvoir les membres actuels de la Chambre des représentants, a eu lieu le 30 avril 1942.

Les autorités du ministère de l'Intérieur ont mentionné toutes les difficultés techniques qui s'opposent à l'élection. Ils ont déclaré que les listes des voteurs avaient été détruites par le feu dans plusieurs villes bombardées par les Alliés et qu'il y avait eu grande migration de la population japonaise dans certains secteurs.

La Chambre basse, dit l'agence **Doméi**, tient ce corps parlementaire responsable des conséquences de la guerre et voit un nouveau départ dans l'élection générale.

L'école au lieu de l'usine pour les jeunes Américaines

WASHINGTON — Le gouvernement a révoqué son ordonnance spéciale permettant aux fillettes de 16 et 17 ans de travailler aux contrats de guerre. La Fédération américaine du travail et le CIO intensifient leurs efforts pour ramener aux études les jeunes de ces âges.

Les deux grands groupements ouvriers, songeant à l'avenir, exhortent les jeunes filles à laisser les outils pour les manuels scolaires.

Le secrétaire du Travail, M. Schwellenbach a révoqué à compter du 4 septembre l'ordonnance de l'ancienne secrétaire du travail Mlle Frances Perkins qui abaissait la limite de 18 à 16 ans pour l'exécution des contrats gouvernementaux. Mlle Perkins elle-même devait révoquer cette ordonnance le mois prochain, mais M. Schwellenbach a avancé la date parce que la guerre a fini soudainement.

Le président du CIO Philip Murray et le président de la Fédération américaine William Green ont exhorté les jeunes de ne pas sacrifier à une enveloppe de paie leurs chances d'avancement au moyen d'une bonne éducation.

Le Cardinal Villeneuve présidera au sacre

Le samedi 8 septembre aura lieu à l'église de St-Albert, Alta, le sacre de deux nouveaux évêques canadiens, LL.EE.NN.SS. A. Jordan et H. Routhier, O.M.I. La cérémonie sera présidée par S.E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec.

Voici le programme des fêtes grandioses qui se dérouleront à cette occasion. Nous empruntons ces renseignements de "La Survivance", d'Edmonton.

Le jeudi 6 septembre. — Arrivée de S.E. le Cardinal, à 4h. de l'après-midi en gare du C.P.R.

Le samedi 8 septembre — A 10 heures: Cérémonie du sacre à l'église St-Albert. S.E. le Cardinal Villeneuve officiera à cette cérémonie imposante, assisté de S. Exc. Mgr W.-M. Duke, de Vancouver, et de S. Exc. Mgr Langlois, vicaire apostolique de Grouard. Les sermons de circonstance seront prononcés par S. Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, en anglais, et par S. Exc. Mgr Coudert, vicaire apostolique du Yukon en français.

A 1 h.: Banquet à l'hôtel MacDonald. Ce banquet est offert aux membres du clergé et aux parents des nouveaux élus.

Le dimanche 9 septembre — A 11 h.: S. Exc. Mgr A. Jordan chantera sa première grand'messe pontificale en la cathédrale St-Joseph. S. Exc. Mgr J.-C. Cody, évêque de Victoria, donnera le sermon de circonstance.

S. Exc. Mgr H. Routhier chantera sa première grand'messe pontificale en l'église St-Joachim. Prédicateur: Mgr M. Baudoux, curé de Prud'homme, Sask.

A 7 h.p.m.: Banquet offert à S. E. le Cardinal, par les catholiques du diocèse d'Edmonton, à l'hôtel MacDonald.

Le mardi 11 septembre — Arrivée de Son Eminence à McLennan, sur le train. Messe à l'évêché. Diner à la Mission St-Augustin, Peace River. 4h.30 p.m., Cortège de Donnelly à Falher. Souper à Falher et réception dans la soirée. Retour à McLennan.

Le mercredi 12 — Diner à la mission St-Bernard, de Grouard, avec arrêt à High Prairie en cours de route. Souper à la mission de Joussard. Départ pour Edmonton par train.

L'Australie occupera le sud des Philippines

CANBERRA — Le premier ministre Joseph Chifley a dit à la Chambre des communes qu'aussitôt que la reddition aura été signée par le Japon, la région du sud des Philippines passerait sous le commandement australien.

L'Australie a accepté la responsabilité initiale de Bornéo, où sont actuellement cantonnées les forces australiennes, et de certains territoires occupés par les Japonais à l'est, comprenant Timor et Ambon, où les Australiens ont opéré au début de la guerre, a dit M. Chifley.

Deux navires remis au gouvernement français

OTTAWA—L'hon. Lionel Chevrier, ministre des tranports, annonce que deux navires marchands français, le navire à moteur "Maurienne" et le navire à vapeur "Limoges", qui étaient exploités par la marine marchande du gouvernement canadien depuis la date de leur réquisition au mois d'août 1940, ont été remis au gouvernement français. Les navires furent remis au commandant de Bellaigue, attaché naval français et représentant de la marine marchande française, par des représentants du ministère des transports, après avoir été retournés aux autorités canadiennes par la marine du gouvernement canadien. La remise des navires ne donna lieu à aucune cérémonie.

La liberté de presse rétablie au Japon

SAN FRANCISCO — Le cabinet japonais a révoqué les restrictions de guerre portant sur la liberté de la presse et de l'activité politique.

Selon l'agence **Doméi**, ces restrictions demeurent là où ces activités peuvent "compromettre la politique nationale" ou "briser l'unité nationale".

L'agence continue en disant que le gouvernement japonais tente de reconstruire la nation sur une base de paix.

Le cabinet a aussi fondé un Institut de recherches qui servira de conseil central à la reconstruction et le ministère de l'éducation a ordonné l'ouverture des écoles pour le 15 septembre.

Vient de paraitre

Mgr François-Xavier Ross

Premier évêque de Gaspé

par l'abbé Camille LE BEL

Un des plus intimes collaborateurs de Mgr Ross durant ses dernières années, l'aumônier des Ursulines de Gaspé, a voulu fixer en quelques pages, au lendemain même de sa mort, le souvenir du grand évêque.

Son travail se divise en trois parties. Il retrace d'abord la carrière du regretté disparu, puis l'étudie comme écrivain et enfin expose son oeuvre épiscopale.

Toute la vie de l'illustre prélat défile ainsi en un lumineux raccourci. Il nous apparaît avec ses belles qualités natives et ses dons surnaturels, homme de devoir et de progrès, attaché à sa nationalité, mais surtout voué de toute son âme à la gloire du divin Maître.

Publiée dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, cette plaquette, ornée d'une photographie de Mgr Ross, se vend 10 sous l'exemplaire. Au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal (34).

Avoir national à moitié perdu

PARIS—M. Pierre Teitgen, ministre de la Justice, déclare que la guerre de 1939-1945 a coûté à la France 4 trillions 897 milliards de francs ($97,940 millions au taux du change officiel), soit 45 pour cent de la richesse nationale. Le ministre estime que la France a perdu par suite de la guerre 1,785,000 maisons, 5,000 ponts, la moitié des gares, 300,000 wagons sur 500,000, presque tous les camions, la moitié du bétail, les 3 quarts des machines agricoles. Les frais de l'occupation allemande sont estimés à 860 milliards de francs.. M. Teitgen déclare que la perte, sans compter celle de la main-d'oeuvre, égale 2 ans du revenu national moyen.

De nombreux partis politiques en France

PARIS — En face du tableau complexe des partis politiques français, il faudrait vraiment un sixième sens pour oser risquer des pronostics au sujet des prochaines élections d'octobre.

Résultats des élections municipales

Selon les statistiques du ministère de l'Intérieur, les récentes élections municipales auraient pour 35,307 communes, donné 6,436 municipalités radicales-socialistes; 5,694 municipalités, fédération républicaine; 5,574 municipalités, républicaines de gauche et alliance démocratique; 4,958 municipalités, non classées, de partis de la résistance; 4,115 municipalités, socialistes; 1,759 municipalités radicales indépendantes, 1,413 municipalités communistes.

Parti communiste

D'après ces chiffres, le parti communiste arrive bon dernier par le chiffre des municipalités obtenues. Mais les municipalités communistes étant généralement celles des plus grandes villes, on comprend que la place prise par le parti communiste est plus grande qu'il n'apparaît à première vue.

Organisations politiques

Voyons maintenant ce que sont les principales organisations politiques actuellement en France:

Parti communiste: président, Marcel Cachin, et secrétaire-général, Jacques Duclos; 14 délégués à l'assemblée. Deux ministres: MM. Billoux et Tillon. Mais les fortes têtes de ce parti, non mentionnées officiellement sont Maurice Thorez et André Marty.

Parti socialiste: secrétaire-général, Daniel Mayer; 45 délégués à l'assemblée. Trois ministres: MM. Laurent, Tanguy-Prigent, Texier. L'oracle, le prophète du parti est Léon Blum, qui jouit d'une tribune dans le quotidien **Le Populaire.** Le parti socialiste était le plus important dans l'ancienne Chambre.

Parti radical-socialiste: président, M. Steeg; 15 délégués à l'assemblée. Un ministre, M. Giacobbi, (colonies). Les chefs de ce parti sont Edouard Daladier et Edouard Herriot. Le parti radical-socialiste, comme le dit un jour Herriot, est celui du "Français moyen". Le socialiste voit d'un mauvais oeil le capital, mais, pour lui, les petits capitalistes sont sacrés.

Alliance démocratique: chefs, MM. Jacquinot, Laniel, Lecacheux, Jacques Charpentier. Ce parti, qui vise au retour graduel vers la liberté économique, compte 6 délégués à l'assemblée et un ministre, M. Jacquinot.

Fédération républicaine: président, Louis Marin; dix délégués à l'assemblée. Il ne semble pas qu'il y ait de grandes divergences entre la Fédération républicaine et l'alliance démocratique, sauf le désir, chez la Fédération, de rétablir la liberté dans l'enseignement que l'Alliance veut exclusivement laïque.

Résistance: A côté de ces anciens partis politiques ont surgi ce qu'on appelle les organisations de la résistance. Elles ont survécu à leur objet, qui était de résister aux Allemands et, grossies de nombreux adhérents de la dernière heure, qui ont cru faire un bon placement, elles sont devenues un facteur dans la vie politique. Les principales sont:

M.L.N.: (mouvement de la libération nationale), 26 délégués à l'assemblée;

C.N.R.: (conseil national de la résistance), 19 délégués à l'assemblée;

M.R.P.: (mouvement républicain populaire). Ce groupement s'est constitué au début de 1945 pour réunir les membres de l'ancien parti démocrate populaire et de la jeune république. Le M.R.P. compte dans ses rangs: MM. Georges Bidault, Teitgen, de Menthon. Un de ses porte-parole les plus sonores est Maurice Schumann, rédacteur à l'**Aube,** qui se rendit célèbre au micro de la B.B.C., où il était la "Voix de la France Combattante". La caractéristique du M.R.P. est un socialisme agressif et fortement imprégné d'esprit clérical.

Et voilà les partis qui s'affronteront aux prochaines élections d'octobre.

Nouveaux facteurs

Mais il y a tellement de nouveaux facteurs à considérer, tels les nouveaux modes de scrutin, le vote des femmes, le vote d'un grand nombre de nouveaux électeurs, la complication d'une consultation qui portera non seulement sur des hommes mais sur des théories et des problèmes constitutionnels, que tout cela crée une situation très complexe. Pour oser faire des pronostics en pareil cas, il faudrait vraiment une extraordinaire dose de clairvoyance.

Evêque polonais accueilli par les Français

LONDRES—Les nombreux mineurs polonais de Paris et du nord de la France viennent d'accueillir avec enthousiasme l'évêque Charles Radonski lors de sa récente tournée en France. A Amiens, Lille et Arras, même les mineurs polonais de l'organisation contrôlée par les communistes et leurs chefs prirent part à ces manifestations. C'est un fait qui mérite d'être noté à cause de l'influence considérable qu'ont pris les tendances communistes sur la majorité de ces Polonais anciennement partisans des Unions Chrétiennes de Travail. Cette influence des communistes est attribuable au comité polonais de libération en France qui est contrôlé et patronné par l'ancien groupe Dublin-Warsaw. Récemment les autres organisations polonaises en France se sont plaintes que les autorités françaises avaient tellement favorisé la distribution des nouvelles communistes, qu'aujourd'hui les communistes avaient presque le monopole de la presse.

Depuis 1941, Mgr Radonski vivait à Londres. Il faisait partie du Conseil national polonais aboli en 1944.

Mgr Radonski espère retourner bientôt dans son diocèse (CIP Service de Presse 12-8-45). On ne devra pas attribuer à Mgr Radonski des vues politiques ainsi qu'on le fit pour le Cardinal Hlond lors de son retour à son diocèse de Poznan.

Résigné à la défaite



Ce n'est pas précisément un sourire bienveillant qui orne le visage du lieutenant-général Takashiro Kawabe, deuxième à gauche sur la photo alors qu'il se dirige vers Manille à la tête de la délégation japonaise. Les délégués font ici escale à Ie-Shima après être partis de Tokyo par avion.

Des Américains veulent la libération de Pétain

Sous ce double titre, un groupe qui s'intitule "American Committee to free Petain", a adressé à de Gaulle un appel sous forme de manifeste publié dans le "Washington Star" du 25 août 1945.

Voici le texte de ce manifeste.

Général de Gaulle,

A vous, à titre de chef du gouvernement provisoire de la France, amie séculaire des Etats-Unis d'Amérique, nous transmettons nos meilleurs voeux.

Mission de de Gaulle

Vous êtes venu en Amérique en mission d'une importance vitale pour votre pays. Elle comporte la réhabilitation de la France, si cruellement déchirée par la guerre. L'admiration de l'Amérique pour la France et la sympathie générale qu'ont suscitée les souffrances et les pertes de votre pays devraient normalement être des facteurs de succès de votre mission.

Injustice du procès de Pétain

Nous croyons que vous devriez comprendre, alors que vous représentez ici votre pays, que cette estime dans laquelle la France a toujours été tenue par les Américains de toutes classes, a souffert du traitement infligé au maréchal Henri-Philippe Pétain par le gouvernement provisoire. Ce fut un dur coup pour eux, même pour les Américains de descendance française qui sont plus au fait de la procédure judiciaire française, de voir qu'il était trouvé coupable avant même que son procès ne commençât. La Justice n'a sûrement pas été servie quand le maréchal a été condamné par un jury composé de 24 de ses ennemis déclarés. En d'autres termes, pour l'Américain moyen, ce soi-disant procès a été une caricature cruelle et incompréhensible.

Condamnation décrétée avant le procès

Il est inconcevable, sous l'empire du Code américain, qu'un homme puisse être condamné à subir son procès sous quelque accusation que ce soit devant une Cour et un jury qui se sont déjà prononcés sur sa culpabilité. Qu'un homme soit conduit devant un tel tribunal, sous une accusation de trahison punissable de la peine de mort, cela est pour nous inconcevable. Et qu'un homme tel que le maréchal des armées françaises, un des héros de la première grande guerre soit ainsi préjugé et trouvé coupable, cela dépasse notre entendement.

Beau geste du général

Général de Gaulle, le monde civilisé a respiré plus librement lorsque vous avez commué la sentence de mort du maréchal Pétain en emprisonnement à vie. C'était un geste dramatique. Vous serez salué comme un homme digne de la plus haute estime de l'Amérique si vous poursuivez ce geste humanitaire en redonnant au maréchal sa liberté et en lui restaurant son honneur. Nous sommes assurés que le bien-être ultime de son pays a toujours été sa principale préoccupation durant les jours de péril et de difficulté qui ont suivi l'invasion allemande.

Hommes indignes témoins au procès

Pour des hommes sans principes il est facile de regarder en arrière quand le dossier a été complété et de rendre inintelligible un grand projet par l'apport confus de détails insignifiants, particulièrement lorsque ces hommes sont de cette catégorie de gens sans scrupules que le peuple français, lorsque survint la grande crise de 1940, a mis de côté et a remplacés par le maréchal Pétain. Quels ont été les principaux témoins contre le maréchal, pendant que celui-ci s'asseyait avec dignité et douleur devant un tribunal hostile? **Ce furent ces hommes mêmes qui s'étaient discrédités pendant qu'ils dirigeaient les affaires de la France et qui ont été responsables de son humiliante défaite par un ennemi étranger.** Qu'est-il advenu de cette armée que ces hommes proclamaient comme la plus grande force militaire en Europe, sinon dans le monde?

Faits qu'ils ont accomplis

Pourquoi ont-ils persisté dans ce que les hommes d'Etat américains ont décrit comme une "fausse guerre" au moment où la Pologne était bouleversée? Pétain n'était pas au poste de commande alors. Les hommes qui ont témoigné contre lui possédaient alors l'autorité pour ordonner à l'armée de combattre ou de demeurer inactive durant cette période critique.

Général de Gaulle, vous avez voulu combattre mais vous avez été forcé de voler vers l'Angleterre afin de continuer à être utile à votre pays. Vous connaissiez la faiblesse de l'armée française et vous l'avez signalée à vos supérieurs. Mais votre conseil a été ignoré et les hommes qui ont témoigné contre le maréchal Pétain ont soutenu cette politique étroite.

Vos efforts pour conserver la France dans la guerre ont attiré l'admiration des Américains. Cette admiration, vous pourriez la conserver dans sa pleine mesure en accordant au vénéré maréchal sa complète liberté, effaçant ainsi l'opprobre immérité qui a entaché son nom et sa carrière jusqu'ici sans tache.

Les Alliés veulent que justice soit faite

Aujourd'hui, la France désire pour l'après-guerre l'amitié et la coopération des Alliés. Les Américains, ici, qui croient que le maréchal Pétain est complètement innocent de quelque motif que ce soit — si petit soit-il — d'avoir voulu trahir la France, cherchent à obtenir pour lui justice complète. Ils croient qu'une telle justice est aussi bien méritée que la généreuse considération que la France espère obtenir de ses amis internationaux. Ils deviennent froidement pratiques lorsque les sources de leurs sentiments se tarissent soudainement.

La France et le communisme

Nous connaissons la France et les éléments inhérents à son caractère national qui l'ont placée aux avant-postes des nations civilisées et cultivées. Nous croyons que la conscience de la France ne peut pas être en accord avec l'esprit de vengeance qui a inspiré ceux qui ont persécuté Henri-Philippe Pétain. Nous, qui sommes de descendance française en Amérique, savons que le communisme rampe sur le sol de nos aïeux. Nous avons entendu dire que la condamnation du maréchal avait été décrétée bien avant son procès.

Le seul journal français qui vous ait reproché, général de Gaulle, d'avoir commué sa sentence, a été la publication communiste connue sous le nom paradoxal de "l'Humanité".

Vétérans de '14 estiment Pétain

Dans notre pays il existe de nombreux vétérans de la première Grande Guerre qui ont eu l'honneur de servir aux côtés des forces du maréchal Pétain outremer. Pour eux aussi, ce soldat patriote avait une figure de légende. La confiance qu'ils ont dans le maréchal Pétain et le respect qu'ils lui portent, sont plus forts aujourd'hui que jamais. Cette foi est indestructible. Ces mêmes vétérans sont aussi horrifiés et atterrés de l'ingratitude apparente d'une nation à l'égard du plus grand personnage vivant de son histoire.

Appel en faveur de Pétain

Général de Gaulle, comme Américains et Américaines de descendance française qui aiment toujours le pays de leurs ancêtres comme ils aiment les Etats-Unis, nous vous demandons, au nom de la justice et de l'honneur de la France, pendant que vous êtes encore en Amérique, de libérer le maréchal Pétain!

Le Comité américain pour la libération de Pétain.
George Edward RUTHERFORD, directeur.
7 est, 42e rue,
New-York, N.-Y.

Sain et sauf



Le général Jonathan Wainwright, héros de Corregidor, qui a été libéré d'un camp d'internement en Mandchourie.

Schmeling ne pourra publier de livres

LONDRES—Une dépêche du **Daily Express** provenant de l'Allemagne dit que Max Schmeling, ancien champion boxeur mondial, ne recevra pas l'autorisation de publier des livres "pour la jeunesse d'Allemagne".

Schmeling aurait révélé récemment des plans dans ce sens, mais les membres britanniques de la commission de contrôle ont, dit-on, d'autres idées.

La confusion règne en Pologne

KOSZALIN, Poméranie occidentale polonaise — Le "territoire de demain" de la Pologne — s'étendant en un vaste arc de cercle de la Prusse-Orientale au pied des monts Sudètes — est un étrange mélange de colonisation de temps de paix et de confusion née de la guerre.

Des tanks brûlés encombrent encore les routes. Des canons brisés se dressent sans but vers le ciel. Mais les nouveaux territoires enlevés à l'Allemagne appellent plus de 7,000,000 de Polonais à venir s'établir là, en quittant les territoires cédés aux Russes à l'est ou en venant des colonies polonaises à l'étranger.

Koszalin (autrefois Koeslin) est la capitale-type de la nouvelle province-type de la Poméranie occidentale (Zachdnie), qui cherche à elle seule à attirer 1,900,000 colons. Jusqu'ici, il n'en est arrivé qu'un peu plus de 100,000.

On cherche quelque 4,200,000 pionniers polonais pour les industries et les fermes de la Basse, de la Moyenne et de la Haute Silésie. On en veut 1,100,000 autres pour les districts jadis riches qui flanquent les approches inférieures de la Vistule.

La Pologne se trouve dévastée d'une frontière à l'autre par deux campagnes militaires dévastatrices en six ans. Avec sa génération du temps de la guerre irrémédiablement mutilée, elle fait face à une grave pénurie de vivres jusqu'au printemps.

La Poméranie occidentale est plus qu'à moitié vide de sa vie humaine normale. C'est le type du désert créé par la masse des fuyards allemands se sauvant devant l'armée russe.

Le communisme relève la tête

L'Oeil du mois d'août revient à la charge contre le communisme. Son éditorial, signé P.-René Belleau, souligne le regain communiste partout en Europe. Ce numéro de **l'Oeil** contient en outre deux articles de première actualité: **La France,** coup d'oeil d'André Lactance sur le procès Pétain et "Le drame polonais n'est pas fini", par Max Boileau.

Parmi les autres articles qui apparaissent au sommaire, signalons: "La Bibliothèque de la Législature", principal reportage illustré, par son conservateur, M. G.-E. Marquis; "Parenté entre le Brésil et le Canada", par Jean Désy, ambassadeur canadien au Brésil; "Albert Clerk Jeannotte", par l'hon. juge Fabre-Surveyer; "Le quatuor Alouette à New-York", par Jacqueline Lignot; "Montréal-Chicago", carnet de route par Marie-Jeanne Patry; "Une question aux mathématiciens", par Georges-E. Minville et "Yvette Aganier, sténographe à la Conférence de San Francisco", aussi par M.-J. Patry.

Suivent les rubriques régulières et trois romans-nouvelles: "Je t'aime tendrement et pour toujours", par O. Reuilly, "Le Bonheur dont j'ai tant rêvé" et "Une rupture", par Gabriel Maurière.

L'Oeil est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10c l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

Fausse monnaie en circulation en France

PARIS — Trente-cinq Français, portant tous des surnoms, ont été arrêtés par la police à la suite d'une enquête menée contre des faux-monnayeurs.

La France a été inondée de billets de mille francs. Un suspect a été arrêté après plusieurs coups de feu. Dans son garage on a trouvé pour $150,000 de faux francs. Un membre de la bande a déclaré à la police avoir imprimé pour $1,700,000 de faux billets en six heures d'ouvrage.

Etude du sens de la démocratie

NEW-YORK—Mme A. M. Brady, directrice du Centre d'information Pro Deo (CIP) de New-York, l'honorable Pietro Novasio, ancien député au parlement italien d'avant Mussolini, et Dom Luigi Sturzo, fondateur du Parti populaire italien dont le Parti démocrate-chrétien actuel est la continuation, furent les orateurs à une réunion tenue récemment par le groupe "People and Liberty", une association d'Américains d'ascendance italienne.

Besoin de clarté

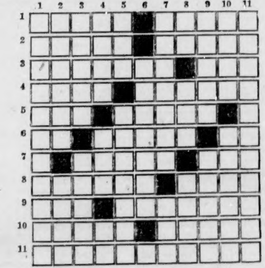
Mme Brady a souligné le grand besoin de clarifier le sens du mot "démocratie" qu'on emploie partout mais dont la signification n'est pas bien comprise. Les "Principes fondamentaux de la démocratie", établis par CIP, a-t-elle déclaré, ont été utilisés avec profit comme base de discussion et d'étude par des personnes de tous milieux; de même, les Forum CIP ainsi que les comptes rendus publiés à la suite de ces forum ont été fort utiles à plusieurs. Les Services CIP qui paraissent dans plusieurs pays et en plusieurs langues, en particulier en français, en anglais et en italien chaque jour, ont souvent diffusé des nouvelles au sujet des partis et des groupes démocrates-chrétiens en Italie, en France, en Argentine et dans d'autres pays.

L'honorable Pietro Novasio, parlant en italien, a déclaré que l'idée de la démocratie chrétienne correspond plus que toute autre conception politique aux plus profondes aspirations du peuple italien. Il a aussi souligné que le Parti démocrate-chrétien en Italie n'est pas un corps dominé par l'Eglise et ne reçoit pas ni n'attend de directives politiques du Vatican.

Puissance du groupe

Dom Sturzo a fait remarquer que des observateurs américains de réputation comme Anne O'Hara McCormick, Dorothy Thompson et Herbert Mathews ont déclaré que les démocrates-chrétiens sont le plus fort groupe politique en Italie. L'influence communiste, a dit Dom Sturzo, augmente en Italie à cause de la situation économique et du "Pacte d'unité d'action" que les communistes ont conclu avec les socialistes. Dom Sturzo regrette que nombre de gens à l'étranger se méfient des partis politiques en Italie qu'ils croient radicaux parce qu'ils emploient tous si souvent le mot "liberté". En réalité, a-t-il dit, il s'agit d'une bonne et saine réaction contre les idées que le fascisme cherchait à inculquer.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Qui conduit des ânes.
2—Se soutenir et avancer sur l'eau — Lépreux.
3—Qui s'exprime sans déguiser sa pensée — Femme de Saturne.
4—Adverbe marquant le superlatif — Espèce d'euphorbes.
4—Coupé jusqu'à la peau — Débris que la mer rejette.
6—Usages — Grand filet pour la pêche au fond de la mer — Deux fois.
7—Ceux qui suivent — Instrument métallique.
8—Ment en rond — Cinquième fils de Sem.
9—Ville du Pérou — Médecin grec attaché à la personne de l'empereur Julien.
10—Variétés de frênes — Général athénien vainqueur de Pisandre à Cnide en 394.
11—Tresseraient une natte.

VERTICALEMENT

1—Action d'instruire.
2—Crieras, en parlant aux chevreuils — Teignit en ocre.
3—Produits par l'action du feu — Qui sue.
4—Arides — Ferme, solide — Conj. copulative.
5—Epoque — Maladie de la vigne.
6—Redire ce qu'on a déjà dit.
7—Action d'aléser—Ville du Pérou.
8—Symbole du sodium — Pommade de blanc de plomb — Cri du chien.
9—Statue représentant une divinité — Boîte osseuse contenant le cerveau.
10—Orientaliste hollandais, né à Gorkum — Ensemble des armoiries.
11—Evaporation d'une partie de l'humidité naturelle de la terre.

Solution du problème précédent

S	A	L	A	M	A	N	D	R	E	S
C	L	A	S	E	S	■	R	O	D	E
U	L	V	E	S	■	R	E	B	E	C
L	O	I	S	■	D	E	V	E	N	U
P	U	S	■	R	E	V	E	S	■	L
T	E	■	D	E	B	I	T	■	R	A
U	■	R	E	N	E	S	■	T	E	R
R	O	U	L	A	T	■	L	E	V	I
A	R	A	I	N	■	A	I	N	E	S
L	A	I	E	■	E	M	E	U	T	E
E	N	T	R	E	T	E	N	E	U	R

MARISE DUCLAU et sa famille — Confessions. — Par McEvoy et Striebel







NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

Première partie

L'ombre de l'amour

I

Suzanne Anseau s'immobilisa un instant.

Satisfaite, elle contemplait son hall illuminé, fleuri comme une serre, où les robes claires des femmes, le noir des habits mettaient leur contraste gai; leur grâce dansante.

Son regard attentif découvrit alors Patrice Sinclair qui, un peu à l'écart, observait, sans s'y mêler, la foule onduleuse des couples.

Dans l'envol de ses dentelles noires, elle marcha vers lui. Avec affection ses yeux enveloppèrent la mâle silhouette, le visage bronzé par le soleil d'Afrique, où la loyauté du regard attirait comme un aimant.

— Patrice, vous êtes seul! Il y a pourtant de jolies filles, avouez-le?

— J'avoue de grand coeur, chère madame. Mais vos brillantes invitées effraient un peu le sauvage que je suis devenu. Sais-je encore danser seulement?

Gentiment autoritaire, Suzanne reprit:

— Suivez-moi. Je vais vous présenter à ma favorite, Reine Arbanne. Avec elle vous serez à l'aise, je vous en réponds; et vous me remercierez.

Accompagnée de Patrice, elle se dirigeait vers une jeune fille qui causait debout dans un groupe.

— Reine, voici le lieutenant Sinclair, dont je vous ai si souvent parlé.

La jeune fille se retourna et sourit.

Quelle grâce pensive avait ce sourire, ce regard d'un gris-bleu, couleur de mer au crépuscule, éclairant soudain ce visage sérieux, d'un ovale très pur, sous les cheveux noirs ondés, noués simplement.

Patrice s'inclinait:

— Vous m'excuserez, mademoiselle. Vivant en plein bled depuis trois ans, je vais vous offrir un bien mauvais danseur.

Elle eut un geste charmant:

— Mais je ne tiens pas du tout à danser, monsieur. Causons plutôt, voulez-vous? Parlez-moi de votre bled, de votre vie là-bas, j'aimerais tant les connaître!

Dans les plis soyeux de sa longue robe en satin blanc — dont la tunique d'argent lui donnait un air de Walkyrie moderne — elle s'asseyait, faisant place au jeune homme à ses côtés.

Et lui, interrogea, entraîné dans une soudaine sympathie:

— Vous ne voyagez jamais, mademoiselle?

— Non. J'ai un père âgé qui habite Fontainebleau, une jeune soeur "ma fille", — je l'ai élevée — qui termine à peine ses études; elle a eu hier dix-huit ans.

Intéressante, ailée, bien vite intime, la causerie se poursuivait. Patrice trouvait exquis de songer tout haut, devant cette compréhension féminine.

Elle, le jugeait d'âme très haute, loyale comme son regard; elle goûtait son intelligence, sa conception du Devoir, de la Religion, de la Vie. N'étaient-ce pas les siennes, après tout?

"Que c'est étrange! pensait-elle, un peu émue: se retrouver ainsi dans un autre être, un inconnu d'il y a une heure, et qui pourrait devenir un ami, l'Ami, plus, peut-être?..."

Tout à coup, elle songea à l'Amour. L'amour! N'y avait-elle pas renoncé, remplaçant au foyer la mère absente, équilibrant le mince budget, regardant fuir les belles années de sa jeunesse, dans l'austérité du devoir quotidien.

Et pourtant, l'Amour existait pour d'autres; il était la raison de vivre pour d'autres. Soudain, elle envia ces autres dont le coeur vibrant, comme le sien, avaient pu rencontrer sur leur route un Patrice Sinclair!

A quelques pas des jeunes gens, un vieil ami de Suzanne Anseau, assis près d'elle, remarquait:

— Toujours charmante, votre Reine Arbanne. Elle ne paraît pas son âge: vingt-six ans, je crois?

— Vingt-huit, même.

— Son compagnon, du reste, est de mon avis. Mariage possible?

Suzanne répondit dans un élan:

— Patrice est un grand coeur, le désintéressement même. S'il aimait Reine, il l'épouserait sans dot: elle a une si belle âme! Elle s'est dévouée complètement à son père, à sa jeune soeur. Elle travaille pour eux, les gâte, oubliant tout avenir personnel, je le parierais! Quelle joie pour moi, si Patrice l'épousait; elle mérite tant d'être heureuse!

Et son regard chercha la jeune fille. Sinclair l'avait quittée, et vers elle, une amie s'avançait, lui serrant affectueusement les deux mains.

— Reine, que je suis contente de vous revoir! Je me crois à Dieterlin; c'était le bon temps: les cours de philo, M. Millau, la chère Sorbonne. Que devenez-vous? Célibataire, comme moi?

— Oui. Je gagne ma vie, je travaille pour moi, je lis beaucoup.

— Et vous êtes toujours aussi charmante, aussi jeune! Vous causiez avec Sinclair: quel garçon de valeur, n'est-ce pas? Si tous les hommes lui ressemblaient, nous regretterions, nous autres, notre belle jeunesse, nos dix-huit ans pleins d'illusion; nous aurions moins peur de l'Amour, peut-être?

Avec un étrange accent, Reine répéta:

— Peut-être!

Son regard appuyé sur Patrice qui parlait à Mme Anseau, brillait doucement, révélant à son insu, l'impression profonde ressentie.

Et lui, Sinclair, au même instant confiait à Suzanne:

—Mlle Arbanne me plaît infiniment, quelle riche nature! Nous avons causé tout de suite comme les amis.

Vite, il venait se rasseoir auprès de la jeune fille.

Un silence. Tous deux regardaient les couples que la danse commençante rapprochait.

Soudain, il s'exclama:

—Oh! cette jeune fille en rose! Quelle fraîcheur! Et ces yeux noirs dans cette figure blonde! C'est la jeunesse même.

—Elle est jolie, n'est-ce pas?

—Ravissante.

Reine sourit maternellement fière. Pourtant il y avait dans sa voix un soupçon de jalousie féminine quand elle répondit:

—C'est ma petite soeur Rose-Marie. Voulez-vous que je vous présente?

—Très volontiers.

Tous deux se dirigèrent vers Rose-Marie entourée par un cercle d'admirateurs.

—Chérie, le lieutenant Sinclair.

Rose-Marie leva vers lui sa bouche de bébé, son petit nez droit, sa grâce irrésistible:

—J'avais vu que ma grande soeur était toute absorbée dans sa conversation avec vous, monsieur, et j'en avais conclu que vous étiez charmant.

Ravi, Patrice protesta:

—Oh! mademoiselle, je suis confus.

—Pas du tout. Reine a un jugement sûr qui est mon Evangile. Ce qui lui plaît me plaît... ainsi? Dansons voulez-vous, monsieur.

—Mademoiselle, je danse très mal.

—Moi, très bien, ça fera la moyenne.

Ils s'envolèrent; et Rose-Marie était si souple, si rare danseuse, que Patrice, tout de suite, se montra à la hauteur.

Triste soudain, déçue inconsciemment, Reine les regardait...

Une voix derrière elle:

—Peut-on enfin vous dire bonsoir? Vous étiez accaparée par un si brillant cavalier!

C'était l'accent autoritaire, le timbre métallique de Pierre Durteaux: quarante ans, un masque énergique de savant dont la mâchoire forte disait la volonté; sous un front de penseur, un regard ardent que corrigeait le sourire, découvrant de très belles dents.

—Oh! docteur, ne me taquinez pas! Vous savez bien le plaisir que j'ai toujours à vous retrouver; un ami de si longue date, un ami si fidèle, un ami célèbre! Cela me flatte, vous savez. Mais que faites-vous ici, ce soir?

—Bah! J'ai beaucoup travaillé ces jours-ci. Le dispensaire regorge de gosses; mes infirmières m'accablent! Mes nouvelles piqûres sont en bonne voie: quelques essais pratiques ont donné des résultats; les petits supportent en général.

—Oh! parlez-moi de votre invention, de vos projets; c'est passionnant, Pierre!

Volontairement, Reine s'absorba dans sa causerie avec Durteaux. Ainsi, elle oubliait le couple de Rose-Marie et de Patrice qui, sans guère se quitter, finissaient la soirée dans une griserie heureuse. Etait-ce pour eux aussi le prélude de l'Amour?

A peine, deux ou trois fois, — et par courtoisie, elle le sentait bien, — Patrice était revenu vers Reine. Mais ils n'avaient pas retrouvé l'intimité du début: une silhouette blonde mettait entre eux son invisible charme. C'est vers cette silhouette que le regard de Sinclair allait à son insu. C'est d'elle seule qu'il parlait, interrogeant malgré lui, évoquant le bébé déjà "professional beauty", puis la gamine joyeuse et tendre dont Reine avait formé, à l'image de la sienne, la petite âme claire.

Comme se devinait en Sinclair la hâte de courir de nouveau vers elle, de l'arracher aux admirateurs bien vite accourus!

Au moment où, pour l'inviter, il rejoignait enfin la jeune fille, un dialogue imprévu l'immobilisa:

—Vous n'êtes pas libre le jeudi, lançait à Rose-Marie une voix masculine, un peu gouailleuse. Vous ne pouvez pas venir patiner avec nous au Palais de Glace? Bon, on sait très bien où vous allez ce jour-là, petite fille!

—Bertrand, taisez-vous, coupa la jeune fille.

Mais les autres danseurs insistaient curieusement:

—Où va-t-elle? où va-t-elle? Bertrand, dites-le-nous.

Malgré les protestations de Rose-Marie, taquin, il expliqua:

—Notre ravissante amie, ici présente, s'en va tous les jeudis au fond de la zone, catéchiser un ramassis de gitanes et de chiffonniers. C'est une espèce de patronage perdu dans des ruelles sordides.

—Eh bien! n'ai-je pas le droit de me distaire à ma guise? fit la petite, mi-fâchée, mi-rieuse. Vous êtes très indiscret, Bertrand. Ce que je fais ne regarde que moi et les miens.

—D'accord. Mais je trouve votre soeur parfaitement imprudente de vous laisser circuler en pleine zone, sous la nuit d'hiver, dans ces ruelles dégoûtantes. Quel milieu pour vous! Je le connais.

D'un charmant petit ton combatif, la jeune fille protesta:

—Vous ne connaissez rien du tout. Je me promène dans ces "ruelles dégoûtantes" — comme vous dites — avec la plus entière sécurité, comme je me promènerais dans mon jardin. Jamais, vous entendez bien, jamais, je n'y ai fait de rencontre fâcheuse.

—Alors, vos zoniers n'ont pas de goût.

Elle rit, désarmée:

—Ils sont respectueux, voilà. Ils ne voient dans nos modestes silhouettes en tenue de circonstance, que les grandes amies de leurs mioches. Tenez: Janine Brau, qui est une très jolie femme, n'a pas eu, elle non plus, la plus petite aventure. Vous voyez, monsieur l'Important!

—C'est bien, on vous croit.

Mais avec conviction, Rose-Marie ajouta:

—Sûrement, Janine et moi nous serions moins tranquilles sur les grands boulevards, parmi vous autres hommes du monde! C'est là qu'il ne ferait pas bon de flâner: on se ferait vite offrir un collier!

L'auditoire rit de bon coeur, et Bertrand consentit à se taire . Alors, Patrice s'approcha de Rose-Marie, et tout en l'entraînant pour une danse nouvelle:

—Pardonnez-moi, mademoiselle, mais je viens de surprendre votre entretien avec ce jeune homme. Vous allez ainsi chaque jeudi dans la zone? Une telle bonté! C'est merveilleux.

Se devinant comprise, elle expliqua:

—Je n'y ai aucun mérite, croyez-le bien. J'adore mon patronage, et l'affection des enfants me va droit au coeur. Mais ce Bertrand est insupportable. Il sait tout cela par Mich, le frère de Janine. C'est si ridicule de parler "bonnes oeuvres" dans un bal!

—Ridicule? Pas pour moi, fit-il avec un tel élan qu'elle le regarda, surprise et touchée.

Lui songeait, avec un peu d'émotion, à cette âme de jeune fille qui allait se pencher sur ces humbles, là-bas dans leur boue.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

Le général de Gaulle aux Etats-Unis

Le général de Gaulle a reçu une réception très enthousiaste aux Etats-Unis. On le voit sur cette photo causant avec le secrétaire d'Etat, James F. Byrnes.

Oeuvres catholiques des Etats-Unis

La "National Catholic Welfare Conference"

(Suite et fin)

Enfin, les "War Relief Services —N.C.W.C." sont une agence privée catholique de secours aux réfugiés et aux victimes de la guerre.

Ainsi que le faisait remarquer il y un an S. Exc. Mgr Mooney, "l'assistance et les secours apportés par les agences privées peuvent être beaucoup plus efficaces que ceux venant des agences gouvernementales, à cause de la compréhension mutuelle plus grande qui existe alors entre ceux qui administrent les secours et ceux qui les reçoivent... En vérité, il serait très malheureux si l'opinion se généralisait que l'U.N.R.R.A. ou toute autre agence officielle peut répondre à tous les besoins des victimes de la guerre".

Secours accordés à divers pays

Les "War Relief Services—N.C.W.C." étendent leur activité bienfaisante à trente-cinq pays. Ils se sont occupés particulièrement de la Pologne, de l'Italie, de la France, de la Chine et de l'Afrique du Nord. La "guignolée" des vêtements, en novembre dernier, en a réuni pour 18,360,877 livres, et l'ensemble, estime-t-on, a une valeur de $15,600,000 environ. Le tiers en a été expédié immédiatement en Italie, et constituait 94% du matériel de secours alors envoyé à ce pays par les Etats-Unis; dans ce pays, le Bureau a ses services particuliers et coopère financièrement avec les organismes pontificaux. Un programme de secours aux réfugiés polonais a été appliqué dans quatorze pays, en particulier au Portugal et en Espagne.

En France, les secours fournis par les catholiques étatsuniens sont distribués par les 7,700 Soeurs de Charité que le Bureau considère comme ses agentes.

Envois aux prisonniers de guerre

Deux millions de prisonniers de guerre, alliés et ennemis, ont bénéficié d'envois dont la valeur se chiffre à $5,000,000 (en coopération avec la Croix-Rouge).

Cette énumération des oeuvres accomplies par le N.C.W.C. est loin d'être complète. Elle donne cependant une idée du rendement de cet organisme, qui vise à coordonner plutôt qu'à unifier strictement. Sans doute la coordination n'est-elle pas encore complète, il y a des ombres au tableau, et des déficiences locales; les chiffres cités peuvent frapper, mais comme le faisait remarquer un évêque étatsunien, leur importance diminue lorsqu'on songe à l'immensité du pays et de ses ressources, ainsi qu'au travail énorme qui s'impose encore dans tous les domaines.

Cependant, il reste vrai que l'effort accompli est admirable et que les cadres qui l'ont permis offrent aux autres pays catholiques un exemple à considérer—et à adapter.

On sait que la hiérarchie catholique de notre pays, en octobre 1943, a jeté les bases d'un organisme similaire. "Cet organisme consiste présentement, nous écrit son secrétaire français, Mgr Paul Bernier, en assemblées périodiques et en commissions permanentes de l'Episcopat, qui impriment à l'Action catholique son orientation et sa direction générale. Six commissions épiscopales permanentes couvrent les divers champs de l'activité catholique: Questions politiques et sociales; Action catholique; Education; Propagation et Préservation de la foi; Hôpitaux et Oeuvres de charité. Les Commissions sont à double section, française et anglaise, assurant ainsi l'autonomie des deux secteurs, tout en les groupant sur le plan national.

Fonctions du Secrétariat

"Un Secrétariat permanent sert d'agent de liaison entre l'Episcopat et les autorités publiques, agit comme intermédiaire entre les diverses Commissions épiscopales, et transmet officiellement au public ou à tout autre intéressé les décisions de l'Episcopat.

"Le Secrétariat groupera autour de lui, le temps venu, divers Offices, Départements ou Services, selon que l'exigera le développement des oeuvres. Il facilitera aussi la collaboration des catholiques sur le plan international."

Cette formule nouvelle est appelée, croyons-nous, à multiplier le rendement des bonnes volontés. La "National Catholic Welfare Conference" a montré, depuis vingt-cinq ans, les immenses possibilités que peut contenir une coordination des forces catholiques: c'est un grand service rendu au monde.

SUR LA FERME

Le rôle du fermier de l'Ouest dans la production

II. L'organisation de nos ressources

Note—Voici le deuxième d'une série d'articles écrits par un homme d'une grande compétence pour les journaux hebdomadaires des provinces des Prairies.

Dans mon premier article j'ai souligné le fait que tous les plans en vue de procurer la paix au monde devaient donner une importance considérable à la nécessité de fournir aux peuples la nourriture dont ils ont besoin. Les nations reconnaissent que pour maintenir la paix entre elles leurs populations doivent être mieux nourries. Les fermiers des provinces des Prairies ont, relativement à cet objectif, une obligation qu'ils ne sauraient ignorer et en plus une occasion d'améliorer leur propre sort qu'ils ne devraient pas laisser inaperçue.

Nous avons à notre disposition un vaste empire agricole. Une portion considérable de la terre arable est déjà occupée, mais il en reste encore une partie assez grande qui peut être colonisée et améliorée. On estime que dans les trois provinces des Prairies quelque 58,000,000 d'acres ont été cultivés ou peuvent être considérés comme terre arable. Les spécialistes estiment qu'un autre 25,000,000 d'acres peuvent être considérés comme terre arable potentielle. Quoiqu'une grande partie de ces terres ne soient pas de la plus haute qualité, elles sont cependant supérieures à plusieurs qui sont actuellement cultivées dans les pays où la population est plus dense qu'au Canada. On reconnait qu'en se servant des méthodes modernes de culture elles peuvent donner un rendement très satisfaisant. Si l'on se base sur le nombre actuel de fermes dans l'Ouest canadien et sur leur étendue on calcule qu'il y a place pour à peu près quelque 150,000 fermes de plus. Si les plans qui sont actuellement à l'étude pour amener une distribution plus équitable de la nourriture et en même temps un revenu plus considérable pour les fermiers, sont réalisés, on peut s'attendre à ce que de nouvelles fermes soient créées jusqu'à ce que toutes les terres arables soient utilisées.

Les terres des provinces des Prairies ont été classifiées en différentes zones quant à leur genre et quant à leur valeur productrice. Ces sols diffèrent dans leur composition. Ces différences résultent des conditions climatologiques qui dominent dans les diverses régions. Une expérience de 50 à 60 ans sur la ferme — plus longue dans certaines régions et plus courte dans d'autres — ajoutée à des études du sol et à des recherches agricoles, nous a permis d'acquérir des connaissances importantes quant à l'usage qui doit être fait des différentes terres dans les diverses régions. Nous savons maintenant assez bien le genre de culture qui convient le mieux pour chacune de ces zones. Il est absolument nécessaire de tenir compte de ces connaissances afin que là où l'on fait une culture contraire aux propriétés du sol, l'on change, et afin que l'on puisse également établir sur des bases solides les nouvelles entreprises agricoles. Ainsi essayer de produire du blé sur une terre qui est mieux adaptée à la culture d'autres grains ou à celle du foin est contraire au bon sens qui doit nous guider. De même vouloir faire l'élevage des animaux là où l'on manque de fourrages c'est entreprendre une chose hasardeuse.

Plusieurs fermiers ont réalisé dans le passé qu'ils devaient faire quelque correction dans leur façon de cultiver afin d'adapter leur culture à la capacité du sol et aux conditions climatologiques qui avaient cours dans leur milieu. Souvent leur situation financière ne leur a pas permis de faire les rajustements nécessaires dans leurs méthodes de culture. Mais les prix plus élevés qu'ils ont reçus pour leurs produits durant la période de guerre de même que les épargnes qu'ils se sont mises de côté par l'achat de Bons de la Victoire leur facilitent maintenant les changements qu'ils avaient souhaités depuis longtemps.

En plus des rajustements qui doivent être faits sur plusieurs fermes de l'Ouest il faut étudier la possibilité de réorienter notre production dans les provinces des Prairies en relation avec l'agriculture dans les autres pays, en particulier avec ceux qui ont un surplus de certains produits. Il est certain que nous devons prendre en considération ce qui se fait dans les autres centres agricoles du monde afin que nous puissions faire la meilleure contribution possible aux besoins des populations affamées et en même temps éviter la surproduction de certains produits.

Dans l'article qui paraîtra la semaine prochaine je vais étudier nos possibilités de production, telles qu'elles nous sont indiquées par nos ressources, par la qualité du sol et par les conditions climatologiques qui prévalent chez nous et telles quelles nous sont indiquées également par la distance qui nous sépare de ceux qui ont besoin de la nourriture que nous pouvons produire.

La moissonneuse-batteuse

Les études faites à la Station expérimentale de Swift Current et aux Etats-Unis montrent que l'on peut grandement réduire les pertes qui se produisent dans l'emploi de la moissonneuse-batteuse ou "Combine" par un bon réglage et une bonne conduite de cette machine dans le champ, dit M. J. L. Thompson de cette Station.

Dans la plupart des combines les pertes dues au cylindre sont faibles. En général les conducteurs tiennent l'espace du cylindre au minimum pour tirer tous les grains des épis, mais si la paille se casse beaucoup il vaut mieux porter l'espace au maximum et le réduire au besoin, car si la paille se casse trop, les tabliers et le sabot se surchargent et il y a plus de perte là qu'au cylindre. La vitesse du cylindre doit être réglée au taux recommandé. Une trop grande vitesse brise la paille, surcharge les tabliers et le sabot, et fend le grain; d'autre part une vitesse trop faible ne bat pas parfaitement.

Les pertes au porte-lame sont généralement fortes. Si le grain est versé, il faut abaisser le porte-lame et réduire la marche en avant afin de ne pas surcharger le tablier et le sabot. C'est là un détail important parce que si le porte-lame est abaissé, la quantité de récolte traitée est plus forte et il faut réduire la marche de la machine de façon à ne pas dépasser sa capacité. Il n'y a rien à gagner à mettre du grain dans la machine s'il sort de nouveau au fond. Quand la récolte est bien droite, on peut relever la porte-lame; on économise ainsi la force motrice et le travail est mieux fait.

Quand le cylindre n'est pas bien réglé ou que la marche en avant est trop rapide les pertes du tablier peuvent être excessives. Dans le premier cas, la paille se brise trop; dans l'autre le volume traité est trop gros. Dans un cas comme dans l'autre il est impossible de séparer tout le grain de la paille. Lorsque la paille se brise il vaut mieux augmenter l'espace du cylindre et diminuer ainsi la perte au tablier. Lorsque la quantité de paille est trop grande, il faut réduire la marche en avant.

Quand la paille se brise, les petits fragments passent à travers les tabliers et forment une paillasse sur le sabot. On peut remédier à cet état de choses en dirigeant le courant d'air sur le devant du tamis pour soulever les fragments, mais quand le courant d'air est augmenté, et qu'il porte sur tout le tamis, il enlève beaucoup de grain. On obtient de meilleurs résultats en augmentant l'espace du cylindre afin d'éviter de surcharger le sabot. Il faut vérifier la vitesse du tablier et du sabot pour s'assurer qu'elle ne dépasse pas le taux recommandé.

Il y a des pertes au rabatteur (moulinet) quand celui-ci va trop vite ou qu'il est tenu trop bas. Le rabatteur ne devrait tourner qu'un peu plus vite que la marche en avant.

Les poulaillers propres sont d'un bon rapport

L'hygiène est l'un des facteurs les plus importants à considérer pour bien réussir dans la production avicole. C'est une perte de temps et d'argent que d'élever de bons poussins sains sur terre propre pour les mettre plus tard dans des quartiers d'hiver malsains, ou bons poussins sur une terre pro- laillers propres rapportent de bons dividendes, dit M. H. Jonkins, de la Ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E.

Méthode de nettoyage à Nappan

On nettoie habituellement le poulailler à Nappan en août ou au commencement de septembre. Après avoir enlevé les vieux oiseaux du poulailler, on enlève toute la nourriture et le matériel d'alimentation, les juchoirs, les nids et les planches à fientes, ainsi que la litière. On brosse rigoureusement les plafonds, les murs et les planchers pour enlever toute la poussière. Puis on frotte parfaitement les murs et les planchers avec de l'eau chaude contenant de la créoline ou de la lessive. Ce frottage est fait avec un balai raide afin de nettoyer les fentes dans les murs et les planchers. Ensuite, on arrose tout le poulailler afin d'enlever toutes les particules de poussière et de saleté. On ouvre ensuite toutes les portes et les fenêtres pour que le parquet se dessèche parfaitement.

Désinfection du matériel

Pendant que le parquet se dessèche, on brosse le matériel qui a été sorti à l'extérieur et on l'arrose et le frotte vigoureusement avec un désinfectant. Après que le parquet et le matériel sont secs, on remet ce dernier en place et on met une litière fraîche. Le parquet, qui sert de quartiers d'hiver, est ainsi confortable et propre pour les poules pondeuses. On peut se servir de créoline ou de lessive, mais il faut avoir bien soin de ne pas en échapper sur le corps ou les vêtements. A Nappan, on emploie une livre de lessive pour 3 gallons d'eau chaude. Lorsqu'on se sert de créoline, le mélange se compose de ½ chopine de cet ingrédient dans 12 pintes d'eau. Ces deux solutions ont donné d'excellents résultats. Si l'on suit cette pratique annuellement, il y aura moins de maladies dans la basse-cour.

Prétendant au trône

Anthony Tudor Hall, qui s'est rendu fameux durant les années d'avant-guerre par ses réclamations au trône d'Angleterre, a recommencé sa campagne pour que ses "droits" soient reconnus. Il s'appelle le "King Anthony of England".

Nouvelles races de moutons

On serait porté à croire en visitant une foire où un grand nombre de la multitude des races anglaises de moutons sont étalées, qu'il y a déjà beaucoup trop de races. Ceci est vrai, dit le Dr E. S. Archibald, directeur du Service des Fermes expérimentales; il n'existe pas de races qui conviennent d'une façon idéale pour les grands ranches de l'Ouest du Canada. Les éleveurs sur les Fermes expérimentales développent des races, ou introduisent ces races et les adaptent aux conditions canadiennes. Les noms Corriodale, Remeldale et Romnelet seront bien connus au Canada dans quelques années pour la reproduction et la production de la laine. Les engraisseurs d'agneaux de l'Est et les consommateurs d'agneaux et de moutons de l'Ouest dans l'Est du Canada sentiront l'influence de ces nouvelles races.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

UN COUPLE SANS ENFANTS désire emploi sur ferme, ou hôpital, ou comme concierge. Expérimenté. S'adresser à **Boite 197, Laflèche, sask.** 87-21P.

A VENDRE—Epicerie, avec poste de distribution d'huile et gasoline. Transport avec camion. Dans centre canadien-français; bureau de poste et téléphone. Bonne bâtisse; résidence et garage éclairés à la lumière électrique. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

A VENDRE—Demi section 270 acres en culture. 135 acres en labour d'été. Bonne maison, étable et plusieurs autres bâtisses. Centre canadien-français. Terre de première qualité. Prix, $37.50 de l'acre comptant. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

A VENDRE — Bungalow moderne, 2 chambres à coucher, grand salon et salle à manger combinés. Planchers de bois dur, cuisine avec armoires construites dans le mur, salle de bain; véranda fermé, cave pleine grandeur, tout très bien isolé. Maison idéale pour fermier retiré, à 2 rues de l'église catholique. Prix, $4,000.00 comptant. Pour plus de renseignements, écrire à **M. J. P. Schunk, 343-12th St. West, Prince-Albert, Sask.** 88-21P.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable, $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

MAISONS A VENDRE: ST-BONIFACE

RUE NOTRE-DAME — Bungalow moderne; 6 pièces et salle de bain sur un seul étage. Vestibule sur toute longueur au centre. Logement de 3 pièces avec cuisinette disponible le 1er novembre; toute la maison libre le 1er janvier. Prix, $3,950. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

RUE DE LA MORENIE — Bungalow moderne datant de 5 ans. 4 chambres et salle de bain. $4,700. Disponible le 15 octobre. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

AVENUE BRAEMAR, Norwood — Près nouvelle chapelle-école. Belle résidence, 7 chambres et salle de bain; solarium chauffé, etc. Peut accommoder deux petites familles. Occasion à $5,900; $3,000 comptant, balance $40 par mois 5% compris. Disponible le 15 octobre. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

VILLAGE DE STE-ANNE—Au centre, 17 acres, beau terrain sur rivière la Seine (pas inondé), bonne maison de 6 pièces; écurie, garage; lumière et pouvoir, bon puits artésien. Disponible. $3,200; $2,000 comptant, 5%. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

ACHETEURS — Nous avons acheteurs au comptant pour maisons de ville, ameublements de maisons de rapports, terrains situés près de la ville, magasins et restaurants. Ecrivez ou téléphonez **à Standard Realty Co., R.-F. Rebiffé, gérant, 601, édifice Confederation Life, Téléphone 98 353; le soir, 41 496.**

Il ne nous est plus possible d'accepter de nouvelles commandes de fruits par la poste. La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.

UNE JEUNE DAME désire chambre et pension dans foyer où l'on parle le français pour apprendre cette langue. S'adresser à **Mlle H. Christensen, Westbourne, Man.** 72-21P

A VENDRE — Boucherie tout équipée, avec résidence. Garage, glacière et abattoir. Centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Salon de barbier et salle de billard tout équipés, complets avec résidence, dans centre canadien-français. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de cinq carreaux, idéale pour culture mixte. Bâtisses valeur de $3,000.00. 180 acres en culture, pour $6,000.00 comptant. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de 160 acres. 135 acres en culture. Bonnes bâtisses, eau en abondance. 8 milles d'un village canadien-français. Prix, $22.00 de l'acre comptant. Pour plus de renseignements, s'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—En bloc ou en partie, magasin général et ferronnerie. Garage. Agence de machinerie I.H.C. Automobile Ford, huile Imperial. Pour plus de détails, s'adresser **à Cancade Bros., Belleview, Man.** 75-20P.

A VENDRE—Maison de 5 chambres. 14 lots. Bon marché. Dans village de Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **Irène Avanthay, 185, rue Water, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—Jeune fille de la campagne âgée d'environ 15 ans pour faire travail de maison. Pourra aller à l'école si elle le désire. S'adresser **à 628, rue Aulneau, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Bonne maison; grandeur 24 x 40; 7 chambres; coin de rue; dans centre du village de Somerset. Excellent emplacement pour commerce ou maison privée. Electricité. Bonne cave. S'adresser à **Mme R.-J. Lussier, St-Léon, Man.** 58-20C.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Installation du R. P. I. Desautels, O.M.I.

Le dimanche 2 septembre 1945, le R.P. Majorique Lavigne, O.M.I., provincial des RR.PP. Oblats, du Manitoba, procédait à la cérémonies d'installation du R.P. Desautels, O.M.I., comme nouveau curé de la paroisse, et du R.P. R. Carrière, O.M.I., nouveau vicaire, qui chanta la grand'messe.

Immédiatement après le prône, le R.P. Provincial exprima ses sentiments de vive gratitude à l'endroit des paroissiens du Sacré-Coeur pour l'affection et la collaboration accordées par le passé au R.P. D. Jubinville; affection et collaboration qui, espérait-il, seraient accordées au nouveau curé.

Puis, il souligna la grande responsabilité qui incombait à un curé d'enseigner la sainte doctrine et de diriger les âmes.

En terminant, le R.P. Provincial assura les paroissiens qu'il n'avait pas hésité à confier ces responsabilités au R.P. Desautels à qui il souhaitait un plein succès.

Le R.P. Desautels remercia le R.P. Provincial de la confiance qu'il plaçait en lui. Puis, il dit qu'il était conscient des devoirs et des responsabilités attachés à sa nouvelle charge.

Il s'engagea à faire son possible pour maintenir dans la paroisse les belles traditions religieuses et la vie française qui la caractérisent.

Il conclut en demandant aux paroissiens de continuer à prêter leur concours afin d'assurer le maintien de l'esprit paroissial qui règne au Sacré-Coeur.

Ouverture des classes

Le mardi 4 septembre, l'école du Sacré-Coeur ouvrait ses portes pour le commencement de l'année scolaire.

Tissage

Un cours de tissage a commencé le mardi 4 septembre, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Le cours est donné par la Rév. Soeur Marie-Maximilla, ancienne supérieure du couvent du Sacré-Coeur.

ETUDES AU MANITOBA



Trois filles de M. Hector Allard, premier secrétaire de l'ambassade canadienne à Mexico sont arrivées au Manitoba mardi pour y poursuivre leurs études. Elles se sont inscrites à l'Institut Collégial St-Joseph. Elles sont photographiées ici avec leur père. De gauche à droite, Paule, Claire et Brigitte.

La conférence des vivres se tiendra à Québec

OTTAWA—La première conférence des Nations Unies sur les vivres et l'agriculture s'ouvrira à Québec le 16 octobre. On avait déjà annoncé le fait que cette conférence se tiendrait au Canada mais le choix du site vient seulement d'être décidé. Cette conférence marquera le premier établissement permanent d'une série d'agences internationales spécialisées dont les bases ont été jetées au cours des différentes conférences internationales dont le but avait été l'étude d'un programme pour la période d'après-guerre.

Siège permanent

L'organisation des vivres et de l'agriculture devra maintenant recevoir un siège permanent. De toute part on prévoit que Québec, étant le site de la première conférence, a déjà de grandes chances de remporter cet honneur.

Le but de l'organisation est de former une source d'informations sur les problèmes des vivres et de l'agriculture à travers le monde. Les pays membres ont tous l'ambition de parvenir à un haut niveau de nutrition. On y étudiera aussi les méthodes de production et de marché, la stabilisation des prix pour les producteurs des produits de la ferme et la façon de prévenir la rareté des produits ou la surproduction.

Président

M. L. B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, est le président de la Commission intérimaire qui a dirigé l'organisation de cette conférence.

M. Pearson est actuellement à Londres, mais il sera de retour pour l'ouverture de la conférence qu'il présidera lui-même. Le premier sujet de discussion sera l'adoption de la constitution rédigée par la commission intérimaire puis ce sera la dissolution de la commission intérimaire qui sera remplacée par le corps permanent. Les officiers seront nommés et l'on passera au choix du siège social.

Décédé

M. Auguste Desrosiers, de Ste-Anne des Chênes, Man., est décédé le 15 août, à l'âge de 85 ans et 10 jours. Les funérailles eurent lieu à Ste-Anne le 18 août.

Il a fallu durant plus d'un an le travail de plus de 20,000 ouvriers anglais pour la construction des seuls caissons en béton armé qui forment une partie du port flottant "Mulberry", dont une miniature sera bientôt au Canada sous la commandite de Hudson Bay Co.

La question de la dette de la Sask. est réglée

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Ilsley, a annoncé que le rapport majoritaire du tribunal d'arbitrage avait décidé que le gouvernement fédéral avait le droit de compenser par les sommes dues à la Saskatchewan en vertu de l'accord final du temps de guerre, les sommes que le gouvernement fédéral réclame comme lui étant dues par cette province en vertu des garanties de semence.

Deux des trois membres du tribunal établi pour étudier la dispute déjà vieille au sujet des graines de semence avec la Saskatchewan ont décidé en faveur du gouvernement fédéral. Le professeur Frank R. Scott, de Montréal, désigné par le gouvernement de la Saskatchewan à ce tribunal, a été dissident et s'est prononcé en faveur de cette province. Le professeur Scott est le président national du parti C.C.F.

Le président du tribunal, le juge J. G. Gillanders, de la Cour suprême d'Ontario et le membre désigné par le gouvernement fédéral, M. George H. Steers avocat d'Edmonton, ont déclaré que le Dominion avait le droit de compenser ces sommes et ne violait pas l'accord fiscal en faisant cela.

M. Scott a soutenu qu'aucun droit de compensation n'existait et qu'en retenant les sommes dues en vertu de l'accord fiscal, le gouvernement fédéral contrevenait à ses engagements.

On a appris que toutes les parties de l'accord fiscal n'étaient pas liées par les décisions du tribunal. L'accord stipule qu'un tribunal d'arbitrage sera établi dans les cas où une partie se plaint que l'accord fiscal n'est pas observé par l'autre partie.

Ce tribunal a été établi après que le gouvernement de la Saskatchewan eût refusé de payer les $16,458,852 réclamés par le Dominion. Ce montant représente le capital et les intérêts dus pour les prêts faits par les banques à la Saskatchewan et aux municipalités pour procurer à la province les graines de semence dont ses cultivateurs avaient besoin après la mauvaise récolte de 1938.

M. André Siegfried à l'Alliance Française

La première réunion de l'Alliance Française pour la saison 1945-1946 aura lieu le mercredi 12 septembre à 8 h. 30 du soir, à l'hôtel Fort Garry, salle Macdonald. Le conférencier sera M. André Siegfried, président de l'Académie française, professeur au Collège de France et écrivain de renom. Le thème de sa conférence sera: "La langue française dans le monde".

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises reprendra ses activités lors de sa première réunion mensuelle, qui se tiendra le mercredi 12 septembre, à 2 h. 30 p.m., en la salle Notre-Dame, rue Masson St-Boniface. Nous espérons pour ce jour-là, une assistance assez nombreuse.

E. S.,
Sec.-correspondante.

Washington abolit son Bureau d'Information

WASHINGTON — Le président Truman a aboli le Bureau d'information en temps de guerre.

Le président a dit qu'il avait demandé au ministère des Affaires étrangères d'étudier la question de l'information étrangère et de présenter au cours de l'année fiscale un programme qui pourrait être maintenu.

Le Bureau d'information en temps de guerre, qui a travaillé en coopération avec la presse, la radio, la cinématographie et autres moyens d'information pour expliquer au public les programmes du gouvernement, n'est plus nécessaire, a dit le président.

Dietrich offre ses services à l'Angleterre

HAMBOURG — Otto Dietrich, ancien chef de la presse du Reich, qui s'est rendu aux autorités britanniques à Plon a rendu public le texte d'une lettre adressée au feld-maréchal Montgomery dans laquelle il offre ses services aux troupes britanniques d'occupation.

Il est présentement dans un camp d'internement où on l'interroge.

On terminerait la canalisation du St-Laurent

WASHINGTON — Le président Truman se propose de recommander bientôt au Congrès de compléter le projet de canalisation du St-Laurent longtemps prôné par son prédécesseur, le président Roosevelt.

Au cours d'une conférence, on lui a demandé s'il se proposait de recommander la complétion du projet, M. Truman a dit simplement: "Oui. Et je vous le laisserai savoir quand je serai à la veille de faire une pareille suggestion".

La défense civile est abolie

OTTAWA — Le ministre des Affaires des anciens combattants, M. Ian Mackenzie, annonce que le gouvernement a terminé sa participation aux activités de défense civile au Canada et que, à l'exception de la région Halifax-Dartmouth, les organisations de défense civiles des côtes atlantique et pacifique sont démobilisées.

La Grande-Bretagne veut nationaliser les transports

LONDRES—Le Congrès des Unions ouvrières anglaises, groupement qui comprend 6,500,000 unionistes et qui est l'un des plus forts appuis du gouvernement Attlee, a soumis un projet de coordination de tous les transports intérieurs du Royaume-Uni sous un monopole ou un contrôle de l'Etat. On croit que ce rapport servira de base à un projet de loi que le gouvernement doit présenter bientôt au parlement pour la nationalisation des transports.

Système unique

Les auteurs de ce programme veulent que les sept services visés — chemins de fer, canaux, transports par route des marchandises et des voyageurs, ports, cabotage, lignes aériennes intérieures,—tout fonctionne au plus haut degré d'efficacité. Ces divers moyens de transport formeraient un système unique, de façon que chaque service fasse toute sa part, l'ensemble devenant un instrument de développement national sous l'autorité du gouvernement, de même qu'un auxiliaire pour assurer le succès d'une politique d'emploiement.

Magnitude de la tâche

Il s'agit d'un projet de grande envergure puisqu'on estime que la valeur des services à nationaliser est de l'ordre de $14,000,000,000, que ces services emploient plus de 2,000,000 d'hommes, et utilisent 51,000 milles de rails, 184,000 milles de routes et 2,500 milles de canaux. La législation économique et sociale du gouvernement Attlee sera à suivre, car elle peut avoir des répercussions chez nous; il est vrai que les plus fervents imitateurs de l'Angleterre au Canada, ceux qui se mettent plus volontiers à la remorque de Londres, n'ont pas beaucoup de tendances socialistes. Mais l'aventure peut nous affecter d'autres manières, car on a commencé à dire que des capitaux anglais essaimeront temporairement dans les Dominions britanniques pour laisser passer l'orage.

PAUL SAURIOL

OTTAWA — Le ministre de l'Air, M. Colin Gibson, a annoncé que les centres de licenciement du C.A.R.C. doubleraient désormais leur activité et travailleraient sept jours par semaine afin de démobiliser 46,000 membres d'ici deux mois.

LA SYRIE RATIFIE LA CHARTE MONDIALE

BEYROUTH — Le parlement syrien a ratifié unanimement la charte des Nation-Unies.